

Le livre "Sahifeh-ye Imam Khomeiny" regroupe l'ensemble des discours et des messages de l'honorable Ruhullah Khomeiny, le fondateur du système de la république islamique d'Iran. Ce livre a été publié par l'Institut pour la compilation et la publication des œuvres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme). Le livre "Sahifeh-ye Imam Khomeiny" est un recueil complet qui regroupe en 22 volumes les discours de l'Imam Khomeiny (paix à son âme). Il contient les explications, les messages, les interviews, les décrets, les permissions juridiques et les lettres de son honorable Ruhullah Khomeiny. Ce recueil est la plus parfaite et la plus complète œuvre qui a été publiée concernant l'Imam Khomeiny. Les particularités de ce livre ont été exposées en détail par Hamid Anssari dans le premier volume. Jusqu'ici, ce livre a été traduit et publié en anglais et en arabe. Et une traduction sélective en langue Urdu est également en cour de réalisation. Maintenant l'Institut pour la Compilation et la Publication des Œuvres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme) a décidé aussi de traduire en français une section de ce livre qui est en rapport avec l'époque où l'Imam Khomeiny (paix à son âme) résidait en France. Ce livre est la traduction d'une partie des discours, des messages, des interviews et des lettres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme) lors de son séjour à Neauphle-le-château et il sera complété au fil du temps.

□ **Interview**

**Date :** 25 Aban 1357/ 16 Novembre 1978

**Lieu :** Paris, Neauphle-le-château

**Sujet :** L'analyse de la situation de l'Iran.

**Interviewer :** les journalistes de l'agence de presse Reuters.

**Question :** [Dans votre analyse de la situation actuelle ainsi que de son changement en Iran, n'avez-vous pas peur d'une réaction ?]

**Réponse :** Ce que nous pouvons brièvement dire c'est, la pression au-delà de la limite [qu'a exercé] le Shah, a mis le peuple au pied du mur qui les a poussé à un tel soulèvement collectif (publique). Le Shah a détruit notre indépendance politique, militaire, culturelle et économique et a rendu l'Iran dépendant de l'occident et de l'orient. Il a tué le peuple iranien sous les tortures dans les cachots des prisons. Il a empêché à tous les Ulémas et les prédicateurs de dire la vérité. Tous ceci a fait que le peuple musulmans de l'Iran réclame un gouvernement islamique. Le gouvernement islamique qui se base sur l'indépendance et la liberté. Mais concernant une [quelconque] réaction violente de la part de l'armée, mais est-ce que nous ne sommes pas en ce moment victime d'un tel gouvernement ? Est-ce que vous avez déjà vu dans l'histoire, une violence plus que ce dont la population iranienne est victime aujourd'hui ? Et ou, vous avez lu quelque part ? Est-ce que, ce n'est pas il y a depuis cinquante ans que nous faisons face au réaction violente de l'armée ? Un coup d'Etat, tout comme un gouvernement militaire ne peut pas arrêter le combat du peuple. Le combat continuera jusqu'à mettre fin et à la chute de cette famille.

- [Pourquoi Son éminence – monsieur – l'Ayatollah, vous n'acceptez pas une solution médiane ?]
- Une solution médiane veut dire capituler face au régime du Shah. Car, les actes du sultanat ainsi que toutes les institutions de pressions (chargées de mettre la pression sur le peuple) et de répression et aussi tous les programmes dont la mise en application a mis l'Iran dans cet état et qui a entraîné cette impasse actuelle du régime. C'est pourquoi, une solution médiane, signifierait se joindre au régime du Shah et non, seulement l'impasse ne disparaîtra pas mais la (l'impasse) fera progresser et celui qui écoutera (suivra) cette solution, non seulement le peuple le rejettera (lui dira non), mais il le considèrera aussi comme un traître.
- [Est-ce que vous n'avez pas peur d'une couverture des groupes marxistes?]
- En principe, nous ne connaissons pas un groupe ou des groupes qui possède une base au sein de la population [et] reconnu en tant que groupe ou des groupes marxistes et il en n'existe pas. Mettez des enfants les uns à côté des autres qui non seulement n'ont aucune connaissances de la société iranienne, mais qui n'ont pas encore lu plus de deux – trois livres. Vous verrez comment le Shah, les soutiendront par des attaques. Vous verrez que tout le monde construiront quelque chose seulement à partir des quelques enfants. Notre révolution est profondément religieux et son influence spirituelle est telle qu'elle a

effrayé le monde entier ... de la même manière que nous considérons l'Union Soviétique comme des coupable, [c'est] de la même manière que nous considérons les Etats-Unis et l'Angleterre comme des exploiters. La Chine aussi est dans le même rang. Est-ce que le Shah n'a causé ou ne causera pas que l'Iran soit poussé vers l'Union Soviétique ?

- [Comment s'est passé la rencontre entre vous et Mohandis Bozorghani et Karim Sanjabi ?]
- J'ai le dis à maintes reprises que le peuple iranien réclame la fin du régime impérial ainsi que la chute de cette famille funeste de traître des Pahlavis et aussi l'instauration du gouvernement islamique. Tout celui qui est venu ici, je lui ai exposé ce problème ; Ces deux monsieur sont venus et je leur ai exposé [ce problème] et ils ont accepté puis il sont partis. Tout celui qui dira le contraire de ce que demande le peuple, c'est un traître à la population et au pays.
- [Les gouvernements occidentaux ainsi que ceux des pays arabes soutiennent le Shah. Que ce que ce soutiens a comme influence ? Et si ce soutiens était enlevé, quelle influence cela aura dans la situation (de l'Iran) ?]
- Bien entendu, si ces pays mettaient fin à leurs soutiens au Shah, le régime du Shah verra rapidement sa chute, mais cela ne signifie pas que s'ils soutiennent le Shah, nous ne gagnerons pas. La victoire de notre population est inévitable (sure), le Shah est sortant. Ce que nous attendions de nos frère arabes c'est qu'ils aient une connaissance minimum sur la religion. Les peuples arabes sont avec nous et après notre victoire, leurs situations changera.
- [Comment sont les relations entre vous et la France?]
- Des restrictions ont récemment été levées.

Traduction du recueil de l'Imam Khomeiny  
(Tome 5)

## □ Interview

**Date** : 26 Aban 1357/ 17 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Les prétentions mensongères du Shah - l'accords de camp David.

**Interviewer** : les journalistes de l'agence de presse libyenne

**Question** : [Quelle est votre avis à propos des prétentions du Shah se fondant sur le fait que vous cherchez à diviser le pays en différentes parties (morceaux) ?]

**Réponse** : Notre opinions c'est que le Shah est en train de mentir. Si nous n'avons pas l'idée que toutes les régions islamique ne deviennent un, nous n'avons pas aussi l'idée que l'Iran se divise, tout ceci ce sont des propagandes que le Shah est en train de faire et il n'y a aucune vérité dans tout ça.

- [Quelle est votre position à propos des pays qui ont soutenus le Shah et qui ferment les yeux sur les crimes perpétrés (commis) sur les enfants du peuple musulmans de l'Iran ?]
- Nous les condamnons et au moment opportun, s'ils insistent à faire cela, nous changerons notre avis à propos de la relation entre nous et eux.
- [Au moment de votre appel pour le début de la lutte armée contre le régime des Pahlavis, est-ce que vous attendez de l'aide de la part des pays et des peuples arabes et islamiques développés?]
- Quand le moment arrivera, bien entendu, les musulmans doivent s'entraider.
- [Comment est-ce que vous voyez (vous regardez) l'Iran islamique et précurseur (pionner) dans le Moyen-Orient ainsi que ses difficultés actuelles et aussi sa situation mondiale ?]
- Notre population va surement résoudre les difficultés et nous allons maitriser toutes problèmes inshallah. Nous agirons également sur base de respect mutuel avec les autres pays.
- [Comment est-ce que vous analyses l'accord du « Camp David » ainsi que l'abdication des Seyeds concernant « la maison sainte » - la mosquée de Jérusalem ?]
- Je le condamne sérieusement.
- [Est-ce que vous espérez qu'une révolution évoluée (développée) se crée dans le monde islamique contre les régimes réactionnaires qui agissent pour protéger les intérêts des colons ?]
- Nous espérons que ça se passe ainsi et que tous les musulmans se soulèvent contre le colon et aussi qu'ils se soulèvent contre les gouvernements qui trahissent la population.

□ **Discours**

**Date** : 26 Aban 1357/ 17 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Le régime impérial, un régime abrogé et rejeté.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Le droit de choisir son destin.

Après ces deux principes parmi les trois que proposons, nous et le peuple iranien dont le principe premier c'est le fait que : cette dynastie des Pahlavis, son sultanat n'est pas légal et elle doit partir. Et le deuxième principe c'est le fait que : le sultanat et le régime impérial, c'est quelque chose qui n'a pas de sens et il doit prendre fin ; Et toujours le même article qu'il y a dans la constitution, nous prêtons une attention [particulière] sur lui ; Cet article qui est la preuve du sultanat de Mohamad Reza Shah, il s'appuie sur cet article [en disant] qu'il écrit dans la constitution que le sultanat est un don du ciel que le peuple donne à la personne du sultan. Le peuple est un groupement de personnes qui vivent en ce actuellement et en ce moment précis dans ce pays et font partie des habitants de ce pays et ils possèdent une solidarité de pensée ou une solidarité d'autres causes. Ceux qui représentent le peuple, c'est cette classe présente qui [représente] le peuple ou que ce sont les classe qui n'existe plus qui représentent aussi le peuple en ce moment ? Ils « représentaient » le peuple ou qu'ils « représentent » le peuple ? Bon, il n'y a pas de doute au fait que ceux qui ne sont pas encore venu [au monde] ne ce moment, par exemple dans cinq cent années, bon l'Iran possèdera encore une population, il y aura une population mais ce sont qui sont [vivent] en ce moment qui représentent la population de l'Iran ou bien ceux qui viendront après ? De la même manière que les Ulémas de l'Iran, le parti du peuple iranien, les Ulémas de l'Iran, sont composé de ceux qui viendront dans cinq ans après ! Si on dit qu'il doit y avoir quelque chose au vote des Ulémas – par exemple – de l'Iran ou au vote des citoyens iraniens, est-ce que ce sont ceux qui viendront après qui représentent citoyens de l'Iran ou bien ceux qui ne sont pas là en ce moment pour qu'on les appelle des médecins ou qu'on les appelle des connaisseurs ? De le même manière que ce débat n'a pas de sens pour (ne concerne pas) ceux qui viendrons après, c'est-à-dire, cette loi n'est pas conforme [pour] que si on dit, le peuple iranien octroie quelque chose, il octroie le sultanat, cela ne concerne pas cette population qui viendrons après ; toute population peut être considéré comme telle lorsqu'elle est existante en acte (et non en puissance). Ceux qui existent en ce moment en acte, ce sont eux les citoyens de l'Iran ses ingénieurs, les ingénieurs de l'Iran, ses peuples, ce sont ses peuples Kurdes par exemple, c'est le peuple iranien ; Mais ceux qui viendrons après cinq cent ans, en ce moment, ils ne font ni partie des Ulémas de l'Iran, ni des ingénieurs de l'Iran, ils ne font ni partie

des citoyens iraniens et ni de la population. Ceux qui sont venus cinq cent ans avant et qui ne sont plus maintenant, pendant un moment, ils ont fait partie des Ulémas de l'Iran mais ils ne le sont plus maintenant, c'est fini. Leurs ingénieurs, c'étaient « des ingénieurs » de l'Iran, et non qu'ils le « sont » [en ce moment]. Dans la loi – de la manière dont ils y ont recours - [il est écrit] que le sultanat est un présent du ciel que le peuple de l'Iran donne à la personne du sultan. Bon partant de cette exemple, il faut que ce peuple-ci qui représentent en ce moment la population [entière et actuelle] donne ce sultanat. Ceux qui à supposer ont donné leurs opinions il y a cinq cent ans, supposons qu'il y a cinq cent ans, ils savaient grâce à la science cachée que Mohamad Reza Khan viendra [au monde] dans telle année en Iran ! Et c'est sur base de cette science qu'ils ont su à cette époque et ils ont déclaré que le sultanat appartient à Mohamad Reza Khan qui viendra après cinq cent ans ! Ils représentaient le population de l'Iran ; la population de l'Iran à cet époque. Maintenant, il faut que la population iranienne lui octroie quelque chose. Maintenant, la population iranienne est constitué de ceux qui sont présent (qui existent en ce moment) ; ce sont eux la population de l'Iran. Si cette population selon la constitution – à laquelle il a recours – si le peuple de l'Iran lui vote maintenant et lui disent soit le sultan, sur base de cette constitution, il deviendra le sultan. [Mais] ce n'est pas cette population (ce peuple qui vit maintenant) qui l'a voté. Laquelle de ces personnes (gens) lui a choisi ? Maintenant, nous ne parlons pas du fait qu'ils ont récupéré leurs votes parce que le peuple est en train de dire « non », nous parlons du moment avant qu'ils (le peuple) en disent cela que, vous dites que la constitution dit que le sultanat est un présent divin que le peuple donne à la personne du sultan, le peuple doit le [donner] à la personne du sultan, c'est-à-dire lorsqu'ils cherchent à le donner au sultan, il faut qu'on nomme ce groupe de personne, peuple ; ceux qui ont voté il y a cinq cent ans un aïeux – par exemple – un sultan, par rapport à ce sultan ce sont eux qui représentaient le peuple de l'Iran ; et ils ont voté un critérium qui, une personne qui était le sultan. Très bien, conformément à la constitution, ceux qui vivaient à cette époque lui avaient voté, [ils ont voté] cet homme, c'est lui qui est devenu le sultan ; Mais par rapport à ces personnes qui vivaient à cette époque, ils n'avaient pas voté cette personne qui est [au pouvoir] en ce moment. A supposer qu'ils l'avaient voté, [mais] en ce moment ils ne font plus partie de la population iranienne. Ils avaient fait le vote, ils se sont décomposés et aussi leurs vote avec c'est fini. Ils ne font ni partie de la population ni n'ont le [droit] de voter. Maintenant, il se peut que quelqu'un dise le vote des personnes qui avaient vécu cinq cent ans avant c'est ça (c'est ce que nous avons) ? Bon, ils n'ont plus de [droit] de voter maintenant ; Ils sont tous mort ; que Dieu leurs fasse miséricorde.

Le vote (choix) de la population de l'Iran.

Conformément à la constitution, le peuple ne l'a pas élu, parce que le peuple dans le sens – que tout le monde connaît – ne l'a pas fait pour qu'ils le votent. Supposons qu'ils l'avaient élu ; c'est-à-dire, cette classe d'avant qui a vécu à l'époque de Reza Khan, cette classe qui fut à l'époque de Reza Khan, il y en reste plus sauf quatre, cinq, dix, cent vieillards qui ne représentent plus cette population. Actuellement, c'est la classe présente qui compose la population iranienne. Bon, à cette couche [de la population] présente – qui sont [en fait] (qui représentent)

la population, ces autres ne représentent plus la population de l'Iran en ce moment, c'est-à-dire ceux qui sont partis et qui sont morts, ne représentent plus la population de l'Iran ; Nos pères [qui sont morts] ne représentent plus la population de l'Iran actuellement. Le population de l'Iran actuellement, c'est nous autres qui sommes présent – nous autres qui sommes présents ; Prenez l'Iran entier, regardez qui l'a voté afin que cet article de la constitution qui est , le sultanat est un présent divin que le peuple octroie à la ^personne du Sultan soit conforme (correct, exact). Donc, cette loi ne lui est pas appropriée.

#### Un sultanat illégal.

Il y a encore un autre problème (un autre objection) et c'est, il y a dans la constitution que – cette même constitution – qu'on donne, le sultanat est un cadeau divin que le peuple donne à la personne du sultan ; Il y cinquante ans, la personne du sultan que le peuple voulait le donné [ce sultanat] c'était le père – supposons que c'était vraie, ce ne l'était pas, maintenant si ça l'était - [il – le peuple – l'avait donné] à son père qui le présentait la personne du sultan à cet époque. Ceux qui avaient voté avaient dit après « et sa dynastie » ! Sa dynastie n'est pas « une personne », c'est un titre. C'est lui qui « la personne ». Un connaisseur ne représente pas la personne, c'est ce monsieur la personne. La loi dit que le sultanat est un don qui est divin que le peuple donne à la « personne » du sultan. Le fait que ceux qui étaient avant – supposons maintenant qu'il n'y avait pas ce problème qu'ils ne représentent pas la population, bon nous disons – ils représentaient la population mais la loi dit, il faut qu'on donne à une personne (à la personne) ; c'est-à-dire, cet bonhomme possédant ceci et possédant tel attribut et dont le nom est Mohamad Reza Khan et aussi ayant de telles bonnes mœurs et qui tue tout le monde ! [le rire de l'auditoire] et c'est cette personne que nous voyons à l'extérieur (que nous palpons), cet être « ayant une tête et deux oreilles » et dont l'existence est palpable à l'extérieur. Au début du sultanat de Reza Shah – dont j'avais exposé toutes les dimensions qu'il (le sultanat) était invalide – et ceux qui avaient voté pour la personne du Shah, c'est très bien, ils ont donné à la personne de Reza Shah, le présent divin – je me refuge auprès de Dieu. Après ils ont dit [nous le donnons] à « la famille des Pahlavis » et à ses enfants! Ses enfants, ne représentent la « la personne » ; c'est un tout. Ça, c'est contraire à la loi. La loi dit qu'il faut le donner à sa personne ; ils ne l'ont pas donné à la personne.

#### Le sultanat usurpé.

Tout ceci, c'est sur base de la supposons que – des suppositions fausses que nous faisons – non, à l'époque de Reza Shah, à cette époque lorsqu'il a fait le coup d'Etat et il est venu et s'est emparé de Téhéran et a fait toutes ses choses et ses scandales, que le peuple iranien avait vraiment voté Reza Shah ! Le peuple de l'Iran n'était en aucun cas informés de ce problème. Ils n'avaient rien à faire avec le fait que ... ils étaient naturellement contre Reza Khan ; cependant il y avait l'usage de la violence (de la force). De la même manière que en ce moment le gouvernement militaire est un gouvernement ... qui fait usage de la force. Il y avait usage de la force et par la force, il est venu et a créé un assemblée. Il y a emmené certains groupe de personne sans que le peuple ne puisse vraiment être au courant de ce problème, sans qu'ils

puissent être d'accord avec cela. Tout ce dont il s'agissait, il s'agissait de l'usage de la force. Il a créé une assemblée en usant de la force, et par la force il a donné l'ordre qu'il faut destituer les Qâdjâr, par la force il a dit qu'il faut nommer Reza Shah. Ce qu'il y avait partout, c'était l'usage de la force. Il n'y avait en aucun cas que le peuple ... jusqu'à présent, rien n'a été fait en se basant sur cette article de la constitution. C'est-à-dire, dès le début lorsque le monde a vu apparaître le sultan jusqu'à présent, référez-vous à l'histoire, dès le début lorsque le monde a vu – 2500 ans qu'ils disent, dites cent mille ans – dès le début lorsque le monde a vu apparaître un sultan jusqu'à présent, c'était des groupe de voleurs qui sont venus et se sont emparé par la force d'un pays puis ils régnaient. Le peuple les votés ou qu'ils n'avaient rien à faire de la population ?! Avant la monarchie constitutionnelle aussi, on ne parlait pas de cela et il n'y avait pas aussi cette loi ; Tout celui qui s'emparait d'un endroit, il s'en emparait ! Très bien, tout voleur était au début un voleur, après qu'il soit venu, a conquis et s'est emparé du pays, en ce moment il est devenu « Sa majesté » ! [le rire de l'auditoire].

A l'époque où il y avait la monarchie constitutionnelle, jusqu'à présent aussi il n'y a pas eu une telle chose ; dès le début de la monarchie constitutionnelle qui était à l'époque de Mouzaffer Aldine Shah jusqu'à présent qui est l'époque de vous autres, ces quelques personnes parmi les sultans qui sont venues – qui après Mouzaffer Aldine, pendant un moment aussi c'était Mohamad Ali Mirza et pendant un temps aussi c'était Ahmad Shah puis c'était aussi Reza Shah qui est devenu le Shah et après celui-ci – depuis cette époque jusqu'à présent, cet article de la constitution n'a servi à rien : le fait que c'est un don du ciel et que le peuple le donne à la personne du sultan. Qu'il vienne et qu'il apporte un témoin qu'il [emmené] un groupe de personne, un village qu'il avait choisi, s'il avait composé un village pour que – mais qu'il laissent les gens libres, et non que bon, il se peut que vous forciez les gens en usant de la force pour qu'ils votent, non, qu'ils les laissent les gens (le peuple) libres c'est-à-dire, qu'il mette la violence de côté et qu'il vienne comme une personne normale sur le terrain et qu'il dise monsieur qui est-ce que vous allez voter ; S'il y a un village qui le vote, nous allons confirmer (approuver) qu'il est le sultan des sultans. Cependant, une telle chose n'existe pas. Ils n'ont ni voté jusqu'à présent et ni cet article de la constitution n'a été mis en application ; ni autrefois ni durant son sultanat cet article n'a été mis en application. A supposer que nous fermions les yeux sur ses problèmes que nous avons concernant cet article, mais il n'a pas été mis en application cet article. L'article [en question] c'est un article est un article en attente comme beaucoup d'autres articles de la constitution qui sont attendu, [et] dès le début, ils n'ont pas été mis en application.

**L'illégalité de toutes choses dans le sultanat du Shah.**

Bon, à ce propos : que le sultanat de ce monsieur n'est pas légal, premièrement c'est un rebelle. Quelqu'un dont le sultanat n'est pas légal et qui est venu et est en train de diriger – selon la constitution – c'est un rebelle. Il doit être juger [et lui demander] pourquoi tu es venu? Pourquoi tu as perçu les taxes ? Pourquoi tu t'es emparé du droit du sultanat ? des pourquoi partout, des pourquoi partout. A son tour, il n'a pas de réponse à donner. Et le plus important c'est que, tous les contrats qui ont eu lieu depuis l'époque de la monarchie constitutionnelle jusqu'à présent, tous les contrats sont invalides – conformément à la constitution. Parce que, la

constitution dit : il faut qu'il ait une assemblée qui a été créée par le vote de la population, et le sultan, lorsqu'il prête serment devant le peuple et déclare fidélité et telle et telle autre chose, que ce dernier aussi donne l'ordre à ce qu'il ait des élections libres et que les élections soient organisées ; après laquelle que soit ce qu'ils vont voter par exemple, conformément aux autres lois qu'il y a dans les constitutions ainsi que dans l'amendement de ce dernier, c'est en ce moment qu'il va acquiescer la légalité. Ces contrats qu'il y a eu à l'époque de la monarchie constitutionnelle, quelle que soit durant le règne de Mozaffaredine Chah et que ce soit pendant le règne d'Ahmad Shah ou bien encore de ces deux autres, tous ces contrats qui ont été signés, ni son sultanat n'était un sultanat légal – par rapport à la constitution – ni l'assemblée ne l'était. Quant au fait que le sultanat n'était pas légal, je l'ai dit que le peuple n'avait en aucun moment voté pour son sultanat. Il devrait aussi être accepté lui-même. Mais, ils disent que dès qu'une population naît, tout enfant qui vient [au monde], il aime le sultanat ! il l'apprécie ! Même en ce moment que les gens sont en train de crier « mort au Shah », si tu le pose encore la question, il dira que les gens aiment le Shah ! [Le rire de l'auditoire] c'est un signe d'amour envers le Shah ! C'est pourquoi, le sultanat est un sultanat légal.

#### L'assemblée illégale.

Nous venons maintenant vers l'assemblée. L'assemblée aussi, selon les informations que nous avons, n'a pas été créée sur base du vote de la population ; que le peuple vienne et vote quelque chose à l'époque de Reza Shah, à l'époque de Mohamad Reza Shah. C'est parmi les choses claires (évidentes). Tout le monde s'en souvient. Bon, vous vous souvenez tous de cette assemblée. Jusqu'à présent, vous êtes informés ; vous pensez qu'à Téhéran, en Isfahan, à Yazd, à Kerman, partout, c'est la population elle-même qui s'est réunie et a fait de quelqu'un un député ? ! Ou, selon les dires du Shah lui-même, il y avait des listes – les ambassades ... c'est lui-même qui l'avait dit – on apportait des listes venant des ambassades et ont donné en disant que ce doit être eux qui doivent devenir des députés ! Que-ce que le peuple a à avoir ; ce doit être eux qui doivent le devenir (devenir des députés) ! Que-ce que le gouvernement a à avoir, que-ce que le Shah a à avoir ; celui qui doit choisir notre destin c'est l'ambassade des États-Unis, l'ambassade de l'Angleterre, l'ambassade de l'Union Soviétique et les autres ! Et jusqu'à présent, c'est ce qu'ils ont fait. La liste des députés, ce sont eux qui choisissaient et ceux qui étaient leurs amis ou en d'autres termes, ils étaient leurs serviteurs (leurs valets), ils les choisissaient pour qu'ils fassent partie de l'assemblée afin qu'ils votent tout ce qu'ils veulent ! C'est pourquoi, ce dont nous autres nous nous souvenons à l'époque de ces deux dictateurs, pendant le règne de leur règne, jamais il n'y a eu une assemblée légale, une assemblée nationale dont le peuple a voté, jamais il n'y a eu une telle chose. Supposons maintenant qu'il avait [dans cette assemblée] quatre députés que le peuple avait votés, mais il (le peuple) n'avait pas votés les autres. Ces quatre députés aussi, supposez qu'il avait aussi un peu de ... - considération pour tel, le peuple a aussi votés quatre députés, par exemple le peuple a voté le feu Modarress, mais une assemblée est légale lorsque tous les membres de cette assemblée qui viennent, qu'ils soient venus selon (conformément) la loi dans l'assemblée, que leurs votes (le vote de la population) aient participé à cela. La majorité qui était atteinte dans l'assemblée et dont on utilisait pour créer une société,

pour signer un contrat et quelque chose, si quatre personnes dans cette majorité aussi, supposons qu'ils représentaient réellement le peuple et que le peuple les avait voté, cependant les restes ne l'étaient pas. Ceci, personne ne peut le prétendre qu'à l'époque du sultanat de Reza Shah ainsi que celui de Mohamad Reza Shah, cette assemblée était une assemblée nationale, et le peuple l'avait choisie, ils les avaient votés. Personne ne peut prétendre une telle chose que le peuple les avait votés. Même si quelqu'un prétendait une telle chose, [en disant] que à une reprise, à deux reprises le peuple avait voté pour Modarress, oui, ils avaient voté pour Modarress, certains aussi avaient voté pour d'autres personnes comme lui mais, un, deux, quatre députés n'arrangent pas les choses. Il faut que tous ces députés soient votés par le peuple (populaire) ; c'est-à-dire, le peuple avait choisi afin que lorsqu'une assemblée était composée, que ce soit une assemblée légitime ; afin que lorsqu'ils votent, lorsque la majorité vote [quelque chose] selon la loi, que le vote de la majorité soit par exemple correcte, il faut que ce soit légitime ; cependant eux, ils ne l'étaient pas.

### Les contrats illégaux.

Tous les contrats qui ont été signés à l'époque de la monarchie constitutionnelle ainsi que ces contrats durant le règne de Reza Khan, ces contrats qui ont eu lieu à l'époque de Mohamad Reza Khan, tous ces contrats vont à l'encontre de la constitution, et sont contre la volonté du peuple. Cette population est contre tout ceci. L'un d'entre eux aussi n'est pas légal. C'est pourquoi, tous ces contrats – avec celui qui les avait signés – non, supposons que ce soit un contrat avantageux pour le peuple, il n'est pas légal. Oui, si un gouvernement national islamique était instauré et qu'il étudiait ces contrats et voyait que c'est un contrat avantageux pour la situation du peuple – s'il y en avait, je ne sais pas s'il y en a ou pas – s'ils voyaient que c'est un contrat qui est avantageux pour le peuple, bon ils le signeront aussi, ils les accepteront aussi ; c'est-à-dire, ils accepteront que à partir de maintenant le contrat est conclu (signé) ; Avant, il était (le contrat) encore invalide, à partir de maintenant le contrat va être signé. C'est-à-dire, le gouvernement qui est légal, lorsqu'il accepte un contrat, juridiquement il devient légal ; Et non qu'il (le contrat) soit aussi reconduit vers le futur (dans le nouveau gouvernement) ! Et ce qui vient aussi de sa part, qu'il soit préparé par de qui est passé. Non, tout ceci était contre la loi et si ceux qui soutiennent Mohamad Reza Khan, ces gouvernements qui le soutiennent, insistent sur leur soutien, tous leurs contrats, tous leurs contrats même s'ils sont avantageux pour le peuple, seront annulés. Il faut qu'ils changent d'avis à ce propos.

### Les principes du monde actuel

Le peuple iranien ne cédera pas à ces violences. Oui, il se peut qu'ils attaquent (qu'ils se jettent), comme le font en ce moment les voyous, ils attaquent les villes et frappent la population et ou les Koli (les gitans), ou l'armée qui se déguise d'une autre manière et attaque la population et les frappent et les autres, il se peut que, à un certain moment, supposons aussi que les gouvernements de l'Union Soviétique, le gouvernement des États-Unis d'Amérique qu'ils attaquent eux tous, mais tout ça ce sont des slogans ! Actuellement, une telle chose ne se produira pas. C'est possible, mais ce sont des slogans ! Sur bases des principes qui régissent le monde d'aujourd'hui, cela n'est pas possible. Le monde d'aujourd'hui ne ressemble pas au

monde d'hier. Ce n'est pas comme ça, que tout celui qui a quelque chose à faire, n'importe quelle chose quel que soit par la force, il doit mettre en application cette violence ; ce n'est pas comme ça. Il faut que ce soit sur base des principes. Et [c'est tout] un peuple qui s'est soulevé et est en train de dire que nous voulons être indépendant; C'est à dire, nous voulons que les Etats-Unis d'Amérique ne puissent pas s'ingérer dans [les affaires] de notre pays, [que] l'Union Soviétique aussi ne s'ingèrent pas, que l'Angleterre ne s'ingère pas, que ce soit (l'Iran) un pays qui nous appartient.

#### La menace d'annulé les contrats étrangers.

Maintenant, nous annonçons que si ces gouvernements continuent avec leurs obstinations de soutenir Mohamad Reza Khan, S'il y avait un gouvernement qui était instauré, le peuple de l'Iran donnera l'ordre [pour dire] que tous ces contrats que vous avez signés, même s'ils sont notre avantages, nous n'en voulons pas. A partir de maintenant, il faut qu'ils choisissent leur place, leurs position ; qu'ils l'améliorent. Chacune de ces choses, les présidences, les gouvernements, ils doivent dès maintenant soigner leurs relations avec l'Iran. Et le principe c'est que, ce soutien à cette homme qui a oppressé ce peuple, pendant cinquante ans, sa famille a oppressé cette population et maintenant pendant ces quelques années et tous ces crimes qu'il a commis durant cette dernière année et a tué autant de personnes le 15 Khordad<sup>1</sup> ; une personne qui est l'ennemi du peuple et dont le peuple est l'ennemi, S'ils continuent à le soutenir et s'obtiennent dans ce soutien, le peuple iranien va annuler tous les contrats qu'ils ont puis ils ne signerons plus aussi un seul contrat avec eux. Il n'y aura ni de pétrole [le rire de l'auditoire] et ni autre chose. Nous ne leurs donnerons même pas de venin de serpent<sup>2</sup> ! [Le rire de l'auditoire] Et s'il ne le soutienne plus et vivent comme des êtres humains, [et qu'ils] élucide leurs position maintenant vis-à-vis de l'Iran ; nous ne cherchons pas à manger le pétrole, nous le vendrons ! Mais, nous le vendrons et nous prendrons de l'argent [en retour] pour le peuple ; Et non que nous le vendions pour prendre des armes pour eux qui est à leurs propre avantage.

#### Le gendarme du golfe persique.

Hier, il y a de cela quelque jour lorsque Monsieur Carter s'est exprimé, parmi ce qu'il avait dit, il y avait : Maintenant, l'Iran nous acheté des armes qui ont couté dix-huit milliard de dollars, nous avons acheté des armes qui a couté dix-huit milliard de dollars ! Et il a créé un pays fort et c'est ce qui fait qu'il a de l'intérêt pour nous ! Il ne laissera pas que les communistes fasses je ne sais quoi ! Il ne permettra pas que les musulmans de la gauche fassent je ne sais quoi ! C'est un gendarme, le gendarme du golfe persique pour nous, et cela est très important pour nous ! C'est en fait à cause de ça (de ces paroles) que le peuple iranien est en train de dire [que] nous ne voulons pas de ça ; que nous vous achetions des armes qui coutent dix-huit milliards de dollars et qu'il vous donnent notre pétrole pour qu'il (l'Iran) de vienne votre gendarme, votre sentinelle. C'est à cause de ça que le peuple de l'Iran est en train de sacrifier ses jeunes, ses biens (avoirs), il est en train de tous sacrifier afin qu'il n'y ait pas une telle personne [au pouvoir], qui soit traître

---

<sup>1</sup> Un des mois du calendrier solaire.

<sup>2</sup> Nous leurs donnerons rien.

de la sorte envers la population. Et cela, un de ces proches calculaient qu'il a acheté ces armes à dix-huit milliard de dollars, il a acheté des armes et elles (les armes) ont donné au pays une certaine force et lui ont permis de tenir tête aux communistes qui sont nos ennemis, face aux musulmans de la gauche qui sont nos ennemis, et devenir le défenseur de nos intérêts dans le golfe persique ! Il tenait ces genre de paroles.

La pauvreté du peuple, l'héritage du Shah.

Ces paroles, c'est à cause de ces paroles que le cris du peuple s'est soulevé [disant] que monsieur, nous ne voulons pas que nous soyons dépendant des autres, nous ne voulons pas que tous les avantages de notre pays vous soient donnés ; nous voulons que nos ressources soient dépensés [au profit] de ces pauvres, au profit de ceux qui n'ont pas d'eau pour boire et qui n'ont rien. Il y a des régions en Iran qui n'ont rien. Ne pensez pas qu'ils viendront montrer certaines d'entre elles. A l'époque, il était prévu que, lorsque par exemple, le Shah voulait passer dans un endroit avec une personne, tel président, on obligeait les gens, que tout le monde aille trouver quelque part un bon costume et porter pour se tenir au bord de la route, qu'ils se tiennent debout là pour qu'on pense que tout le monde dans notre pays possède des riches habits et quelque chose ! Les pauvres sont en train de mourir de faim ici mais lorsque un groupe de personnes devrait venir de l'étranger, ils devraient se tenir debout là-bas (au borde de la route) avec des vestes ; ou qu'ils devraient aller eux-mêmes acheté des vêtements neufs quelque part, [et] se tenir là-bas et crier « longue vie ! » afin que cette personne qui était venue pense que vraiment, ils ont une bonne vie ! Ne regardez pas quelques quatre avenue de Téhéran ! Allez au Khuzestân et aux alentours de Khūzestân où l'eau est en train d'être gaspillée comme ça et les terres sont en train d'être gaspillé et les gens sont en train de mourir de faim comme ça. Allez là où selon les journaux **Etalaat** qui, il y a quelque temps avait écrit ceci, ou soit c'était [le journal] **Kiyan** qui avait écrit que : à cause du manque d'eau, le matin lorsqu'ils se réveillaient, les enfants dont les yeux s'étaient collées à cause de la conjonctivite, c'était avec de l'urine qu'on leur ouvrait les yeux ! Ne regardez pas Téhéran ; On a construit quatre avenues et ils font je ne sais quoi pour montrer aux autres que non, qu'ils sont à l'aise ! En ce qui concerne le pays, il faut regarder tous le pays ! Il faut regarder ces endroits éloignés. Regardez à Téhéran même ces personnes vivant dans les huttes qui font je ne sais quoi, quelle vie ils ont. Le cri du pays, le peuple de l'Iran qui s'est soulevé, c'est à cause d'une telle situation qu'il a créé maintenant. De l'autre côté dans les Haut-parleurs et dans les propagandes, dès qu'on allumait la radio, [on ne faisait que écouter] « Sa majesté Aryamehr » ! Peut-être que vous ne trouveriez pas que quelque part que, dès que vous allumez [vous entendiez] « sa majesté » a fait quoi, « et seulement sa majesté » a fait quoi ! De l'autre côté, il y avait toutes ces paroles, de ce côté c'est comme qu'il a rendu le peuple faible et il les a maintenue de la sorte dans la misère et tout le monde a faim et dans la misère. Certains aussi bien sûr, vivent dans le luxe parce qu'ils étaient un des leurs ou que ils avaient des relations avec eux ; ou non, supposez qu'un groupe vivait comme ça.

Le peuple est éveillé.

De toutes les façons, le peuple ne prêtent plus l'oreille à ces paroles maintenant. Que vous fassiez du gouvernement un gouvernement militaire, il n'y aura que ce qu'il y a. Rendez le

gouvernement militaire, bon, il y aura toujours ce qu'il y a. Il y a le gouvernement militaire désormais, bon dans son changement, qu'on le nomme mal, gouvernement. Cela fait beaucoup de temps maintenant que l'Iran est en train de vivre avec le gouvernement militaire. Dans certaines de ces villes, il y a officiellement le gouvernement militaire, les restes aussi sont officieusement dans la martiale. Bon, il n'y a pas de gouvernement autre que le gouvernement militaire. Mais est-ce que tu peux vivre sans user de la violence ? Si tu mets de côté la violence un jour tu disparaîtra, tu ne pourras pas vivre.

Maintenant, supposons que le plan des Etats-Unis soit aussi qu'après ceci, ils emmènent un autre gouvernement au pouvoir et qu'ils emmènent le Shah et qu'ils fassent un coup d'Etat militaire, ce sera le même gouvernement militaire qu'il y a et les mêmes désordres, les mêmes crimes et les mêmes actes. Le peuple restent tel qu'ils le sont. La population n'abandonnera pas. Le peuple cherche à sortir de cette difficulté. Ils doivent réfléchir ... abandonner l'Iran, ils doivent partir à leurs occupations, laisser l'Iran.

Inshallah, que Dieu fasse de vous des vainqueur, bonne réussite inshallah.

**Sujet :** les dommages spirituels et matériel pour l'Iran – la mission des médias iraniens au-delà des frontières.

**Auditoire :** Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

La fuite des têtes (des cerveaux) [des élites iraniens].

... Que Dieu vous protège tous inshallah. Nous souhaitons que cette force qui est déployée en ce moment en dehors de l'Iran [qu'elle rentre en Iran], [Il faut savoir] que les forces humaines sont les forces les plus importantes d'un pays, beaucoup d'entre elles sont déployées en ce moment en dehors de l'Iran et sortent à peu près des poches de l'Iran et sont gaspillées ; Et ceci, c'est encore un autre dommage que le Shah a infligé au peuple. En plus des dommage matériel, il y a les dommages spirituels qui nous sont infligées par cette personne, car il a mis l'environnement de l'Iran dans un état que les iraniens eux-mêmes, ces personnes influentes, ne peuvent plus rester en Iran. Beaucoup de citoyens, de docteurs, d'ingénieurs, de personnes qui peuvent servir en Iran, qui peuvent dirigé l'Iran, à cause des difficultés qui sont en Iran et que le Shah a créé, malheureusement ils sont en train de vivre en dehors de l'Iran. Aujourd'hui même que deux personnes venant des Etats-Unis d'Amérique, c'étaient des médecins, ils disaient que les citoyens qui venaient de l'Iran et qui sont aux Etats-Unis avec leurs familles, ils sont à peu près vingt milles et leurs enfants – cela fait beaucoup de temps qu'ils sont partis – leurs enfants ne savent même pas parler le persan parce qu'ils ont été éduqué là-bas. Et ce sont une force qui devrait être en Iran et qui devrait être utilisé pour les intérêts de l'Iran. ; et à cause du fait qu'en Iran il y a la répression et le peuple n'en peuvent plus de la situation de l'Iran, tout celui qui a pu est sorti de l'Iran. Et maintenant dans les pays étrangers, beaucoup de nos forces sont en train d'être gaspillées, pendant qu'ils devraient être dans leurs pays, apporter leurs services au pays.

Et nous souhaitons que ce mouvement qui est apparu en Iran et tous les habitants qui se sont soulevé dans ce pays et qui revendiquent la liberté et l'indépendance, inshallah qu'il atteigne son objectif et cette grande force de l'Iran qui est à l'étranger, rentre dans son leurs pays et servent leurs terres.

#### L'idéal du peuple révolutionnaire de l'Iran.

Et nous souhaitons que vous, les jeunes qui êtes à l'étranger, d'être ensemble avec les iraniens qui sont en Iran et de faire parvenir les problèmes de l'Iran en dehors de l'Iran – où vous vivez. Les propagandes qui sont fait de la part du Shah et de ces complices ont accrues, et l'Iran ils présentent mal l'Iran et ils présentent mal les requêtes des iraniens, et peut être, que beaucoup des étrangers pensent que les iraniens – selon les dires de Carter – leurs voix se sont soulevé à cause de la liberté tellement grande qui leurs a été donné ! Et peut-être aussi que beaucoup d'entre eux pensent que le peuple cherchent des désordres, et sont des sauvages ! Pendant qu'ils veulent la liberté que tout le monde cherche, ils cherchent l'indépendance que tout le monde veut et ils cherchent que l'ingérence des étrangers prenne fin, ils veulent que l'économie de leurs pays soit gérée entre leurs propres mains, ils veulent gérer indépendamment leur culture, ils cherchent que les autres ne gèrent pas leur armée ; Que les conseillers américains ne viennent pas prendre possession de l'armée. Ils cherchent enlever les bases militaires des américains dans leurs pays ; Que ce soit un pays libre et indépendant. Le cri du peuple de l'Iran c'est qu'il veulent un gouvernement islamique juste qui fera disparaître toutes ces corruptions.

#### La mission de transmettre le message des iraniens habitant à l'étranger.

Et, nous souhaitons que vous, jeunes à l'extérieur du pays que vous soyez, vous faites parvenir le problème des iraniens à vos amis américains, italiens, anglais, français ; Et faites leurs comprendre que l'Iran – le peuple iranien – veut une telle chose et non comme ça [comme on le dit] que, c'est à cause de la liberté qu'on leur a accordé que leurs voix s'élèvent ! Pas du tout, c'est à cause des répressions qu'il y a en Iran. Même en ce moment [où il y a successivement] des cris, cet homme [dit] que nous avons donné la liberté et ... même en ce moment, tous les journaux sont étouffés. La radio est entre les mains de l'armée ; Le pays est complètement dans un état anormal, et partout, c'est l'armée et la force qui gouverne en Iran maintenant. Il n'y a aucun calme en Iran en ce moment et chaque jour il y a des morts ; chaque jour il y a des problèmes. En ce moment même où on a reçu un téléphone de l'Iran, il y a à Machhad une manifestation à cause des tueries qu'il y eu hier. A propos des tueries qu'il y a eu hier, je ne sais pas de quoi il s'agissait et combien avaient perdu la vie.

De toutes les façons, que Dieu le Très-Haut vous accorde la victoire ; que Dieu fasse que vous rentriez tous dans votre pays en bonne santé, libre et indépendant. Bonne chance inshallah.

## □ Discours

**Date** : 27 Aban 1357/ 18 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : L'obligation de lutter contre les gouvernements injustes – remplir le devoir, c'est une grande victoire – l'objectif suprême.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

La grande victoire, c'est remplir son devoir.

Dans ces problèmes que vous et nous, nous nous trouvons maintenant, dans le fait que ses principes sont trois : l'un c'est le départ de Mohamad Reza Khan ainsi que cette dynastie, la dynastie des Pahlavis ; l'autre c'est qu'il n'y ait pas la base du régime impérial ; et l'autre encore c'est l'installation du gouvernement islamique juste, une république islamique. Dans tout ce que l'homme s'engage à faire, une de cette façon c'est comme ça qu'une partie de ces problèmes sont que, l'homme doit que dans ce qu'il fait, il y aura un résultat, ou pas ? est-ce qu'il atteindra cet objectif qu'il ou non ? S'il était convaincu qu'il atteindra cet objectif, qu'il le fasse, et s'il n'est pas sûr, qu'il ne le fasse pas. C'est comme ça que se présente une partie de ces problème. Il y a aussi une autre partie des affaires où l'homme a un devoir face à Dieu, dont la base est un devoir. Et même [en ce qui concerne] les résultats, il y a la probabilité qu'ils se réalisent, et il y a aussi la probabilité qu'ils ne se réalisent pas. Dans ces cas où l'homme a le devoir [religieux] qu'il doit agir, nous n'avons plus besoins de savoir que si ce que nous voulons accomplir se réalisera, ceci n'est pas nécessaire d'avoir cette connaissance ; l'homme cherche à ce devoir qui lui a été donné, qu'il remplisse le devoir qui lui a été donné.

Les combats des Imams des chiites.

Le commandeur des croyants – pais sur lui – qui s'était soulevé contre Muawiya, bien entendu, il cherchait à écarter Muawiya de sa place et ... écarter une personne qui est corrompu et mange l'argent du peuple, et mettre à sa place une personne compétente en Syrie et aux alentours. Cependant, empêcher (mettre fin à) l'injustice de Muawiya était un devoir religieux ; qu'on devrait se soulever contre cela et faire comprendre aux gens que ceci est une injustice et il faut écarter ces genre de personnes. Et il s'est soulevé et cela a abouti qu'il n'a pas réussi à le destituer du poste qu'il avait. Le vénéré Seyed Al-Shohada<sup>3</sup> s'était soulevé contre Yazid ; Peut-être que s'était aussi comme ça que bon, il n'y avait pas la certitude qu'il ne destitue pas Yazid du sultanat ; les nouvelles qui lui parvenait aussi étaient telle qu'il était informé ce problème ; au meme moment, dans le but de se soulever contre un regime injuste – meme si il devrait etre tué – il s'est soulevé et il y a eu des personnes qui ont été tuées de leurs coté et ils ont [eux aussi tué] il a été lui aussi tué. En ce moment, la situation du gouvernement de l'Iran et du Shah c'est une

---

<sup>3</sup> Le maitre des martyrs.

telle situation où de la même manière que ... Muawiya dirigeait les prière d'ensemble (en congrégation) et aussi la prière du vendredi ; ce n'était pas que Muawiya n'accomplissait ni la prière ni ne jeunait, non, il faisait et la prière, le jeûne et était aussi un imam des prière en congrégation ; Il se rendait dans la mosquée et les musulmans priaient derrière lui ; Et les vendredi aussi, il allait faire la prière du vendredi et observait aussi ces actes juridiques – en apparence – mais parce qu'il était un fraudeur et une personne injuste et prenait l'argent du peuple et il commettait l'injustice, tuait et tout cela de toutes les manières dont il pouvait ; Le vénéré Emir ne s'est pas soulevé contre lui parce qu'il ne priait pas, [ou] parce que c'était un mécréant ; Pas du tout, ce n'était pas un mécréant et s'était aussi un musulman et manifestait aussi son Islam, mais il s'était emparé illégalement du trône ; c'était un gouvernement tyrannique qui s'était emparé du pouvoir contrairement aux principes divines et sur ce trône, il agissait d'une manière injuste ; C'est pour cela, le Vénéré Emir des croyants s'était soulevé, même s'il n'a pas obtenu le résultat [qu'il voulait] mais il a rempli son devoir ; le devoir était qu'il faut s'opposer et combattre une telle personne.

#### Le sultanat usurpé.

C'est ça la situation du gouvernement, parce qu'il a usurpé le trône et il règne sur un sultanat usurpé – de la même manière que Muawiya régnait sur un sultanat usurpé, ça aussi c'est un sultanat usurpé – bien entendu je le répète constamment que si nous nous fondons aussi sur la constitution, sur base de cette supposition aussi son sultanat est contre la constitution parce que ce que la constitution a dit que le sultanat est un présent divin que le peuple donne à la personne du Shah ; Et nous savons que ces gens ne lui ont pas du tout donné un tel sultanat et n'avaient pas donné à son père. Ce n'était pas un sultanat que le peuple lui avait donné. C'est-à-dire, c'est un rebelle selon à la loi. Selon la constitution, cette personne est une rebelle qui comme les autres voleurs qui lorsqu'ils viennent et s'emparent d'un endroit et usurpe un gouvernement, ça aussi c'est la même chose. Selon la loi religieuse aussi, il ne mérite pas de diriger un gouvernement religieux. Ce qui nécessaire pour qu'il devienne le dirigeant des musulmans, il y a ces conditions dont ces conditions n'existent pas en eux. C'est pourquoi, même selon la constitution, cette dynastie a usurpé cette place – son père et lui-même et après aussi s'il y a son fils – et aussi selon la loi religieuse, ils ne méritent pas d'occuper cette place et son usurpateurs de ce rang. Qu'ils aillent autant qu'ils veulent maintenant faire la visite pieuse ! Qu'il s'excusent autant qu'ils veulent et qu'ils impriment autant qu'ils veulent le Saint Coran ! Et qu'ils fassent autant qu'ils veulent ces ruses mais le principe de base de cette place est qu'elle est usurpée. Un usurpateur, peu importe le nombre de fois qu'il s'excuse, s'il n'abandonne pas cette place s'est [toujours] un usurpateur.

#### L'obligation de lutter contre les gouvernements injustes.

Lorsqu'une personne usurpe un poste et de la même manière que les imams oppresseurs l'étaient – comme Muawiya et les autres – et le devoir des musulmans était qu'ils l'écartent du rang qu'il occupait et qu'ils le remettent à celui qui le doit et que le législateur suprême a choisi, en ce moment aussi ceci est obligatoire pour tous les musulmans ;c'est nécessaire. Nous aussi, nous faisons partie des personnes musulmanes sur qui, il nous est obligatoire de s'efforcer et de

le faire descendre de son trône. Nous donnons aussi la probabilité que nous réussissions ; ce n'est pas obligatoire que nous ayons la certitude. Nous donnons aussi la probabilité dans ce sens. Bien sûr, c'est plus qu'une probabilité en ce moment où avec ce mouvement que les musulmans ont entamé et où tout le monde est en train de crier ensemble que nous ne voulons pas de celui-ci, que ce problème se résolve et qu'ils soient renversés inshallah. [Inshallah de l'auditoire].

Et à supposer que nous ne parvenions pas, que nous l'égalions pas en force, c'est aussi ce que le vénéré Emir des croyants n'a pas pu faire. C'est-à-dire, il a fait la guerre et l'a fait pendant même dix-mois lors de laquelle beaucoup de personnes ont été tuées de tous les deux cotés et c'était tous des musulmans ; de tous les deux cotés aussi, ceux-là c'étaient des musulmans et ceux-ci c'était des aussi des musulmans, ceux-là c'était des musulmans corrompus et ceux-ci des musulmans cherchant la justice ; Ils se sont battu entre eux et ils n'ont pas réussi à écarter Muawiya du pouvoir. Nous n'avons pas peur à ce que certains parmi nous soient tués ou que nous tuons certains parmi eux parce que nous sommes en train d'agir selon le devoir religieux. Dieu le Très-Haut nous a chargé (donné le devoir) que des telles personnes, avec des telles oppresseurs, contre ceux qui sont en train de troubler les bases de l'Islam et sont en train de détruire (de gaspiller) tous les intérêts des musulmans, nous avons le devoir que nous nous opposions et nous luttons contre eux. S'il arrivait que nous le pouvons, nous toucherons les armes et nous nous battons. Nous tirerons nous-même sur les ennemis et nous nous opposerons à eux, à tout moment qu'il sera nécessaire. Nous n'avons pas peur que dix personnes, vingt personnes parmi nous soient tuées. Le Vénéré Emir des croyants avaient perdu plus de dix milles personnes, plus de vingt milles personnes – à peu près – durant ces guerres, durant ces dix-huit. Il avait encore continué la guerre ; C'était aussi comme ça à l'époque du Saint prophète. Le prophète également, lorsqu'il cherchait à écarter un gouvernement, il cherchait à mettre de côté ces mécréants qurayshites, bon il a fait des guerres et pendant ces guerres il est sorti vainqueur et il a perdu pendant une et des gens ont été tués. Et des grandes personnalités comme l'oncle paternel du prophète – par exemple – fut tué. Pendant la guerre de siffine « Amer Yasser » fut tué ; c'était un homme respectable. Il y a eu autant de mort. A ce qui concerne ceci, il n'y a pas de problème pour nous qu'il y ait des morts de notre côté.

Le changement de la masse [populaire], le plus grande réussite du mouvement.

Et certains murmurent que ... ce quoi [tous ces] morts (ces personnes tuées) ? Notre devoir c'est ça. Que ce qu'il y a ? Premièrement, il s'est passé beaucoup de chose. Une population qui, si un agent de police venait dans un marché et disait que fermez, ils fermaient, avec l'ordre d'un sergent de ville dans le marché de Téhéran – le plus grand marché de l'Iran – un agent, quelques agent de police allaient et leur disaient de fermer [le marché], [parce que] aujourd'hui c'est le quatre Abane<sup>4</sup>, par exemple ... vous devez fermer [le marché], lever le drapeau, ils n'allaient pas à l'encontre [de cet ordre], cela ne passait pas du tout de dans leurs tête qu'il est possible de contredire l'agent de police, si un officier avec quatre étoiles [sur les épaules], avec trois étoiles venait au marché et faisait tout ce qu'il avait à faire, personne ne lui disait pourquoi ;

---

<sup>4</sup> Huitième mois du calendrier solaire.

Ce mouvement islamique sacré a fait que les petits enfants aussi crient dans les rues : « mort à ce sultanat des Pahlavis » ! ceci est un grand changement qui s'est produit au sein de la population qui en ce moment les agents de police ne leurs imposent plus rien. Les officiers non plus ne le font pas ; son gouvernement militaire aussi ne le fait pas. A l'époque lorsqu'on déclarait la loi martiale, dès qu'on prononçait le nom du gouvernement militaire, les gens ne se rendaient plus à leurs occupations. Ils ne cherchaient pas du tout à s'y opposaient, à se battre, cela ne les passait pas à la tête ! Aujourd'hui, la loi martial est en cours, la loi du gouvernement militaire dit que – par exemple leurs communiqué dit que – il ne doit pas avoir un attroupement de plus de deux personnes, [après il y a] soixante-dix mille personnes, cent mille personnes, cinq cent mille personnes qui sortent [dans les rues] ! Et ils crient et tous leurs crient sont contre le Shah ! ceci est un changement qui s'est produit dans une population ; ce n'est pas une petite chose.

### Le retrait progressif.

De l'autre côté aussi, [il y a le fait] que désormais, ils sont en train de descendre escalier par escalier. Ce « parti Rastakhiz » c'était une chose facile pour qu'ils l'abandonne ? Vous avez vu combien ils ont fait des éloges. Ce bonhomme lui-même, combien il en a fait ; ... il a eu à tenir des paroles incohérentes (contradictoire) concernant ce parti Rastakhiz ! Toute la population doit aller y adhérer ! Tout celui qui n'adhère pas à ce parti devra sortir du pays ! Il n'est pas du tout d'ici ! Et il tenait ces genres de paroles. Du Coup, avec ce mouvement de la population, seulement avec ces poings, eux, ils ont des canons et des chars, ils ont des missiles ; ce sont ces poings qui ont pris le dessus pour que lorsqu'il montrait le parti Rastakhiz, il s'est avéré qu'il n'y avait rien ! On a annoncé que ce parti n'était rien, il est inutile, le gouvernement ne l'accepte pas du tout aussi ! [le rire de l'auditoire] C'était quelque chose que le gouvernement aussi n'acceptait pas, bien que le gouvernement aussi était des leurs. Ils avaient changé l'histoire et se sont retourné d'elle. Une personne qui n'était pas prêt de complimenter le peuple, vient se tenir debout et s'adresse à toutes les classes sociales et s'excuse [en disant] que nous avons commis des erreurs, il y a eu des erreurs qui se sont produits et maintenant, à partir de maintenant nous ne ferons plus ces genres de choses ! Cette personne que vous avez vu il y a quinze ans de cela, que vous avez vu il y a vingt ans quelle était sa situation, il y a quelque année aussi, c'était comme ça, durant cette période de crise – entre le 15 Khordad<sup>5</sup> jusqu'à présent – où personne ne le considéré ! C'était une personne qui faisait tout lui-même ; tout ce qu'il y avait à faire, il le faisait lui-même. Bien qu'il dit que c'est une « erreur », il ment ! Il était au courant de tout et il était informé et conscient et serviteur des étrangers. Il était informé et conscient lorsqu'il a commis ces actes. Il n'y avait pas d'erreur. C'était tous des erreurs, tous les actes qu'il a posé c'était des erreurs et il les a posé volontairement ; puis si on lui accorde du temps, ces erreurs se multiplieront.

### Notre objectif.

De toutes les façons, ce sont des choses qui ont été fait jusqu'à présent, bien entendu étape par étape. Nous ne devons pas faire obstacle à ce mouvement et dire – par exemple – ceci

---

<sup>5</sup> Deuxième mois du calendrier solaire.

nous suffit, non. Ce que nous sommes venu chercher c'est que l'objectif final se réalise ; c'est-à-dire que nous passions ces préambules : que celui-ci ne soit plus là et que la lignée des pahlavis ne soit plus au pouvoir, et que le régime impérial disparaisse, et que l'ingérence des américains, des anglais et des russes prenne fin dans ce pays, et que le pays redevienne le nôtre, et que le gouvernement islamique aussi soit instauré inshallah [inshallah de l'auditoire]. C'est ce que nous cherchons et autant que notre force le permettra, nous poursuivrons (allons courir après) [cet objectif]. Si nous allons réussir à faire quelque chose, Dieu merci, nous avons pu rendre service à cette population. ; si nous ne pouvons pas, nous aurons [au moins] rempli notre devoir ; c'est-à-dire, auprès de Dieu nous n'aurons plus rien à dire que nous n'avons pas fait. Nous n'avancerons pas de prétextes. En réalité, nous avons fait quelque chose, et nous ne sommes pas parvenu, nous n'avons pas pu le faire. Après de Dieu, nous

L'objectif suprême, c'est l'instauration du gouvernement islamique juste.

C'est pourquoi, ces détails qu'il y a qui sont le départ de cette personne et la déstabilisation (la chute) de cette dynastie et le fait de mettre fin à leurs ingérence, tout ceci, ce sont tous les objectifs [que nous visons] ; cependant, l'objectif suprême c'est qu'un gouvernement juste, un gouvernement islamique juste se fonde sur les règles (principes) islamiques. C'est ça notre objectif suprême. Si non, tout ceci font désormais parti des objectifs [que nous poursuivons] maintenant ; même si ceci est le préambule de celui-là, cependant, ils font partie eux-mêmes maintenant partie des objectifs [que nous poursuivons], et de la même manière que nous voulons un gouvernement islamique, nous ne voulons pas aussi de ce gouvernement. Bien entendu, dans le gouvernement islamique, il y a tout ceci. Si nous avons dit que nous voulons un gouvernement islamique, cela signifie qu'il ne doit pas avoir cette dynastie et ce régime ne doit [être au pouvoir], et leurs ingérence aussi doit prendre fin ; parce que l'Islam, son gouvernement est tel qu'il ne faut pas que quelqu'un dans un gouvernement islamique s'ingère ; [Que ce soit] un mécréant, personne ne doit s'ingérer.

C'est pourquoi, même si il y a cette probabilité, néanmoins nous avons exposé ce sujet en détail que ces trois principes ... ce sont nos désirs et nos souhaits.

L'obéissance à l'ordre divine est une grande victoire.

Et maintenant, ce que je veux dire c'est : ne pensez pas que si nous n'atteignons pas cet objectif, qu'on dise que bon, que ce qui c'est passé ? Il y a eu des sangs qui ont été versé et après ? Auparavant il y a eu beaucoup de chose. Maintenant, ils se sont calmé un peu ; et deuxièmement et après ? Nous avons rempli un devoir. Il se peut que ce soir ce que les « Khawarej » pouvait dire au vénéré Emir des croyants, bon et après ? Vous avez fait la guerre pendant dix-huit mois, et après ? « Et après », que ce que cela signifie ? Bon, c'est notre devoir. Nous sommes en train d'accomplir la prière maintenant, quelqu'un peut dire, bon vous avez accompli la prière pendant vingt – trente ans, et après ?! Bon, j'ai accompli pendant vingt ans la prière, je me suis soumis à Dieu. Que ce que vous sous-entendez pas « et après » ?! J'ai obéi à Dieu. Dieu a dit de le faire, moi aussi je l'ai fait. « Et après » [se dit] lorsqu'il y a un problème qui n'est pas un devoir juridique et un sujet (problème) entre nous, [et] un homme cherche à faire

quelque chose pour un objectif personnel, et lorsqu'il ne se réalise pas, nous disons et après [que ce qui s'est passé] ; Mais lorsqu'il s'agit de faire obstacle à une institution injuste, une institution qui cherche à détruire la base de l'Islam, détruire la base de la spiritualité, détruire le fondement de la population, mettre en danger les intérêts des musulmans et les détruire, le devoir des musulmans c'est qu'ils se soulèvent et qu'ils lui fassent revenir sur ces paroles, c'est-à-dire, le faire sortir de ce pays. Et si nous parvenons, nous l'arrêtons et nous le jugeons et lui retirons l'argent de la population qu'il avait pris ; Et si, il n'en a pas et qu'il avait gaspillé, il faut le juger à cause des injustes qu'il a commis. Ceci est quelque chose qui nous est obligatoire. Il revient au musulmans de faire ceci. Cependant, si nous avons pu faire ceci que Dieu merci ; nous avons et accompli notre devoir et nous avons atteint notre objectif. Si nous n'avons pas le faire [néanmoins] nous aurons accompli notre devoir, nous avons accompli la prière. Maintenant que signifie « et après » ? Bon, j'ai fait la prière, je me suis opposé et combattu l'injustice, contre les injustes ; face à quelqu'un qui cherchait à détruire le pays et l'avait détruit et a piétiné tous les intérêts des musulmans et les a donné aux mécréants, nous nous sommes battu contre lui et nous lui avons fait la guerre ; nous avons sacrifié des vies et nous en avons pris vie ; nous avons fait tout ceci mais c'était un devoir que nous avons rempli. [Si] nous avons atteint l'objectif Dieu merci, [si] nous parvenons pas à atteindre l'objectif, [néanmoins] nous avons rempli notre devoir. Nous n'éprouvons aucune peur à ça et inshallah, nous atteindrons [notre objectif] ; inshallah.

#### L'assistance par la propagation.

Je demande à Dieu le Très haut de vous accorder tous une bonne santé. Et ce sujet, je le répète à peu près tous les soirs, que nous avons tous un devoir. Ceci n'est pas un devoir d'une [seule] personne, qu'une personne soit présente (s'y intéresse) et une autre personne non. J'ai ce devoir, monsieur à ce devoir, tout le monde, nous devons aider cette révolution qui a vu le jour en Iran et en ce moment il tient tous ces jeunes entre ses mains et les sacrifie, une veille femme dont plusieurs de ses jeunes enfants ont été tués et se tient debout et dit que je suis prête à donner tout, nous devons apporter notre aide à cette révolution. [Si] vous pouvez aider à partir d'ici, vous devez aider. C'est-à-dire votre aide ici, c'est faire la propagande face aux propagandes que le Shah, le système du Shah, les rédacteurs des journaux qui sont payés par le Shah et sont engagé par ce dernier font [disant] que ces gens cherchent le désordre, ce sont des gens sauvages, ce sont des conservateurs, ils ont beaucoup de choses qu'ils disent ; vous autres, lorsque vous rencontrez vos amis, vous rencontrez les personnes qui sont là ... vous pouvez faire des manifestations, vous devez faire des manifestations. [Lorsque] vous rencontrez des personnes qui négligent ces affaires, partout où vous verrez un groupe de ces européens ou des américains, que quelques personnes se lèvent immédiatement et dissent que le problème de l'Iran se présente comme ceci, le peuple iranien dit ceci, le peuple iranien ne sont pas des sauvages, le peuple de l'Iran est un peuple évolué qui dit nous voulons (réclamons) la liberté ; Nous ne voulons pas que les Etats-Unis d'Amérique s'empare de notre argent (de nos avoirs). Quelqu'un qui dit que les Etats-Unis ne doivent pas prendre nos biens (avoirs), cette personne est un sauvage ?! Cette personne est allée à l'encontre des principes ... [lorsque] il dit que nous voulons la liberté et l'indépendance?! C'est quelque chose que tout le monde va accepter, à tout

celui qu'il le dira, il acceptera. C'est un peuple qui s'est soulevé pour son propre indépendance, pour sa propre liberté ; il ne veut que les autres pays les gouvernements. Jusqu'à présent, ils ont trahit, il (le peuple) veut dégager ces traîtres, qu'ils aillent vaquer à leurs occupations et qu'ils laissent le pays entre les mains d'un groupe de personnes digne de confiance ; Au moins qu'ils ne remplissent pas leurs poches de la sorte.

**Le gouvernement à quoi on aspire (désiré).**

Bien entendu, nous ne pouvons pas trouvé un dirigeants comme le commandeur des croyants pour qu'il dirige, que sa vie soit dans une telle situation, ... nous ne demandons pas que nous égalions un dirigeant dont sa vie soit comme ça : que lorsque vint la dernière nuit qui était la nuit où – bon il avait le sultanat sur (c'est une audace de ma part de dire mentionner le mot « sultanat»), il avait le califat sur un pays vaste – cette dernière nuit dont le matin était le matin de son martyr, c'est-à-dire avait reçu un coup d'épée, il l'était l'invité d'une des filles. L'une de ses propres filles. Lorsque – selon l'histoire – on lui apporta le sel et le lait, il regarda et dit quand m'as-tu vu posséder deux choses ? Elle vint pour enlever le sel, il dit non, enlève le lait ; je mangerai [la nourriture] seulement avec le sel. Bien sûr, nous ne pouvons pas se procurer (trouver) un tel gouvernement mais nous pouvons trouver un gouvernement qui ne soit pas [un gouvernement] des voleurs. Un gouvernement qui ne mange pas autant l'argent du peuple, qu'il ne pille pas autant ; [et] qu'il le donne aux peuples étrangers. Ce que nous cherchons maintenant c'est que nous nous procurions d'un gouvernement qui ne soit pas comme ça ; qui ne dépense pas l'argent des musulmans pour son propre intérêt ainsi que celui de sa famille, [et] une partie aussi, une grande partie de cet argent, qu'il le donne aux américains, qu'il le donne à l'Union soviétique, qu'il le donne aux autres pays afin qu'ils protègent son trône et sa couronne.

**Les dirigeants souhaités.**

Toutes ces trahises ! nous ne sommes pas du tout informé ; [c'est] après que vous allez comprendre quelle [genre] de trahises ils ont fait. Ni moi je suis informé, ni vous. Mais il y a des personnes qui le sont. Ils l'ont écrit et ils l'ont gardé (conservé) auprès d'eux. C'est après que – inshallah, vous verrez – que ce qu'il ont fait, quelle trahise ils ont commis contre l'Islam, les musulmans et le pays islamique, contre l'Iran et autre. C'est après que tout ceci va se savoir inshallah. Bon, nous voulons que ce gouvernement traître s'en aille ; qu'un gouvernement qui ne soit pas traître, qui ne soit pas comme celui-là<sup>6</sup>, nous ne pouvons pas trouver un comme ça mais un dirigeant qui ne soit pas traître, qu'il ne gaspille pas de la sorte l'argent du peuple, qu'il ne donne pas le pétrole comme ça le pétrole aux américains et en échange qu'il crée une base militaire pour les américains ici (en Iran), au cas où nous acceptons de recevoir des armes [en échange] ! [Acceptez] ces armes [signifie] construire une base militaire pour les américains en Iran. En échange du pétrole, on construit une base militaire pour eux. Nous ne voulons pas que ça se passe comme ça. Un tel gouvernement nous en trouvons aussi beaucoup, et de telles personnes honnêtes, il y en a beaucoup en Iran. En Europe, parmi les iraniens qui sont venu ici,

---

<sup>6</sup> Comme le gouvernement du Vénéré Imam Ali (paix sur lui)

de telles personnes, il y en a beaucoup. Et nous les choisirons inshallah, pour qu'ils dirigent, et nous allons arranger les choses.

□ **Discours**

**Date** : 28 Aban 1357/ 18 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Le gouvernement Islamique du Vénéré Imam Ali (paix sur lui), le modèle des gouvernements.

**Occasion** : L'arrivée de la fête du Ghadir Khom.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Le modèle du gouvernement islamique.

Le jour de la fête du Ghadir Khom, c'est le jour où le Saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille), avait déterminé le devoir du gouvernement islamique et a établi jusqu'à la fin le modèle du gouvernement islamique, que le gouvernement de l'Islam, un de son exemple c'est [qu'il soit dirigé par] une telle personne qui dans tous les plans (cotés) sans défaut, et dans tous les plans un miracle. Bien entendu, le Saint prophète savait qu'il ne peut pas avoir quelqu'un comme le Vénéré Emir des croyants (paix sur lui) dans tous les plans mais l'exemple dont il faut se rapproché a été déterminé (établi) jusqu'à la fin. Bien que le Vénéré Emir des croyants avait aussi exposé son programme dans cette « lettre à Malik Ashtar »<sup>7</sup> que le gouvernement et ces personnes qui dirigent les pays à sa place, que c'est quoi leur devoir dans le monde entier.

Selon ce que le Saint Messenger a déterminé comme modèle du califat ainsi que le programme du Vénéré Emir des croyants, les qualités des gouvernements des gouvernements – comme il a exposé – tous les gouvernements qui sont venus au pouvoir jusqu'à présent, qui sont venu après le Vénéré Emir des croyants et après quelques jours du règne de l'Imam Hassan (paix sur lui), tous les guvrenbments qui sont venus jusqu'à présent au pouvoir, que ce soit les gouvernements qui, jusqu'à un niveau par exemple – s'il peut y avoir une chose - qui jusqu'à un niveau respectaient les lois (les conditions) islamiques et dont le modèle était le Saint Messenger de Dieu, et que ce soit ceux qui n'étaient pas du tout comme ça, aucun d'entre eux n'avaient le mérite de gouverner.

---

<sup>7</sup> Nahjul al-balagha, lettre numéro 53

Le soulèvement contre Muawiya, un modèle pour lutter contre les dirigeants injustes.

Le l'Emir des croyants lui-même (paix sur lui), s'était soulevé contre Muawiya ; pendant que Muawiya aussi s'était accroché (avait recours) à l'islam et faisait des choses islamiques et peut-être qu'il avait la croyance islamique aussi, peut-être ; peut-être aussi qu'il en avait pas. Malgré cela, même ceux qui selon eux, donnait des conseil au Vénéré Emir des croyants [en disant] que : laissez Muawiya pendant un moment diriger les Sham<sup>8</sup> et après, lorsque les bases de votre gouvernement deviendrons solides, en ce moment vous l'écarterez, il n'a prêté attention à aucunes de ces paroles et ses preuves, c'était que : c'était une personne qui agissait contrairement aux principes divines et elle avait répandu l'injuste au pays ; même pendant un instant, je ne peux pas le désigner comme dirigeant (gouvernement de Sham). Bien entendu, s'il l'avait désigné (maintenu) comme dirigeants (gouverneur des Sham), cela aurait été une preuve sur le fait que non, c'est aussi possible qu'une personne corrompue soit choisi comme dirigeant par le waly amr<sup>9</sup>. Et le Vénéré Emir des croyants (paix sur lui) avait refusé le fait que, même s'il y avait un avantage en ce moment – par exemple – que si ses bases (les bases de son gouvernement) devenait solides, il pouvait par exemple écarter Muawiya ; Malgré cela, il ne s'est pas donné la permission que Muawiya ne reste ne fus ce qu'un jour dans son sultanat. Et ceci est une preuve que pour nous, que si nous le pouvons, nous devons renverser ces gouvernements qui sont des gouvernements des tyrans et si, que Dieu ne le permette, nous ne pouvons pas, l'approbation à leurs gouvernement – même pendant un jour, même pendant une heure – ceci est une approbation à l'injuste, une approbation à l'opresseur au gouvernement injuste – même pendant une heure. Et nous avons tous le devoir que tous ces gouvernement qui sont venu au pouvoir et qui vont à l'encontre des principes divines et des principes de la loi – même si c'est leurs propres lois – nous sommes tous tenu de les combattre. Chaque personne, selon ce qu'il peut, doit s'opposer et lutter contre eux et aucune excuse n'est acceptée.

Le soulèvement contre le Shah, c'est répondre au Message du prophète de l'islam.

Aujourd'hui que le peuple iranien s'est soulevé, et s'est soulevé d'une manière informée du problème et éveillé, et à partir des provinces jusqu'au jusqu'aux villages et aux petits villages, ils ont exprimé un seul problème c'est, ils ne veulent pas d'un gouvernement oppresseur et ils cherchent un gouvernement islamique, ils veulent qu'il y ait la liberté, ils veulent être libres, ils veulent que leur gouvernement soit un gouvernement islamique ; ceci c'est ce que le peuple a donné comme réponse à la déclaration du Messenger de Dieu (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille). Ces caractéristiques que nous trouvons dans un gouvernement – ce gouvernement que le Saint prophète a instauré – ces caractéristiques qu'il y a dans les principaux (dans la totalité) des gouvernements, les principaux caractéristiques qu'il y a dans un gouvernement valide (valable), nous devons copier et apprendre dans les modalités du gouvernement du Saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille) ; Mais nous ne pouvons pas pourvoir toutes ses dimensions, personnes n'est capable de respecter

---

<sup>8</sup> L'actuelle Syrie.

<sup>9</sup> Ce dit de celui qui possède la responsabilité de la gestion des affaires religieux après le Prophète Mohamad (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille) qui lui est accordé par Dieu (les Imams).

toutes ses dimensions (les dimensions du gouvernements du saint prophète) ; c'est-à-dire une grande partie, vient de la base (du principe) concernant le gouvernement, certains actes sont des exemples spéciaux à cet honorable ; Cependant, la question principale qui fera que le gouvernement soit un gouvernement juste et qu'il ne fasse aucune injustice parmi les gens ... Dans le gouvernement islamique, si une personne – par exemple – tuait quelqu'un, on l'arrête et on le juge mais si quelqu'un lui donnait une gifle, on doit prendre la revanche de cette gifle car cette dernière est de trop. Une journée d'emprisonnement, si on incarcérait quelqu'un, contrairement au système islamique, parfois c'est la prison [aussi]. Ce n'est pas qu'on emmène en premier quelqu'un, comme c'est le cas dans ces gouvernements qui sont au pouvoir maintenant ; Tout celui qu'on a arrêté, premièrement on le frappe pendant un moment et on le frappe pendant longtemps et on l'emprisonne et on le torture, et après un temps, après qu'ils ont enquêté et ont su qu'ils avaient commis une erreur, en ce moment ils diront que nous avons commis « une erreur » !

#### Les trahisons irréparables du Shah.

Cela fait vingt et quelque années que ce bonhomme a régné sur cette population et a fait souffrir le peuple, il a arraché la tranquillité à tout le monde, il a arraché la liberté à tous, il a arraché la liberté [d'expression] à la presse, il a fait que notre culture régresse, les ressources (richesses) des musulmans il les a données aux mécréants, il les a données aux étrangers, les avoirs des musulmans il les a pillés, et ceux avec qui, il était accompagné et qui étaient ces amis, il les a pillés, maintenant il vient se tenir devant les gens, se tenir devant les Ulémas, [et il déclare] que [chers] grands Ulémas et grandes références religieuses ! je m'excuse et j'avais commis des erreurs ! Et venez on va s'entendre et aidez-moi ! Ou il tend la main à d'autre personne que ... ! Une telle chose n'a pas de sens. C'est tout à fait pas correct ceci. S'excuser (demander pardon) même auprès de Dieu le Très-Haut qui est le plus clément [de tous les cléments] requiert des conditions. Si quelqu'un opprimait le peuple et volait l'argent de la population ou qu'il le gaspillait ou encore qu'il commettait de l'injustice au peuple, il leur faisait souffrir, il les emprisonnait, il faisait ces choses qu'ils avaient l'habitude de faire, qu'il vienne maintenant dire, ô Dieu, je me repend, [Il dira] ça n'a servi à rien que tu t'es repenti ! On parle de la repentance lorsque tu réparas tous ce que tu as fait jusqu'à présent. Après que tu aies réparé ce que tu avais commis comme actes, en ce moment tu diras je me repend, bon il y a des choses qu'il faut savoir. Qu'en est-il de toutes ces choses que tu as fait, rien ?! Tu as gardé pendant dix ans une personne respectable en prison, plus au moins ; tu as fait souffrir de la sorte des milliers de personnes en prison, on leurs a scié les pieds, ils ont été brûlés, toutes ces abominations qu'il a engendré, maintenant qu'il vienne dire que je m'excuse, que nous aussi nous disions que bon, très bien, il n'y a plus rien ! Monsieur s'est repenti et sa repentance (son excuse est acceptée) ! Où est-ce que son excuse est acceptée ? Il faut qu'il répare ceci afin que Dieu accepte sa repentance. Si, nous supposons même qu'il soit sincère dans ces dires et qu'il ne cherche pas à se jouer des gens.

La ruse du Shah dans son excuse (dans sa repentance).

Et maintenant, ce dont il s'agit ce n'est pas ce problème ; Ces paroles que cette personne est en train de dire, au même moment qu'il l'avait dit, on a été témoin du contraire ! Parce que au même moment lorsqu'il est venu et s'est tenu [devant les gens] en disant que je m'excuse, j'ai commis des erreurs et à partir de maintenant je ne commettrait plus d'erreurs, au même moment le gouvernement militaire s'est mis au travail, la loi martiale est venue au pouvoir et a fait souffrir de la sorte le peuple ! Avant-hier il y a eu encore des morts à Machhad, maintenant je ne sais pas combien il y a eu des morts. Désormais, les tueries sont devenues quelque chose de normale maintenant en Iran ; L'ordre habituel (ordinaire) des gouvernements en ce moment c'est : qu'on tue notre population et nos jeunes. Lorsqu'une personne viendra dire que je me repend (je m'excuse), maintenant même si quelqu'un vient dire non, bon il s'est excusé, ça suffit, ça suffit ! Tout doit s'arrêter ?! C'est tout ?! Non, afin de se jouer de la population et de rendre solide ses bases, et s'ils deviennent solides, cette fois, il agira [d'une manière] plus pire qu'avant, cent fois plus pire qu'auparavant parce qu'il connaît ses ennemis maintenant et après – après qu'il connaît ses ennemis – lorsque ses bases deviendront solides, il agira d'une manière plus pire.

Le programme du gouvernement islamique.

De toutes les façons, l'Islam a déterminé les modalités du gouvernement islamique ainsi que son programme ; Ce n'est pas qu'il n'y a pas de programme. Ce sont des balivernes ce qu'ils disent ... et les caractéristiques du dirigeant sont indiqués en Islam et sont codifiés, et même le programme du gouvernement, le Vénéré Émir des croyants l'a indiqué que comment doit être un gouvernement [islamique]. Comment doit être sa justice, comment doit être ses juges, comment il doit se comporter face aux autres gouvernements. C'est un sujet clair et connu qu'il [a déterminé].

Un pays qui n'est pas libre n'a pas de civilisation.

Et ce monsieur dit, si je ne suis plus là, ou [ce sont] ces amis qui dissent s'il n'est plus là, il y aura un vide ; ce sont des paroles incohérentes. En ce moment il y a un vide ! Sa présence crée un vide parce que toutes les choses s'est vidées de leurs réalités. Nous ne possédons aucune vérité en ce moment. Tout ce qu'il y a, ce sont des images et de paroles, un vide toutes ces paroles. Tous ces cris c'est parce que nous sommes passé à travers les « portes de la civilisations » et nous voulons entré par les portes de la civilisation, cette « porte de la civilisation », tout le monde sait qu'il n'y a rien, il n'y a rien de la civilisation ! La première étape de la civilisation c'est la liberté de la population. Un pays qui n'est pas libre n'a pas de civilisation. Un pays qui n'est pas indépendant et dépend des autres, et il dépend des autres en actes, on ne peut pas dire de ce pays que c'est pays civilisé ; Un pays civilisé c'est celui qui est libre, sa presse est libre, sa population est libre dans l'expression de sa croyance et de son choix ; Et en ce moment, personne n'est libre ! Bon, tu ne fais que répété que nous avons atteint les portes de la civilisation, tel ! ... qui venait, criait, prétendait et « un parti Faraghir » et ces genres de paroles ! Il s'est avéré que c'était tous des paroles et ils n'avaient aucun sens. Maintenant, tout ce que nous avons, il y a un vide à l'intérieur, c'est vide ; Ce n'est rien d'autre

qu'une image. Et c'est maintenant qu'il y a un vide. Si cette personne s'en va, il n'y aura aucun vide, parce qu'il y aura des personelles (travailleurs) compétents, des personnes qui ont aussi fait des études, que ce soit à l'étranger qui ne peuvent pas entré (rentré) au pays en ce moment ; et que ce soit au pays lui-même et qui vivent dans la solitude, dès qu'il s'en ira, le programme de l'Islam est un programme codifié et il est connu que, un dirigeant doit avoir quels caractéristiques, quel genre de personne e il doit être. Et nous disons aussi aux gens que vous devez choisir un tel dirigeant, et le peuple aussi choisira une telle personne et tout est à leurs disposition (tout dépend d'eux) ; et il n'y aura aucun vide. S'il s'en va, le vide disparaîtra et non que s'il s'en va un vide va se créer ! Ce sont des paroles [vides de sens], des slogans (des vers) qu'ils dissent!

De toutes les façons, nous souhaitons que Dieu nous fasse descendre sa miséricordes durant ces jours et qu'Il nous fasse grâce dans cette lutte que nous avons ; Et qu'il accorde la victoire aux musulmans dans ce combat qu'ils ont ; Et qu'il rende fort l'Islam et qu'il instaure le gouvernement Islamique afin que le monde voit que ce que c'est un gouvernement islamique, que signifie un gouvernement islamique, quel comportement doit avoir un dirigeant, un dirigeant doit afficher quel gendre de comportement. Ou, quel genre de personne doivent être les agents de l'Etat, les juges, quel genre de personne ils doivent être, les enseignants, quel genre de personnes ils doivent être ; Tout ceci a été déterminé. Inshallah si le gouvernement islamique voit le jour (apparaissait), tout doit évolué selon la volonté du peuple inshallah.

## □ Discours

**Date** : 28 Aban 1357/ 18 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Le soulèvement du peuple iranien, un soulèvement divin.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Un soulèvement pour Allah.

*Dis* : « je vous exhorte seulement à une seule chose : que pour Allah, vous vous leviez par deux ou isolement ... »<sup>10</sup>; Dieu exalté soit-il déclare dans ce verset que, une exhortation, j'ai seulement un exhortation à vous faire – une exhortation dont celui qui le fait c'est Dieu et celui qui l'apporte c'est le Saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille) et déclare qu'il y a seulement une exhortation, cette exhortation doit avoir beaucoup d'importance pour qu'il l'annonce de cette manière. Et cette exhortation c'est que « *que pour Allah, vous vous leviez par deux ou isolement* » ; Le fait que vous vous souleviez pour Dieu, levez-vous pour la vérité (pour Dieu). Ce n'est pas nécessaire qu'au début vous soyez un groupe de personne, puis qu'une personne se soulève après qu'ils aient atteint un groupe [de personnes]. Une personne, une personne, ce devoir tient [toujours] – “ par deux ou isolement ” – [que ce soit] seul (individuellement) [se devoir] tient aussi, [que ce soit par deux] il tient aussi ; c'est le minimum d'une société. C'est-à-dire, [même] seul, le devoir de se soulever pour Dieu est maintenu, et « en groupe » aussi dont le minimum est deux. Ça commence à partir de deux [personnes] jusqu'à un nombre élevé ; aussi élevé soit-il. Le principe c'est que l'homme distingue que ce soulèvement c'est pour « Allah ». C'est pour Dieu ce soulèvement. S'il est fait pour Dieu et devient [un soulèvement] pour Dieu, le fait que nous soyons seul, le fait que nous soyons un petit groupe, il n'y aura plus de peur à se faire. Si le soulèvement se fait pour Dieu, un soulèvement pour Allah ; il n'y a aucune perte dans un soulèvement qui se fait pour Dieu, il n'y a aucun dommage.

Les soulèvements qui se font pour [les intérêts] de ce bas monde possèdent deux visages: le premier c'est la perte (dommage); et le deuxième c'est le bénéfice. Le commerce que l'homme fait, [ainsi que] les autres activités, d'un côté il y a la perte, et d'autre côté il y a le bénéfice. Parfois l'homme fait de perte dans ce commerce, par des bénéfices. Et tous ce que l'homme fait dans ce monde, [et] dans lequel il n'y a pas Dieu et il n'y a seulement ce côté mondain (matériel), il n'y a pas de bénéfice à cent pour cent ; parfois il y a des bénéfices, des bénéfices matériels ; parfois il y a des pertes matériels. Mais si le soulèvement se fait pour Dieu, l'homme fait quelque

---

<sup>10</sup> Sourat Saba, verset 46.

chose pour Dieu, il n'y a aucune perte. Il se peut que quelqu'un pense que nous sommes parti en guerre contre les mécréant et – par exemple – nous avons tué et [certains des nôtres] ont été tués ; qu'ils pensent que c'est une perte ça ; Mais ce n'est pas une perte, les morts sont vivant auprès de Dieu . La récompense qu'il y a là-bas n'a aucun rapport avec ce monde [ici-bas]. Le fait que ce soit pour Dieu, cela a toujours de bénéfiques ; il est toujours gardé des pertes.

Les prophètes se sont soulevés seul contre les taghuts (les oppresseurs, les injustes).

Dans l'histoire, il y a des hommes, beaucoup d'entre eux qui se sont soulevé seul contre les puissances. Le Vénéré Ibrahim, s'est soulevé seul et a cassé les idoles que lorsque quelqu'un vient dire que c'est lui – Ibrahim – qui doit avoir fait cela. Il s'est soulevé seul contre les idolâtres et contre le diable de l'époque<sup>11</sup>, et il n'a pas eu peur d'être seul parce que c'était un soulèvement pour Allah, parce que c'était un soulèvement pour Dieu. Et parce que le soulèvement était fait pour Dieu, il y a des avantages (de bénéfiques) de tous les deux côtés. Qu'il aille de l'avant ou non, il y a toujours des avantages (des bénéfiques). Il possède l'un de ces deux avantages : soit il possède les bienfaits de ce monde, soit s'il ne l'obtient pas, il y a sans doute les bienfaits (les avantages) de l'au-delà et il y en a.

Le vénéré Moussa était un berger. C'était le berger du vénéré Choeyb<sup>12</sup> pendant longtemps. Et il fut chargé d'aller se soulevé seul. Cependant, il avait fait une demande à Dieu le Très-haut que, mon frère aussi m'accompagne. En ce moment il sont devenu « deux ». Premièrement c'était lui-même, puis son frère l'a aussi accompagné ; ils devinrent deux. Mais [ils se sont soulevé] contre quelle système? Contre le système du pharaon dont ses traces se sont en Egypte et dans ces endroits, en Egypte et dans les autres endroits. Ces empreintes (traces ) extraordinaires. Il s'est levé seul contre lui (le pharaon). Et après quelqu'un [d'autre] s'est ajouté, une autre personne s'est ajouté et c'était son frère. Les israélites ne faisaient rien d'autre à part des désordres ! De même qu'en ce moment aussi c'est ce qu'il y a, à part les désordres il n'y a rien d'autre.

Le Saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille), au début lorsqu'il s'est levé – seul - il s'est levé seul et a appelé les gens [à l'Islam]. Il a appelé sa famille à accepter Dieu le Très-haut à l'unicité et personne ne lui a accompagné. Il s'est levé aussi seul au début. Par exemple c'était sa femme qui était dans la maison – la Vénérée Khadîdja – a cru en lui, et le Vénéré Emir des croyants qui était un enfant à cette époque avait cru en lui, puis petit à petit [les gens] à Médine. A la Mecque aussi où il était – pendant treize ans – il n'a pas pu faire quelque chose, parce que les gens de la Mecque étaient puissant et avaient des avoirs et voyaient que si ceci (l'Islam) se répandait, cela mettrait leurs interrets en danger. C'est pourqyoi, ils s'opposaient conbtre lui, de peur qu'il (l'Islam) se répande et qu'il fasse quoi à leurs intérêts. Ces idoles aussi c'était des [des simples] objets (instruments) à leurs yeux. Ce n'était pas que ces idoles , ils croyaient autant à ces idoles ; Elles représentaient leurs principal avantage matériel face auxquelles [les idoles] ils voyaient le saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui

---

<sup>11</sup> Nemrod

<sup>12</sup> Jéthro, le beau-père de Moïse.

et sur sa sainte famille) et leurs intérêts étaient en dangers. Lorsqu'il était à la Mecque – à peu près – on peut dire qu'il était seul. Une, deux, quelques personnes s'étaient rassemblées autour de lui. Même les activités qu'il faisait à la Mecque, à part qu'il lancé des appels et faisait des appels en secret, il n'y avait rien d'autre ; jusqu'à ce que l'occasion s'est présenté et ils sont allé à Médine ; En ce moment, ils ont commencé à Médine et se sont levé contre les grandes puissances.

**Le fruit de la croyance en la puissance divine.**

Lorsqu'il s'agit d'un problème divin, il n'y a plus de peur à se faire pour les grande puissances ; aucune puissance ne ressemble à celle de Dieu. Ceux qui doivent avoir peur des grandes puissances, ce sont les personnes qui ne croient pas en Dieu le Très-haut. Les musulmans, les croyants qui ont la foi à la source de la puissance, ils ne doivent pas avoir peur des [grandes] puissances. Le saint prophète qui avait la foi à la puissance absolu de Dieu le Tout-puissant, lorsqu'ils étaient peu et il n'y avait rien et il était aussi pauvre, il faisait partie de ces pauvres, cependant il avait la force de la foi et il s'est soulevé et a vaincu les [grandes] puissances les uns après les autres et les a tous appelé à l'unicité de Dieu, il a répandu le monothéisme dans la société, et dans peu temps, les musulmans qui, lorsqu'ils allaient en guerre, il y avait un chameau pour beaucoup de personnes parmi eux, dans une guerre – par exemple – importante, peut-être ils (les musulmans) possédaient dix chevaux, ils n'avaient rien ; ils avaient dix épées, quelques personnes se partageaient un chameau ; malgré cela, parce qu'ils avaient la force de la foi, ils ont vaincu deux grande empires dans peu de temps, dont l'empire romain qui fut à l'époque important, et l'autre c'est [l'empire] perse (l'Iran) qui était aussi [un empire] important – ces deux étaient empires étaient à cet époque plus importants que les autres – ils (les musulmans) les a vaincus et ont emmené l'Islam jusqu'à Rome et l'ont emmené jusqu'en Europe. En gros, c'était cet esprit de foi qui doit être je ne sais comment en l'homme. Ces [grandes] puissances dont nous faisons face en moment, font peur aux gens qu'ils sont des grande puissances ! Il y a l'Union Soviétique, les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre. C'est vrai que leur force (leur puissance) est grande, mais la force d'une population qui dit la vérité, qui s'est levé pour Dieu, qui veut que son pays soit un pays islamique et non un pays qui a une apparence d'un pays islamique mais dont la réalité est une autre chose.

Ce soulèvement que le peuple iranien a fait en ce moment, c'est contre toutes ces grandes puissances. Et Soyez sûr que ces grandes puissances ne peuvent pas faire quelque chose ; c'est-à-dire, Dieu le Tout-puissant qu'ils se retrouvent les uns faces aux autres et que si celui-là cherche à faire un mouvement, celui-ci le blâme. Récemment, l'Union Soviétique a blâmé les Etats-Unis que si tu veux t'ingérer dans les affaires de l'Iran, nous ferons je ne sais quoi. Ils ne peuvent pas le faire. L'Union Soviétique a encore ajouté que, on dit que – les dirigeant de l'Union Soviétique – ont dit que l'avenir de l'Iran, c'est le peuple lui-même qui doit choisir. Bien entendu, ils sont aussi en train de parler maintenant, mais c'est ce dont il s'agit. Le problème c'est que tout peuple doit choisir lui-même son propre avenir.

Le soulèvement de l'Iran est [un soulèvement] divin.

Et si une population s'est soulevé de cette manière que le peuple iranien l'a fait, ce soulèvement est un soulèvement divin ; c'est-à-dire, ce en quoi je crois – et c'est aussi comme ça – c'est qu'un tel soulèvement ne peut pas se faire avec les propagandes humaines, on ne peut pas lancé un tel soulèvement avec des paroles [des personnes comme] nous autres. Nous autres, nous pouvons préparer un petit séminaire, supposons une petite vague. Celui qui a créé ce soulèvement, c'est Dieu ... partout à travers l'Iran, des nomades qui n'avaient rien avoir du tout avec ça, ni eux n'avait rien à avoir, ni les marchands du marché de Téhéran. Le marché de Téhéran aussi qui est le marché principal des marchés, ne s'ingéré pas dans ces affaires ; ils n'avait rein avoir avec ça. Les autres marchés aussi n'avaient rien à avoir avec ça. Pas du tout, même les Université aussi. Nous étions en train de voir que ces fronts politiques – cela fait beaucoup d'année maintenant – ne tiennent plus du tous ces genres de paroles, ils n'ont à avoir avec cela. Ces fronts qui sont capable de faire quelque chose, durant ces cinquante années noires du règne du Shah, ils ont été tous étouffés. Pendant le règne de Reza Shah, il a tellement persécuté (il a tellement infligé des dommages) aux front des religieux que la population elle-même [aussi] s'est dressé contre les religieux. La population elle-même, n'autorisait pas que les religieux montent dans les voitures, ils ne prenaient pas les religieux dans leurs voitures et ils disaient que nous ne voulons pas de ce groupe de personnes. J'étais moi-même à bord d'une voiture, apparemment il n'y avait plus d'eau ou d'essence ; un Sheikh aussi était avec moi. Il disait (c'est-à-dire le chauffeur) que c'est parce que le Sheikh était à bord, c'est pourquoi l'automobile s'est arrêté ! Pendant qu'il s'est arrêté c'était parce qu'il n'avait plus d'eau [le rire de l'auditoire] soit il n'avait plus d'eau soit l'essence, je ne m'en souvient plus maintenant mais ça devrait être l'un des deux ; Malgré cela, à l'époque de Reza Khan et des agent de Reza Khan, le bourreau de Shah, avait fait que cette classe de chauffeurs que vous voyez maintenant qui est une des classes qui font des activités en Iran et paralyse parfois les activités du gouvernement, à l'époque ils étaient comme ça que, si une voiture n'avait plus d'essence, on disait que c'était la faute au Sheikh qui était à l'intérieur ! En plus on lui criait dessus ; on disait que c'est parce que le Sheikh était ici ! Et, les autres classes étaient devenus aussi comme ça. Dans tout l'Iran, il n'y avait aucun assemblée publique. S'il y en avait, c'était au milieu de la nuit qu'il y en avait un, et c'était aussi clandestinement. Toutes les propagandes, les propagandes venant de n'importe quelle classe, ses portes étaient fermées. Les politiciens aussi étaient tous dans la solitudes et il ne pouvait rien faire. La voix de personne ne se faisait entendre. Oui, les religieux se sont soulevés quelques fois mais ils ont essayaient des échecs. Ils se sont soulevé en Azerbaïdjan, mais ils ont abouti à une échec. On a arrêté tout le monde et on les a emmené à Soqor apparemment. En Isfahan, il y a eu un soulèvement, une fois de plus il a abouti à une échec et on les a dispersé. Il y a eu des soulèvements mais c'étaient des soulèvements qui n'avaient pas pu donner des résultats. Et la population de l'époque n'était pas éveillé ; il ne prêtait pas attention correctement à leurs propres problème.

### La victoire des soldats de Dieu.

Je veux dire que les flancs politiques peuvent dire maintenant que c'est moi qui est fait une telle chose, [que] j'ai fait bouger l'Iran entier et non le flanc (la classe) des religieux. Ce sont les soldats de Dieu qui ont fait une telle chose. Ceci a eu lieu par l'ordre de Dieu. Et c'est pourquoi, il y a espoir. Ça n'appartient pas à un homme pour qu'il dise il n'a pas de soutien. Ceci est la volonté de Dieu [qui a voulu] qu'une population qui, il y a quelques années, si on voulait fermer son marché, un agent de ville suffisait [pour le faire], se dresse maintenant contre toutes les grandes puissances ; elle (la population) a serré ses poings et s'est dressé face à toutes les grandes puissances et dit « non ». Elle dit que nous ne voulons pas de ceci. Ce gouvernement militaire qui auparavant, dès qu'on prononcé le nom du gouvernement islamique, les souffres s'arrêtés et personne n'osait parler ou aller à l'encontre ; Personne ne pensait que quelqu'un pouvait briser (faire tomber, aller à l'encontre) de la loi martiale, maintenant, le gouvernement militaire est devenu quelque de chose à l'intérieur que le peuple n'y prête plus attention. Il continu à avoir oui, il continu à avoir des désordre, on continu à publier des communiqué, mais juste après leurs communiqué qu'ils publient qui dit : plus de deux personnes n'ont pas le droit de se rassembler, juste après cela, il y a une foule de cent mille personnes, de vingt mille personnes qui se lève ! Ils le brisent. Dans la ville d'Isfahan où la loi martiale a été déclenchée, Téhéran où il y a aussi la loi martiale, à Qom qui est aussi sous le gouvernement militaire, chaque jour, on est en train de briser ce gouvernement militaire. Personne ne fait plus cas de ce gouvernement. On a emmené le gouvernement militaire après ! Le gouvernement militaire c'est ça la loi martiale ! Il n'y a pas de différence, tous les deux sont militaires. Et les deux sont constitués de ces veilles personnes parasites qui pendant longtemps ont trait le peuple et n'ont pu rien faire ; Il ne peuvent pas du tout changer ! Sauf qu'ils disent, tuez (qu'il donne l'ordre de tuer). C'est tout ! Ces paroles prendrons fin. Le gouvernement militaire aussi ne peut plus rien faire et est vide à l'intérieur.

### La réponse à la menace [qu'il y aura un] d'un coup d'Etat militaire.

Maintenant, supposons qu'après ceci qui est [sans doute] la dernière corde de son arc, qu'il ait un coup d'Etat militaire – ce que le gouvernement de l'Union Soviétique avait aussi dit qu'ils pensent à une telle chose et s'ils le font, je ferais je ne sais quoi ; Nous n'avons pas besoin que vous fassiez je ne sais quoi, nous le ferons nous-même. Après ceci, il se peut que le problème d'un coup d'Etat militaire soit encore évoqué, mais en fin de compte ce sera toujours ce même gouvernement militaire, ces mêmes vieillards et ces mêmes armes ! En fait, il n'y a que ça, rien de plus ! Cette population, depuis ce temps – et cela fait quelque mois déjà - ... il a vu le gouvernement militaire et l'a brisé. Le gouvernement militaire qu'il y a en ce moment, et qu'ils voient qu'il ne peut rien faire, et l'a aussi brisé ; puis qu'il y ait un gouvernement militaire, puis qu'un autre, qu'un autre militaire vienne [au pouvoir] ; ceci n'est pas quelque chose de nouveau.

### Le changement divin de la population de l'Iran.

Désormais les gens sont au courant. C'est-à-dire, il y a une puissance divine en Iran qui dirige (règne). Que nous le réveillons maintenant, ce n'est pas une force humaine. Un homme n'est pas capable de faire qu'un pays qui possède une population de trois millions d'habitants et

dont la superficie équivaut à plusieurs fois la France, ce n'est pas un homme qui peut changer un pays dont les petits enfants de sept – huit ans, ces enfants qui partent à l'école primaire et aussi ceux qui avant de fréquenter l'école primaire, commencent à peine de parler, jusqu'à ces vieux qui dormaient dans leurs maisons et ne pouvaient y sortir, qu'ils disent tous « mort à ce sultanat du Shah des Pahlavis ». C'est la parole de Dieu ça. C'est une inspiration divine ça. Ceci n'est pas quelque chose qu'un être humain peut faire. D'un seul coup – par exemple – qu'il change tout un pays, tout le pays de trois millions d'habitants qui hier avait peur d'un agent de ville, il venait au marché et disait levé le drapeau, levé le drapeau, c'est le quantième du mois d'Aban<sup>13</sup>, venez placé le drapeau, il n'y avait aucune infraction, [Mais]

La puissance de Dieu est le soutien du soulèvement de la population de l'Iran.

Ça, c'est la main de Dieu qui est en train de faire une telle chose. Ce n'est pas la main d'un homme pour que nous ayons peur qu'un homme n'arrive pas à le faire, des hommes qui – supposons - sont trois millions et qui n'ont pas assez d'armes, ne peuvent pas tenir face à ces grandes puissances qui par exemple sont un milliards comme en Chine, un million, une population de plusieurs millions et de plusieurs centaines de millions. Bien entendu, le fait que nous soyons des hommes, notre puissance est incomplète ; mais lorsque ça devient un soulèvement pour Allah – Dieu exhorte de vous lever seul, seul, je vous exhorte à une chose que pour Allah, vous vous levez pour Allah, levez-vous pour Allah – si vous vous levez pour Allah, il n'y a plus [de raison] d'avoir peur d'un homme. Qui est l'Homme dans son entièreté ? Mettez l'homme face à la puissance de Dieu, si tout votre système solaire-ci disparaissait parmi les autres systèmes solaires, il faut que Djibril<sup>14</sup> aille le chercher pour le trouver, telle que c'est vaste ici. Comme on l'a découvert, certains astres sont tellement éloignés de la terre qu'il faudrait six billion d'année solaire pour que leurs lumières arrivent ici ! La lumière avec cette puissance (force) de déplacement ; Il a arrive-ici après six million d'années lumières. C'est comme ça qu'il est vaste. Cette force, c'est la force divine, c'est la force de Dieu. Avec cette force divine, l'homme et ces choses ne sont rien pour qu'ils fassent je ne sais quoi. Carter ne peut pas étouffer un peuple qui s'est soulevé pour Dieu et pour la vérité, il ne peut pas étouffé cette population de dire que nous le soutenons (c'est-à-dire, le Shah). Que tu le soutienne, que vous le souteniez, que l'autre-là le soutienne aussi, vous ne pouvez rien [faire] ! C'est la force de Dieu. On en peut pas jouer avec la force de Dieu. Le peuple, est un peuple divin, ils sont musulmans, ils ont fait un soulèvement pour Dieu, ils se sont soulevé pour la vérité, Les petits et les grands sont en train de dire nous voulons d'un gouvernement islamiques, nous voulons l'Islam. Une telle force, ils ne pouvons pas la briser avec les mitraillettes et avec ces genres de choses. Finalement, ils se plieront et finalement, cet homme va partir inshallah [inshallah de l'auditoire] cependant, tôt ou tard si non, il est partant ; C'est évident qu'il est parti. Ça demande [seulement] un autre pousse

---

<sup>13</sup> Allusion faite au 4 et au 9 Abane, le jour de l'anniversaire de la naissance du Shah ainsi que de son fils.

<sup>14</sup> L'ange Gabriel

inshallah [le rire de l'assistance]. Inshallah, que Dieu vous accorde tous la victoire pour que vous donniez ce dernier pousse inshallah. [Inshallah de l'auditoire].

Le dévoilement des crimes du Shah, est un devoir divin.

Et vous tous, vous et nous, nous sommes tenu, nous avons un devoir divin ; Notre devoir divin c'est ce soulèvement et cette révolution que l'Iran fait en ce moment et chaque jour il y a des victimes – aujourd'hui même dans ce rapport qu'on nous a apporté lorsqu'on avait appelé, dans une des villes il y a eu cent personnes qui ont été tuées ; cent personnes dans une des villes de l'Iran, selon ce qu'on nous apporté [comme rapport], on avait écrit qu'il y eu cent personnes qui ont été tuées ! Dans l'une [des villes] il y a eu trente personne qui ont été tuées, dans une autres seize personnes; ceci [ce rapport] c'est celle d'hier et celle d'aujourd'hui, celle d'hier et d'avant-hier ... ils se sont jetés maintenant sur la population, pour les tués ; Mais, ce qui est sûr c'est que inshallah, cette puissance, ces puissances ne pourrons rien faire face à la force du peuple – nous avons maintenant le devoir que, nos frères qui sont en train de baigner dans le sang maintenant, nous devons les aider. Maintenant que vous êtes on Europe, et chacun d'entre vous aussi qui êtes dans les autres pays, l'aide que vous devez apporter c'est que vous fassiez des propagandes ; c'est-à-dire, ce crimes que cette dynastie a commis, et particulièrement ceux que cette personne a commis, [ce que] le Shah a commis, [il faut] parler de cette de ces crimes aux gens. A vos amis qui sont dans les universités, qui sont dans les usines, partout où ils sont, à ces amis européens que vous avez, dites (expliquez) leurs ce problème. Qu'ils a commis ces crimes. Et les gens qui se sont soulevé, [c'est parce qu'] ils veulent la liberté. Ils crient nous voulons la liberté et nous voulons l'indépendance. Ce peuple qui veut la liberté et l'indépendance, ce ne sont pas des sauvages. Ils sont civilisés parce qu'ils veulent la liberté et l'indépendance. Les sauvages, ce sont eux qui leurs ont privé l'indépendance et la liberté et non ceux qui réclame la liberté et l'indépendance. La liberté et l'indépendance sont deux choses que tous les hommes, qui font partie des droits premiers des hommes et [que] tout homme réclame. Celui qui l'arrache au peuple, c'est lui le sauvage. Celui qui réclame ce droit, c'est lui le civilisé. Le peuple iranien est un peuple civilisé, il a des problèmes avec des gouvernements sauvages. C'est pourquoi, il nous revient, selon notre capacité, chacun selon la force qu'il a, qu'il accompagne le peuple iranien. Faites la propagande où vous êtes ici ; selon ce que vous pouvez. Les jeunes – partout où vous êtes, dans les universités où vous êtes, dans les autres endroits où vous êtes, éclairez le problème pour eux. A cause des mauvaises propagandes qu'il y a eu, ils ne peuvent pas accepter que cette population est une population qui s'est soulevée et une population civilisée qui s'est soulevé face aux sauvages. Ils disent que se sont eux les sauvages ! Mais, ils sont des civilisés qui se sont soulevé face aux sauvages. Inshallah que Dieu vous garde tous en bonne santé et vous protège. Bonne chance (bonne réussite) inshallah.

## □ Discours

**Date** : 29 Aban 1357/ 19 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : L'élucidation des mobiles et des objectifs du soulèvement.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

La chute du sultanat, c'est la volonté (demande) du peuple et du leader.

Ces quelques requêtes que tout le peuple iranien en train de faire, et nous aussi, nous faisons partie de ces personnes et nous faisons aussi cette requêtes, il y a parfois des objections dans chacun de ces affaires. Quelque chose que toute la population est en train de dire c'est : nous ne voulons pas de cette dynastie des Pahlavis. Tout le monde. Maintenant, même si vous vous rendez dans les montagnes de l'Iran ou dans les villages, il y a toujours ce même problème que nous ne voulons pas de ceci. Parfois, ils interprètent par le Shah, et parfois on interprète par la dynastie en disant que nous ne voulons pas de cette dynastie. Ça, c'est une requête de la population de l'Iran ; bien entendu, à l'exception de ceux qui sont à leurs services, ils sont la service des américains ou ils sont au services du Shah et ceux qu'il nourrit dont le compte est différent de celle de la population. La population de l'Iran, celle qui remplit les marchés de l'Iran ainsi que les champs de l'Iran, celle dont les industries de l'Iran se trouve entre ses mains, leurs voix c'est, que nous ne voulons pas de cette dynastie. Ça, c'est était un principe dont nous en avons toujours parlé. Et dans ce principe, il n'y a aucune équivoque que quelqu'un dise que ... que ce qu'on sous-entend par population et que ce qu'on sous-entend par tel ? Il n'y a aucune ambiguïté. C'est clair que nous ne voulons pas de la dynastie des Pahlavis dont le premier c'était Reza Shah et maintenant c'est le tour de Mohamad Reza Shah et si, à Dieu ne plaise, ils restent [au pouvoir], après ce sera le tour de Reza Pahlavi ; nous ne voulons pas non plus de ça. Il n'y a aucune ambiguïté pour qu'on ait besoin des détails. Et si quelqu'un disait le contraire de ceci, le contraire de la volonté (demande) du peuple ; contraire à ma volonté qui suis aussi une personne qui fait partie de la population de l'Iran.

Les slogans mystérieux du libéralismes.

Et si quelqu'un disait que nous voulons la constitution, nous voulons les élections libres, nous voulons un gouvernement du peuple par le peuple, tout celui qui tient ces genres de paroles, [il dit] une chose contraire à la nôtre. Cette autre parole, soit elle contient des ambiguïtés soit non, on fait allusion que la dynastie continue ; la constitution doit continuer. La constitution signifie que cette dynastie doit continuer ; et les élections libres veut dire que l'ordre d'organiser les élections revient au Shah que c'est lui qui doit donner l'ordre d'organiser les élections te ça, c'est contraire à ce que veut le peuple. Nous, nous disons que nous ne voulons pas d'eux. Il n'y a

aucune ambigüité. Ceux qui disent que nous voulons la constitution, certainement ils disent que nous voulons d'eux. Il n'y a aucune compatibilité entre ces deux paroles pour que quelqu'un dise que ces deux paroles disent la même chose ; Non, ce sont deux choses [différentes]. Concernant le problème du peuple iranien, nous devons comprendre ce que dit le peuple, et tout le monde a vu dans ces manifestations qu'ils ont fait dans les villes, les manifestations qu'ils font aussi maintenant dans toutes les villes, ce qu'ils crient c'est ce même cri que nous ne voulons pas de cette dynastie. Ils disent aussi parfois nous ne voulons pas du Shah. C'est pourquoi, il n'y a aucune ambigüité dans ce principe.

#### La réponse aux radotages.

Oui, l'objection que le Shah a fait contre ces paroles et en l'imitant, il y a des personnes qui toujours cette objection et parfois aussi sur des papiers que certaines personnes qui sont liées à ce système et veulent que ce système soit protégé et veulent aussi que certains d'entre eux viennent eux-mêmes occuper un ministère, la place de premier ministre, pour qu'ils obtiennent des postes ! Parfois, ils écrivent des papiers et tiennent ces mêmes paroles que le Shah tient régulièrement, ils répètent ces mêmes paroles ; Dans les dires de certaines personnes respectables aussi, ces mêmes objections également se font sentir est c'est que le Shah dit que, si je m'en vais, l'indépendance du pays aussi sera déstabilisé ! celui qui a préservé l'indépendance du pays, c'est moi qui l'a fait ! Parfois, ça s'interprète comme ça. Parfois, ça s'interprète de la manière que, si je m'en vais, le pays sera balkanisé (divisé) : une partie ce sera les russes qui prendrons, une partie ce seront les anglais, et l'Iran deviendra Iranestan (la terre, la place des iraniens – où vivent les iraniens)<sup>15</sup> ! comme – par exemple – l'Ouzbékistan. Il (c'est-à-dire l'Iran), deviendra une partie d'un autre pays. C'est pourquoi, il faut que je reste au pouvoir afin que l'indépendance de l'Iran soit préservée et que l'Iran ne soit pas morcelé ! Parfois, on évoque aussi quatre parties ! c'est lui-même qui le dit ! L'Iran sera divisé en quatre parties : bon, une partie c'est certainement l'Union Soviétique qui le prendra et une autre partie c'est les Etats-Unis, une autre partie ce sera l'Angleterre une autre partie aussi – par exemple – va rester pour eux-mêmes les iraniens ! La ville de Téhéran va rester en Iran ; Et désormais ce côté, ce autre côté, vont appartenir chacun à un autre peuple ! ce sont des reproches (des critiques) ... au premier principe où nous sommes en train de dire que cette dynastie ne doit pas être au pouvoir. Eux, ils disent que : très bien, toutes ces paroles sont vraies – bien entendu ils ont aussi dit d'autres choses que j'ai fréquemment évoqué dans mes discours.

Cette déclaration que, si je ne suis pas là, l'indépendance du pays sera déstabilisé, [en fait] ces gens sont en train de dire la même chose. Ils disent que, avec toi, il n'y a pas d'indépendance ! Nous devons calculer, et voir de quoi est constitué l'indépendant d'un pays, puis voir, est-ce qu'avec sa présence, il y a l'indépendance, et s'il n'y en a pas, elle sera déstabilisée ? Ou que c'est à cause de sa présence qu'il n'y a pas d'indépendance, et s'il s'en va

---

<sup>15</sup> Allusion faites à un pays qui est sous l'autorité et annexé à un autre.

il y aura l'indépendance ? En ce moment, quel est l'organe (l'appareil) principal du gouvernement de l'Iran qui est indépendant ?

Un regard sur l'armée de l'Iran.

Bon, le plus important de tous, dont il se vante (s'enorgueillit) beaucoup – par exemple – c'est le cas de l'armée qui est une armée qu'il dit souvent que, désormais, nous sommes capables de faire face à tous ces pays et à toutes ces grandes puissances, nous sommes nous-même une puissance supérieure ! Et que, une des forces qu'il y a dans un pays et qui doit être indépendante et ne doit pas dépendre des autres et aussi qu'il ne soit pas y avoir l'ingérence des autres c'est l'armée. L'autonomie de l'armée réside dans le fait que l'armée doit dépendre du système du pays et que les étrangers ainsi que ceux qui sont en dehors du pays ne s'ingèrent pas ; qu'elle ne soit pas liée à eux. Indépendant face au fait qu'elle ne dépende pas d'un autre endroit, qu'elle ne soit pas sous l'influence d'une autre puissance. Est-ce que notre armée est indépendante (autonome) ? Est-ce qu'elle n'est pas sous influence ?! Est-ce que notre armée, selon ce qu'on dit, ce n'est pas quarante-cinq milles conseillers américains qui sont en train de le gérer (de le diriger). Nous avons une armée où tout le monde est sous la direction de l'Iran ?! En ce moment, nous avons un gouvernement indépendant [supposons que nous en avons], nous supposons que le gouvernement lui-même est un gouvernement dont la gestion est indépendante, nous voulons maintenant prendre en compte sur son armée. L'armée de l'Iran est telle qu'elle appartient à l'Iran, et au peuple de l'Iran et que c'est une armée au service du peuple ?! L'armée appartient au peuple ; c'est une armée qui a pour rôle la protection du peuple et est au service du peuple ; De même que chaque gouvernement dans chaque pays est au service du peuple et appartient au peuple ; bon, nous prenons cette armée de l'Iran et nous voyons si c'est une armée indépendante et une armée du peuple et pour le peuple et qui œuvre au profit du peuple, ou que c'est une armée dépendant des autres, qui est au service des autres et qui agit à détriment des intérêts du pays et de la population.

Le pillage de ressources.

Ce pétrole qui est en train de nous échapper, qui est gaspillé ; Désormais, tout le monde connaît que la quantité du pétrole qu'on sort est supérieure à celle que l'Iran lui-même en a besoin et entre dans les poches des américains ainsi que des autres personnes qui l'emporte, et en échange, ce que les américains donnent ce sont des armes ! Selon ses propres dires, des armes à dix-huit billions de dollars ! Ces armes que nous ne pouvons pas du tout utiliser et qu'en Iran, on ne comprend pas que c'est quoi, que ce qu'on doit faire pour que ça marche ; Et il doit absolument avoir des américains [en Iran] pour qu'ils puissent faire quelque chose. Ces armes sont venues en Iran, pas pour l'intérêt de l'Iran mais pour l'installation d'une base militaire pour les américains ; Cependant, ce que les Etats-Unis d'Amérique nous donnent en échange de ceci (c'est-à-dire du pétrole), c'est une base pour qu'ils emportent notre pétrole ! Ils emportent et notre pétrole et ce qu'ils nous donnent en échange pour qu'ils construisent une base militaire pour eux-mêmes ! Si au début, les américains disaient que nous voulons construire une base en Iran en face à l'Union Soviétique, elle (l'Union soviétique) se serait tenu devant eux (les Etats-Unis) et il leur aurait dit, ne commet pas d'erreur ! Ils (les Etats-Unis) ont couvert cela de cette

manière qu'il est en train d'emmener le pétrole parce qu'il cherche à ce que son pays devienne puissante, c'est pourquoi, il a jusqu'à présent acheté des armes qui valent dix-huit billion de dollars en échange du pétrole, selon ce que Cater a dit, et ces dix-huit millions qu'il a dépensé pour acheter des armes que nous ne pouvons pas, que l'Iran ne peut pas utiliser sauf si ce n'est pour installer des bases militaires ; c'est comme ça qu'ils ont couvert cela. En ce moment même, dans les montagnes de l'Iran, il existe leurs bases, leurs bases souterraines.

Les chefs de l'armée de l'Iran sont au service des Etats-Unis.

Notre pétrole dont les sociétés ont arrêté de travailler et ont dit que nous ne voulons pas que notre pétrole soit donné [aux autres], qui a exercé la pression sur ces travailleurs [disant] qu'il faut que vous rentriez au travail et pourquoi a-t-il exercé cette pression ? Pourquoi il veut le faire par la force ? c'est-à-dire l'armée. Pourquoi cette armée veut contraindre ces travailleurs de se rendre au travail ? Que ces travailleurs se rendent au travail et qu'il fasse l'extraction de ce pétrole, cet or noire, pour les autres pays, pour les Etats-Unis d'Amérique ! C'est par ce que l'armée, ce n'est pas notre armée ! L'armée n'est pas autonome. Si l'armée était autonome, nous ne pouvions pas dire que l'armée veut lui-même faire parvenir le pétrole aux américains. L'armée, est une armée qui dépend des Etats-Unis d'Amérique et qui est sous la direction des conseillers américains, c'est pourquoi ils cherchent à utiliser cette armée contre ce que le peuple veut. Le peuple dit que le pétrole nous appartient, l'armée dit le pétrole appartient aux américains !

Ce que l'armée fait, c'est, qu'en usant de la force, maintenant à Abadan et les autres endroits, ils veulent contraindre les gens et les travailleurs des sociétés du pétrole à rentrer au travail du pétrole (à leur travail du pétrole) pour qu'ils l'exportent. Ça, c'est ce que l'armée est en train de faire au peuple iranien en ce moment, c'est une trahison qu'il sont en train de faire au peuple iranien, à travers les autorités de l'armée, ils sont en train de commettre cette trahison à l'Iran. Eux aussi, ils sont sous le contrôle des autres personnes et ce sont les Etats-Unis eux même qui sont en train de faire ces choses ici. Puis tu dis, tu prétends que si je m'en vais, l'indépendance de l'Iran va disparaître<sup>16</sup>, c'est-à-dire, si je m'en vais, l'armée ne sera plus sous la direction des américains pour qu'elle contraigne le peuple de – c'est-à-dire les travailleurs – de donner le pétrole [aux étrangers]. Elle oblige maintenant les travailleurs à extraire le pétrole pour les américains et combien ils sortent chaque jour de la poche du peuple sans qu'il puisse y avoir un bénéfice pour ce dernier.

C'est comme ça qu'il sont en train de gaspiller l'argent du peuple. Une grande quantité [de cet argent] va dans la poche du Shah et de ces soixante mille personnes qu'on dit que ce sont les citoyens qui profite de cette situation ; une grande partie aussi va dans les poches des anglais et des américains ; et son gaz (le gaz de l'Iran) va à l'Union Soviétique. Et maintenant, le peuple ne veut pas qu'on les donne cela, l'armée dit donnez. Si l'armée était autonome, elle ne dirait pas de donner ; c'est parce qu'elle est assujettie qu'elle dit de donner. Donc notre armée, qui est

---

<sup>16</sup> En principe : il (l'Iran) deviendra indépendant.

une des choses qu'on doit lui dire, c'est-à-dire il dit souvent que nous sommes indépendant, nous sommes indépendant, et nous avons une armée et nous avons une armée, notre armée se présente de cette manière. En ce moment, c'est ça la situation de notre armée. Notre armée est-elle au service du créateur ?! Est-elle au service du peuple et de la nation ?! Ou qu'elle est contre le peuple ?! Qui est le peuple ?! ce sont ces marchands, ces agriculteurs, ces ouvriers, ces étudiants qui représentent le peuple ; ceux qui se sont tous soulevé et disent non.

La grève partout en Iran.

Les administrations publiques grèvent les unes après les autres et crient que nous ne voulons pas aller travailler pour que les autres bénéficient ; nous abandonnons nos travaux. Nos universités en ce moment, sont fermées, nos universités sont fermées, nos écoles sont tous fermées, tous est fermé en ce moment. Toutes les couches sociales de l'Iran, partout où vous irez, n'importe quelle chose sur laquelle vous poserez la main, tout est fermée en ce moment. Ces grèves, pour quelle but est-ce qu'ils ont fermés et ceux-là, pourquoi est-ce qu'ils brisent ces grèves ?! le peuple qui vont en grève, pour quelle but grèvent-ils ? Il faut voir ce qu'ils disent ; c'est quoi leurs requêtes ? l'Une de leurs requête c'est que : nous ne voulons pas de cette dynastie. Ça, c'est une de leurs requêtes que même dans les sociétés de pétrole, c'était aussi l'une de leurs requêtes que nous ne voulons pas du Shah. C'est le Shah qui est en train de nous trahir de la sorte. Et nous, c'est notre conscience qui est en train de dire que combien de pétrole nous avons sorti pour les autres pays.

Les efforts des chefs de l'armée pour briser la grève du peuple.

Le peuple s'est soulevé pour acquérir l'indépendance et la liberté, l'armée s'est soulevé pour qu'elle ne permette pas [l'acquisition] de l'indépendance et ... de la liberté ! L'armée, si c'était une armée au service de la population, si c'était une armée autonome, si c'était une armée au service du pays et de la population – c'était une population – Un peuple dont tout doit se trouver entre ses mains, l'armée aussi aurait été entre ses mains. Elle ne se dresserait pas devant le peuple ; pour que si le peuple grève, que l'armée cherche à briser cette grève. Les commandants de l'armée donnent l'ordre et le premier ministre militaire donne l'ordre, et eux aussi ils se jettent (ils attaquent) [la population] tuent, torturent afin qu'elle brise les grèves ! Les grèves que le peuple est en train de faire c'est parce qu'il revendique l'indépendance, nous voulons la liberté, nous voulons le gouvernement islamique. Celui qui brise les grèves, [c'est comme si] il se dressait face à la demande du peuple : ils disent nous voulons la liberté, et l'autre dit, non, il ne doit pas y avoir la liberté ! En fait il se dresse devant eux. S'il était avec le peuple, il ne serait pas venu briser ces grèves. Ils cherchent à briser ces grèves parce qu'ils sont contre cette requête de la population. La demande du peuple c'est l'indépendance, ils sont contre cela.

Le commandant de l'armée c'est le Shah, ou Carter ?!

L'armée du pays est elle-même contre l'indépendance ! L'armée du pays, le commandant en chef c'est le Shah selon les lois de l'armée, et selon la réalité, son commandant c'est Carter ! C'est ça la réalité. avec les conseillers qui sont venu maintenant, nous avons [encore] l'indépendance ? Est-ce que l'indépendant peut être acquis avec une mot ? Nous avons dit que

les mots à notre époque, ont complètement perdus leurs sens. Ce sont des jolis mots, ils sont très bien maquillés, mais ils manquent de contenu (de sens, de fond) ! Le mot « indépendance » n'a pas de contenu. Nous avons l'indépendance ! Si je m'en vais, le pays perdra son indépendance ! le pays sera balkanisé (divisé) ! Cet bonhomme<sup>17</sup> dit aussi, c'est parce qu'on a donné une liberté rapide au peuple, on a donné une liberté rapide, c'est pourquoi le peuple a haussé sa voix ! Les mots ont complètement perdus leurs sens. Le mot est un autre mot, et le sens on ne sait pas si c'est ça ! Son sens c'est une autre chose ! Nous avons la liberté ?! Partout où nous touchons, nous n'avons pas la liberté, nous sommes assujetti. Cette armée qui est à la tête de toutes les forces par rapport aux objectifs du Shah et dont il s'enorgueillit toujours, cette armée qui est ainsi n'est ni au service du peuple et est au service des Etats-Unis ; Afin de garantir ses intérêts, il est en train de tuer son peuple de cette manière pour que ses intérêts ... soient garantis !

### Une culture assujettie.

Bon, nous passons maintenant à la culture ; Est-ce que nous avons une culture indépendante ? Une culture où il n'y a pas l'ingérence des autres ? Des universités qui sont libres et qui raisonnent par eux-mêmes ? Qui sont sous l'autorité des autorités de l'université seulement ? Nous avons une telle chose ? Nous avons vu en rêve une telle culture ? Depuis que la culture est apparue (a vu le jour), dès le début de la monarchie constitutionnelle jusqu'à présent, est-ce que nous avons eu nous culture qui soit une culture correcte (compétente) ? Ou bien c'était une culture assujettie ? C'est-à-dire, c'était une culture que les autres ont créés (conçue) pour nous ! La preuve ne est que si l'amygdale d'un prince s'enflamme et une amygdalite se formée, on l'emmené un médecin des Etats-Unis et de l'Europe ou il se rendait [tout simplement] là-bas ! Si nous avons eu une bonne culture, ... si nous avons des bonnes universités libres, nous aurions eu aussi des bons médecins autonomes. Si nous voulons asphalté une route, nous levons nos mains pour que nous emmenions d'un autre endroit [des personnes] qui vont asphalté les routes à notre place ! Et avec tous ces scandales aussi ! C'est ahurissant de voir ce problème d'asphaltes en Iran ainsi que de ces gaspillages qui se fait là-bas et aussi le gaspillage de l'argent de la population sous prétexte d'asphalter une route ! Notre asphalte aussi ... [Si nous voulons] construire un bâtiment, nous voulons construire une dispensaire, il faut obligatoirement que quelqu'un viennent de l'étranger pour lui donner un plan que comment construire ! Si nous avons eu une culture – cela fait maintenant plus de septante ans que nous avons des nouvelles écoles depuis que le « Dar-ol Fonoun »<sup>18</sup> a été créé, et cela fait combien d'année que nous avons d'Université – Si ces universités c'étaient des universités qui avaient de l'avantage pour (qui profitait aux) le peuple, c'est-à-dire ils avaient permis que ces jeunes étudient correctement, le programme, s'il n'y avait pas de programme coloniale, ils étaient devenues des personnes compétentes maintenant. En ce moment, nos jeunes seraient des jeunes qui se lèveraient contre le gouvernement. Si nous avons une université indépendantes,

---

<sup>17</sup> Jimmy Carter.

<sup>18</sup> Université publique à Téhéran.

le problème de notre pays ne serait pas arrivé ici pour que partout où nous touchons, c'est la ruine.

#### Empêchement la croissance scientifique des jeunes.

Cette force importante de notre pays, qui est la force de la jeunesse, ils l'ont détruites. Cette force, ils l'ont détruite et l'ont tous gaspillé. Ces jeunes qui sont allés à l'étranger dans ce domaine de l'énergie atomique et de l'énergie – je ne sais quoi – ils travaillent ici à l'étranger, ils sont venus me voir, deux groupes sont venus me voir – dans un groupe il y avait beaucoup de monde – un groupe disait que, ils étaient d'accord pour faire ce travail, ce travail inutile qu'ils sont en train de faire ! C'est un travail inutile parce qu'ils disent ceci, nous le faisons par ce que s'il y a le pétrole, voilà ; Après ceci, dans les vingt ans à venir, supposez qu'il en aura, dans vingt ans à venir ils ne seront plus là. C'est absolument une erreur ça. Et le plus important c'est qu'ils disent qu'on ne nous laisse pas faire des études ! On nous a maintenu à un niveau très inférieur, [et] on ne nous laisse pas évoluer. Les enseignements que nous avons reçus en Iran est supérieur à ce que nous recevons maintenant ici ! On nous a emmenés ici [et] on nous maintiens à un niveau inférieur afin que nous n'évoluons pas. On ne laisse pas nos jeunes faire des études [convenablement]. En Iran et dans les universités de l'Iran, on ne leur permet pas d'évoluer c'est-à-dire, le programme est un genre de programme qu'ils ont maintenu à un niveau précis. C'est un programme colonial. Une culture assujettie. Nous ne possédons pas de culture autonome. Avec cette culture qui dépend des gouvernements coloniaux, ils cherchent à ce que la génération des jeunes soit maintenue en arrière de cette manière. Ce monsieur dit que j'ai atteint les « portes de la grande civilisation » ! Dans les mains de ce monsieur (à cause de ce monsieur), nos jeunes se trouvent à un niveau très bas et rien (personne) ne les laisse évoluer.

Et ça, c'est notre culture qui est une culture coloniale et qui est maintenue en arrière qu'ils n'ont pas laissé évoluer. Ni le médecin est un médecin complet, ni l'ingénieur est un ingénieur compétent, ou – je ne sais pas – ni les autres spécialistes. Eux tous. Le pays est complètement paralysé du point de vue de la force des jeunes. En ce moment nous n'avons pas de force des jeunes.

#### Corrompre l'énergie humaine.

Notre culture ici, notre culture qui est en cours en ce moment, ces corruptions qu'il y a en ce moment en Iran, ils les considèrent comme faisant partie de la culture ! Les cinémas font partie de la culture ! Cela fait partie des conséquences de la culture ! Quelles cinémas ? ceux qui ont détruit tous nos jeunes, ils ont détruit toute notre énergie de la jeunesse ; c'est-à-dire, la manière dont il (les cinémas) a rendu (c'est-à-dire notre culture), il a tellement paralysé que ... tout ce qui va se produire à son avis, ce n'est rien ! Qu'il soit occupé à faire bamboche c'est tout ! C'est comme ça qu'ils sont en train d'agir. La racine (la source) de ce pays, ce sont eux qui sont en train de la détruire. Chaque pays dépend de sa ressource humaine. Si la ressource humaine n'est pas à côté, le pays n'est plus un pays. Ils sont en train de détruire la ressource humaine. Partout, la ressource humaine a été détruite et s'est asséchée à peu près. Donc s'il s'en va, il n'y aura plus d'indépendance culturelle ! Quelle indépendance culturelle nous avons pour qu'il y en ait plus ?

Maintenant si vous vous en allez l'indépendance [aussi] s'en ira, ceci deviendra comment, notre pays deviendra comment, son indépendance sera détériorée (détruite) ! Et nous, nous voulons l'indépendance.

#### Une dépendance totale.

Dans notre pays, ce qu'il y a c'est que nous avons pas d'indépendance (nous ne sommes pas autonomes). Nous n'avons ni indépendance culturelle, ni une indépendance de l'armée, ni une indépendance économique. Son économie est assujetti. Ils ne font rien de correcte. Une économie qui dépend du montage – selon lui – ils faut qu'on importe de l'étranger, qu'on achète ; nous sommes des consommateurs. Que nous importions pour consommer. Le fait que ... nous assemblons ici, fait de nous un pays des consommateurs. Cet Iran avait une agriculture, l'Iran possédait une agriculture qui ne dépendait pas (qui n'avait pas besoins) de l'étranger ; c'est-à-dire, il exportait, c'était un exportateur. C'est-à-dire, un pays, dont une de ces régions comme l'Azerbaïdjan pouvait gérer l'Iran [entier], une de ses régions comme le Khorāsān ou Fars pouvaient gérer l'Iran ; a atteint aujourd'hui un niveau que, ils disent eux-mêmes dans leurs calculs que [pour] trente ou trente-trois jours ... nous aurons de la nourriture pour notre pays ; le reste, nous devons tendre nos mains aux autres.

#### L'Iran, le centre des pilliers.

Toutes ces dimensions (ces avantages) que notre pays pouvait utiliser (tirer) profits ont été tous donné aux autres. Ils ont « nationalisé » les pâturages ! Ce que je suis en train de dire, des personnes me l'ont envoyé avec des preuves. Elles ne se trouvent pas [ici] avec moi maintenant malheureusement, on me l'avait envoyé [lorsque] j'étais à Najaf, elles se trouvent là-bas - maintenant elles se sont perdues ou elles ont été détruite, je ne sais pas – dont le meilleur pâturage , c'était un pâturage d'un endroit, on avait écrit que c'était un pâturage de je ne sais où, qui était le meilleur pâturage qui lorsque les experts anglais étaient venus ici, ils avaient dit que le meilleur pâturage c'est le pâturage de tel endroit de l'Iran où on y pouvait pratiquer toute sorte d'élevages ; et on l'a donné à la reine d'Angleterre ainsi qu'à d'autres groupes ! Ces pâturages ! Nos forêts ont été « nationalisées » ; Ils ont aussi donné la forêt à un autre groupe ! En fait ... c'est comme ça qu'ils se sont jeté sur cette table à manger (nappe) et tout le monde est en train de piller ! Une petite quantité aussi part dans leurs poches et pour le protéger (le Shah). Ce que vous voyez, que de tous les côtés, il y a des voix qui se font entendre disant que nous soutenons le Shah, ce n'est pas parce qu'ils sont épris de lui ! Ils pillent notre pétrole ! Il n'y a pas de personne meilleur que lui (le Shah) qui puisse leurs donner notre pétrole. Ils veulent que le pays devienne un marché pour les Américains sous le nom de « réforme agraire » ! Les Etats-Unis jetaient leurs blés, ils le jetés dans la mer, maintenant, que ce qu'il y a de meilleur qu'ils le donnent à l'Iran pour recevoir [en échange] le pétrole, l'argent.

Un pays dont l'élevage a été détruit complètement [détruit] ... qu'ils ont détruit, ils ont complètement détruit son agriculture ; ils ont donnés ses pâturages aux autres. Ils ont détruit tout ce qui lui appartenait, et maintenant vous dépendez de tout. Si parfois, on l'empêchait, tout le monde devra mourir de faim après trente-trois jours. C'est le pays où, s'il ne plus là [c'est-à-

dire au pouvoir], le monde sera déstabilisé! Le pays, ce n'est plus un ! Nous voulons un pays. [Et] le Shah dit, alors laissez-moi au pouvoir pour que ce pays demeure ! Dans ce discours il y a quelque jour, il a déclaré que venez, pensons tous au pays ! [Le rire de l'auditoire] c'est ce que nous disons aussi. Tout le peuple pense à ça c'est pourquoi leurs voix s'élèvent. Le peuple ne pensait pas à leur pays, maintenant ils commencent à penser à leur pays. Maintenant, ils sont en train de penser à leur pays que (c'est pourquoi) leur voix s'élèvent que monsieur pourquoi, que ce qu'il y a pour que tu manges autant ?! Ils se sont enflé [le ventre] Dieu seul sait! Vous n'êtes pas au courant de la manière dont ils pillent! Nous aussi, nous ne sommes pas au courant, vous non plus, c'est après qu'on découvrira que ce qu'ils ont fait au destin de cette population et à ce pays.

L'indépendance s'est évaporée.

Que ce que nous avons, nous ? Quelle indépendance nous avons pour que si tu n'es pas là, notre indépendance s'en ira ? Nous avons une indépendance culturelle pour qu'elle nous échappe des mains ? nous avons une indépendance – je ne sais pas – économique pour qu'elle nous échappe des mains ? Nous avons une indépendance de l'armée pour qu'elle nous échappe des mains ? Quelle indépendance nous avons pour que si tu n'es pas là cette indépendance nous échappe ? Partez, nous allons essayer pour voir ! [le rire de l'auditoire] ça, c'est leur logique et c'est cela que la première chose que nous avons dit c'est: la requête de la population iranienne c'est qu'il s'en aille. Le peuple réclame [son départ]. Ça, c'est même la réponse à son objectif que si je m'en vais, l'indépendance sera perdue.

Le Shah lui-même prononcerait toujours ces paroles ! Maintenant, il y a d'autres personnes qui veulent le garder [au pouvoir]. Quels objectifs ils ont encore maintenant ! Bon certains d'entre eux, c'est clair que : ils veulent devenir ministre, député et ils voient que si le peuple vient au pouvoir, ils devront désormais aller à leurs occupations, c'est pourquoi ils sont en train de se débattre pour qu'ils le gardent [au pouvoir]. Et cette population aussi, ne se pliera plus à leur volonté inshallah [Inshallah de l'auditoire].

La victoire du poing sur la baïonnette (la violence).

Et sachez ceci que la baïonnette (la violence, la force) ne peut pas gouverner. Parfois, il y a le fait que le peuple ne s'est pas encore réveillé et dorment [encore], tous leurs maison, et tout le monde est en train de s'intéresser à son occupation, en ce moment oui ; même la violence n'est pas nécessaire ; rien que sans la baïonnette, rein qu'avec la menace, rien qu'avec quelques étoiles sur les épaules, la population a peur. A un moment, il y a un changement qui s'est créé, et les conditions deviennent comme qu'il y a en ce moment ; c'est un exemple maintenant ; Regardez dans tout l'histoire et partout vous ne trouverez pas [quelque chose] comme cet exemple – comme l'Iran en ce moment. Dans l'histoire de l'Iran, il n'y en a pas dans les autres histoires, on ne peut pas dire que vous trouverez un pays où son peuple était dans un état, et dans peu de temps, ils ont devenus autrement. Il sont devenus tout à fait le contraire de ce qu'ils étaient. Il y avait un jour où on ne pouvait pas s'y opposait à hisser un drapeau le quatre Abane ; Il n'y avait pas de volonté (d'envie) interne et non parce que – par exemple – leurs envies internes

l'aurait fait mais l'agent de ville est venu [aussi] le dire ! On ne peut pas s'opposer à l'agent de police (de ville) ! C'était ça le problème. Dans peu de temps, cette population s'est transformée en une autre population. Il est devenu un autre peuple dont le petit enfant et le vieux sont tous en train de crier, ils sont en train de crier dans les rues : mort ... au Shah et à ce sultanat des Pahlavis. Il (le peuple) s'est transformé maintenant. C'est-à-dire, un pays qui a changé de la tête aux pieds ; pendant un moment, il était dans un état, maintenant il est devenu une autre chose. Ceci, on ne peut pas l'éteindre avec des baïonnettes (en usant de la force). La violence n'a pas une telle force et c'est pourquoi, nous avons vu le gouvernement militaire, [qui disait que] il ne doit pas avoir plus de deux personnes, selon le gouvernement militaire et le communiqué de ce gouvernement, il ne doit pas avoir plus de deux personnes ensemble [dans les rues], le peuple aussi a observé ses instructions ! Cinquante mille [le rire de l'auditoire], cent mille, deux cent mille, trois cent mille se sont mis en route dans tous les coins du pays exactement là où il y avait la loi martiale. Après cela, ils ont augmenté la loi martiale – [bien sur] s'il y avait un niveau supérieur – et ils ont emmené un premier ministre militaire [au pouvoir] et le gouvernement est devenu militaire, une fois de plus, il s'est passé encore la même chose. Désormais, le peuple a vu la loi martiale, l'a étudiée et l'a brisée. La force du peuple c'est-à-dire la force du poing a pris le dessus sur les tanks. La force de la religion, la force de la foi a pris le dessus sur les chars et les canons. Cette force c'est la force divine. La force divine a pris le dessus sur les tanks, les mitraillettes et les canons avec ces poings. Et c'est pourquoi, il a brisé sa loi martiale, son état de siège et le gouvernement militaire est venu au pouvoir. On parle toujours de la même chose dans ce gouvernement militaire aussi, ce n'est pas une nouvelle chose. En ce moment, le premier ministre était un civil, maintenant, le premier ministre est un militaire. Tous les deux, ce sont deux vieillards qui ne servent à rien ! [le rire de l'auditoire].

**Le coup d'Etat militaire, un complot perdu (vaincu) d'avance.**

Et, supposons que ceci aussi passe, l'étape suivante, si leur raisonnement est toujours à ce niveau, et qu'on laisse qu'il ait un coup d'Etat militaire qui fera que ni le Shah s'en aille et qu'on emmène un militaire au pouvoir, une fois de plus c'est un gouvernement militaire [qui sera au pouvoir] ; ce n'est pas une nouvelle chose. Ce sera la même loi martiale qui à l'époque, lorsqu'il y avait le gouvernement militaire le peuple l'avait brisée, aujourd'hui il y a le gouvernement militaire et le peuple l'a brisée et maintenant, il est brisée, et demain ce sera la même chose ; ce n'est pas quelque chose de nouveau. Dès que le peuple l'a vu, il ne voit rien d'inconnu dont il ait peur. C'est le même gouvernement militaire, [mais] ils le nomme coup d'Etat militaire ! Il sera aussi brisée. On ne peut pas faire reculer un pays où tout le monde s'est soulevé et a serré les poings et disent tirez, nous voulons l'indépendance, nous échouerons pas, dont la femme et l'homme disent la même chose, cette femme dont ses quatre enfants ont été tués [et] qui crie de cette manière dans le behesht Zahra<sup>19</sup> et appelle les gens à applaudir, mes enfants ont été tués, ne pleurez pas, applaudissez, que cette personne disait que les gens ont pleuré et applaudit; ceci, c'est quelque chose de nouveau que les gens à cause ... des morts de cette femme pleuraient

---

<sup>19</sup> Nom d'un cimetière à Téhéran.

et cette femme disait que non, ne pleurez pas, applaudissez ; le gens applaudissez à cause de ça et pleuraient à cause de la tragédie qui s'était produit; un tel pays, on ne peut pas le faire reculer en usant la force.

#### La responsabilité des couches sociales dans la continuité de la révolution.

Protégez cette révolution messieurs. C'est mon devoir à moi un religieux, le devoir de ce monsieur, le devoir de vous autres les commerçants ou les travailleurs ou encore les connaisseurs. Tous, nous avons tous le devoir que nous nous accrochions à cette révolution qui a vu le jour en Iran. Avec cette révolution, vous pouvez acquérir votre indépendance, et vous pouvez préparer votre liberté. Et vous et nous, nous sommes en ce moment responsable auprès de Dieu le Très-Haut, et responsable auprès des génération à venir qu'une telle révolution a vu le jour et vous n'avez pas pu, vous n'aviez pas eu ce courage d'en profiter ; Ayez le courage de profiter de cette révolution. Ne laissez pas cette révolution s'endormir, que ceux qui sont les chefs des affaires, les partis, les ulémas, les étudiants en théologie, les commerçants, les étudiants, les juges, les avocats, ces couches de la population qui se trouvent au pays, qu'ils ne laissent pas ces grèvent s'endormir, et qu'ils ne laissent pas cette révolution vivante qu'il y a en ce moment ne Iran s'endormir. Si, à Dieu ne plaise, cette révolution s'éteignait, nous serons sûrement jusqu'à la fin sous le poids de l'injustice. Et cette fois, si l'épée de cette homme sortait, toute votre génération sera coupée.

#### Le refus de la politique [d'avancer] pas à pas.

J'avais dit ... à certains messieurs qui venaient ici et qui disaient que la « la politique [d'avancer] pas à pas », bon maintenant posons un pas puis patientons pendant un temps puis posons le deuxième pas ; j'ai dit, si vous ne posez pas solidement (d'une manière douteuse) votre premier pas, le deuxième pas, ils vous le briseront ! ce n'est pas comme ça (ça ne se passera pas comme ça), qu'ils patientent un peu pour que vous fassiez le premier pas, [et] maintenant qu'il occupe le sultanat et le gouvernement ! ... puis, après tous ces crimes, qu'on vienne dire maintenant que monsieur occupé le sultanat et non le gouvernement ! celui-ci, s'il se stabilisait au pouvoir, ils chercheront à étoffer cette révolution de toutes les manières qu'ils pourrons. C'est ce qu'ils cherchent. Et si cette révolution s'endormait, si cette flamme qui a été allumé dans les cœurs des gens s'éteignait et que Dieu allume encore d'avantage, si elle s'éteignait, il n'y aura pas la possibilité qu'il ait une révolution continue, ou qu'il ait une révolution semblable à celle-ci. Et si ça se passait comme ça, avant que vous atteigniez le résultat, il y aura une telle tragédie qui va se produire, vous serez dans la difficulté jusqu'à la fin. Et ce ne sera pas une telle difficulté qu'il y a eu jusqu'à présent ; maintenant on respire un peu et il vous, il coupera la génération à vous tous. Réveillez-vous ! Que les iraniens se réveillent, comprenez à quel niveau sensible ils se trouvent en ce moment, l'Iran est dans quelle position. Ce n'est pas comme auparavant [pour dire] que bon, aujourd'hui ça n'a pas été possible, peut-être demain [ça le sera] ; pas du tout, ce n'est plus possible. Vous êtes entre la vie et la mort ! vous êtes entre la vie et la mort.

Et moi, je demande à Dieu le Très-Haut que inshallah, il vienne à l'aide à ce mouvement (à cette révolution), et il le fera inshallah. A condition que vous vous soyez tous soulevé, que

votre soulèvement, ait comme objectif l'application de la religion divine ; Que Dieu vous approuve tous inshallah.

## □ Discours

**Date** : 30 Aban 1357/ 20 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Le comment de l'arriver au pouvoir du bourreau de Shah et son illégalité.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

**Le régime du Shah et la constitution.**

Par rapport à cette requête que nous faisons et [que] le peuple aussi réclame dont le premier principe que le peuple dit nous ne voulons pas du régime des Pahlavis, nous ne voulons pas du Shah, il refuse cette dynastie des Pahlavis, ils créent des manœuvres et sont aussi en train de se débattre. A l'époque de ce premier ministre<sup>20</sup>, son explication était que, le peuple, parce qu'ils lançaient des slogans à l'encontre de la constitution, c'est pourquoi il les a tués (les gens) ! ce dont il faisait allusion c'était que, le peuple disait mort au Shah, nous ne voulons pas du Shah, et ça, c'est contre la constitution ! Bon, premièrement il faut parler d'un côté, puis faire une analyse et voir si c'était contre la constitution ou non.

D'un côté c'est que bon, si quelqu'un lançait des slogan contre la constitution, il faut qu'on le prenne dans un feu de mitraillette et qu'on le tue ? Ou bien, bon, il y a la loi. Une personne qui allait à l'encontre de la constitution – supposons que – il commettait une faute [devant la loi], il doit être juger conformément à la loi. Et deuxièmement, regardons, et analysons ce sujet que c'est le peuple qui était en train de lançait des slogans à l'encontre de la constitution ou que c'était le Shah qui était illégal ? Si c'était un Shah qui – nous débattons sur base de la constitution – si c'était un Shah, c'était une dynastie qui était venue au pouvoir conformément (selon) à la constitution dont la dites constitution dit qu'il faut que le peuple choisissent quelqu'un pour qu'il devienne le Shah, monsieur le Shah lui-même avait dit la loi dit que le sultanat est un don divin que le peuple donne à la personne du sultan, bon nous devons voir que, est-ce que le peuple le lui avait donné, le peuple le lui avait donné pour que s'ils lancent des cris à l'encontre [de la constitution], des slogans qui sont contraire à la constitution ou que le peuple n'était pas du tout au courant de la question ?

**Le coup d'Etat de Reza Khan.**

Au début, lorsque Reza Khan est venu au pouvoir, il est venu par un coup d'Etat et a pris Téhéran<sup>21</sup> et tout ce que Reza Khan avait fait, c'étaient des choses qu'il avait fait en usant de la force. Personne n'a prêté attention au peuple ; de même que maintenant, ils ne prêtent pas

---

<sup>20</sup> Jafar Sharif Amini.

<sup>21</sup> Le 04 Isfand 1399.

attention au peuple. Dès le début lorsqu'il est venu au pouvoir, je m'en souviens depuis qu'il est venu, peut-être personne d'entre vous ne s'en souviennent – la majorité bien entendu – mais bon, moi j'étais témoins de [tous] les événements, je m'en souviens de tout, il a fait un coup d'Etat et est venu à Téhéran. Et au début, il mettait beaucoup en lumière la religion et exprimait l'Islam, et pendant le mois de Ramadan, pendant les nuits du mois de Muharram, parfois, on disait qu'il se promenait par-ci et par-là les pieds nus pour exprimer le deuil ! Et toutes ces vastes places<sup>22</sup> qui étaient érigées à Téhéran, il allait dans ces endroits, et exprimait son Islam ainsi que sa foi auprès des propriétaires de ces endroits ! Jusqu'au moment où il s'est stabilisé [au pouvoir]. Au début il était comme ça jusqu'à ce que son gouvernement est devenu un gouvernement stable. Lorsque le gouvernement s'est implanté (stabilisé), il a recouru à la violence (à la force) et il a maltraité toutes les couches sociales. A l'époque, ce n'était pas comme aujourd'hui, c'est-à-dire comme pendant cette une année où le changement à frapper à la porte du peuple afin qu'ils arrivent à dire « pourquoi », à s'opposer, on ne parlait jamais du fait de dire quelque chose à l'encontre de la volonté de Reza Khan, il n'y avait rien de ça. Il est venu en utilisant la violence et il a créé une assemblée en usant de la force sans que le peuple ne soit en aucun cas informé de leurs députés ou qu'ils soient (c'est-à-dire le peuple) des problèmes. On ne savait pas aussi si c'était Reza Khan qui avait fait une telle chose. On apportait des listes de la part – comme le dit le Shah – on apportait des listes venant des ambassades et on les donnait et c'était ces mêmes listes qui contenaient les personnes qui devraient devenir des députés où et quand, qui doit être député et quand, et c'était les agents qui allaient faire d'eux des députés, un groupe de député dont la nomination au début était fait par les ambassades – à l'époque de Reza Khan, c'était l'ambassade d'Angleterre qui était important et à son époque, c'est l'ambassade des Etats-Unis qui est important – les listes, c'étaient eux qui donnaient (envoyaient), les personnes c'étaient eux qui choisissaient ; la nomination se faisait réellement à partir d'eux ! Mais où est-ce que le peuple c'était ingéré ?

Les délégués nommés à l'époque de la monarchie constitutionnelle et à l'époque des Pahlavis.

Pendant tout l'époque de la monarchie constitutionnelle, nous n'avons pas du tout eu une assemblée légitime. Une assemblée que la constitution reconnaisse. Maintenant, durant les premiers règnes de la monarchie constitutionnelle, que ce qu'il y avait dès le début de la période de la monarchie constitutionnelle ça je ne sais pas, mais autant que nous savons, c'est que nous n'avons pas une assemblée légitime. Bon, une des choses qu'il y a dans l'amendement de constitution c'est qu'il faut cinq personnes parmi les moujtahids<sup>23</sup> par approbation des références religieuses (les marjas du taqlid), que cinq personnes moujtahids contrôlent (supervisent) l'assemblée. Et s'il ne sont pas là, l'assemblée n'est pas légale. Et au cours de l'histoire de la monarchie constitutionnelle, peut-être qu'une telle chose a eu lieu qu'au début – maintenant complètement ou à moitié je ne sais pas, mais dans cette durée que nous avons en souvenir, qui est d'à peu près soixante ans, je m'en souviens qu'il n'y avait pas une telle chose. Ni ces cinq personnes ne se sont rendues au parlement, ni le peuple n'était informé au fait qu'ils choisissent

---

<sup>22</sup> Vastes place consacrée aux œuvres religieuses surtout pour célébrer les cérémonies des mois de deuil.

<sup>23</sup> Docteur de la loi musulmane.

quelqu'un comme député. Et même si dans certains endroits, par exemple à Téhéran, parfois on choisissait quelqu'un comme député, les gens choisissent les députés mais dans d'autres endroits, et dans beaucoup des endroits de Téhéran, peut-être que leurs députés n'avaient aucun lien avec le peuple. Tous étaient nommés par le système lui-même. Et même à présent, nous tous nous savons et vous tous aussi vous savez que nous n'avons en aucun moment eu de député nationale voté par le peuple et aucune personne, aucune personne parmi ceux qui sont maintenant ou qui étaient dans l'assemblée nationale, ils n'étaient pas là pour le peuple, personne d'entre eux n'était voté par le peuple ; Il était tous voté par le gouvernement et c'était une nomination du gouvernement. Maintenant, soit on emmenait la liste à partir de l'Ambassade des Etats-Unis et on la leur donnait ou – selon le Shah – à l'époque de son père ils donnaient la liste mais à son époque, il n'y en avait plus, il n'y avait plus ces genres de choses ! De toutes les façons, nous n'avons pas eu une assemblée officielle pour que si une loi était amendée dans cette assemblée et qu'elle était voté par la voix de la majorité, qu'elle devienne légale. Donc, sur ce, cette assemblée qui a été créée à l'époque de Reza Shah c'était une assemblée commandée qui soit la liste était donnée par l'ambassade de la Grande Bretagne soit c'était Reza Shah lui-même qui en usant de la violence (force) ... faisait d'un groupe de personnes des députés et le peuple n'avait pas du tout accès à ce problème.

#### La présence illégale de la dynastie des Pahlavis.

Donc cette assemblée qu'il avait créée était une assemblée illégale, non nationale, contre (à l'encontre de) la constitution. Cette assemblée est venue et a nommé Reza Shah au sultanat en violant la constitution et a destitué les Qâdjârs<sup>24</sup> ; c'est-à-dire, on a créé des membres fondateurs, et par la force aussi ! Elle (l'assemblée) a nommé les Pahlavis au sultanat, et a destitué le sultanat d'avant. C'est de cette manière que la dynastie des Pahlavis est venue la nature de la base (fondement) du sultanat des Pahlavis.

C'est pourquoi, le slogan que « je suis le Sultan », est contre la loi et non [le slogan] ... que « tu n'es pas le sultan ». Ce que cet homme qui était avant<sup>25</sup> disait qu'on a tué les gens parce qu'ils lançaient des slogans antinationales, des slogans contre la constitution, c'est-à-dire ils disent « mort au Shah » [c'est un discours qui ne tient pas] ils ne citent plus d'autres exemples. Ils criaient mort au Shah, nous ne voulons pas du Shah, nous ne voulons pas de la dynastie des Pahlavis. Ce slogan était contre le peuple, contre le slogan national ! C'était antinationale ! c'est-à-dire ce peuple – le peuple iranien – parce qu'ils sont épris du Shah, c'est pourquoi si quelqu'un dit nous ne voulons pas du Shah, c'est un slogan antinational ! Et maintenant ce que toute la population disait. La population c'était désormais quelle « population » pour que ceci (ce slogan) soit contre elle (la population) ?!

#### Mort au Shah, le slogan national.

Bon le peuple – la majorité du peuple – sans problème, maintenant et avant il y a deux mois et après ce mois de Ramadan et le jour de l'Eid (la fête), ce peuple, il y avait beaucoup de

---

<sup>24</sup> L'assemblée du cinquième mandat

<sup>25</sup> Jafar Sharifi Imami.

gens qui disaient : nous ne voulons pas du Shah et mort au Shah ! Le slogan était national, et non un slogan qui était antinational ! Et leur slogan n'était pas contre la constitution mais conforme à cette dernière (à la constitution) ; parce que la constitution ne lui reconnaît pas comme sultan ; ce n'est pas lui le sultan selon la constitution. Le peuple aussi disait la même chose que ce que la constitution disait. Donc le slogan de la population était un slogan qui était conforme à la constitution que le Shah n'est pas le Shah ; nous ne voulons de ce Shah. Et ce slogan pour dire que j'ai le sultanat et c'est moi le sultan et encore je suis quoi, et ces actes qu'il pose en tant sultan, en plus du fait que ces actes sont contre la constitution ... contraire à la constitution, en plus de ce fondement, ce fait de s'asseoir « en paix » en tant que sultan, son couronnement en tant que sultan, tout ceci est contre la constitution. La constitution ne lui a pas fait asseoir au sultanat ; lorsqu'il s'est assis, toute son existence ainsi que toutes les branches qui se sont ramifiées sur lui sont contre la constitution.

#### Les problèmes de la loi sur le sultanat du Shah.

Dans ce gouvernement d'après celui-là<sup>26</sup>, cette parole se répétait aussi régulièrement que tout celui qui accepte la constitution, ces personnes qui sont et qui vivent hors du pays, ceux qui sont en Europe, ceux qui sont dans les autres endroits, ceux qui reconnaissent la constitution qu'ils viennent ; tout celui qui le reconnaît pas qu'il ne vient pas ! C'est ça, ce dont ils font allusion ; c'est-à-dire, celui qui admet que ce Shah, c'est le Shah qu'il vienne, et tout celui qui n'admet pas qu'il ne vienne. Ça aussi c'est par rapport à ce que j'avais dit, ça aussi ce n'est pas correct ce qu'ils disent parce que celui qui ne reconnaît pas le Shah, c'est lui dont les paroles se conforment à la constitution et non celui qui dit que le Shah doit rester au pouvoir. Ceci est une des manigances qu'il employait dès le début et même maintenant, il dit encore cela, il tient encore ces paroles. Même au début ils disaient cela que, le fait qu'on dit et que le peuple dit que nous ne voulons pas du Shah, ceci est contre la constitution.

Bon, supposons maintenant que ce sultanat soit conforme à la constitution, et que tous ces problèmes étaient résolus et qu'il était venu et s'est assis au sultanat conformément à la constitution, il y a encore des problèmes dans plusieurs sens. D'un côté bon, c'est cette même population qui vous ont voté et que c'est à cause du vote du peuple qu'il y a la constitution et l'article de la constitution qui [dit] que ceci est un « don divin » que le peuple donne à la personne du sultan, c'est cette même population qui dit maintenant non ! S'il dit que ce n'est pas vrai, [organise] des referendum! Organise un référendum ! c'est-à-dire retirez l'usage de la force, mettez fin au gouvernement ainsi qu'à la loi martiale et laissez le peuple libre, puis dites que tout celui qui reconnaît ce sultanat vienne au nord de la ville, et tout celui qui ne le reconnaît, qu'il aille au sud ; regardons s'il y aura beaucoup de personnes au nord ou au sud. Qu'ils essayent cela, s'ils disent vrai qu'ils veulent agir conformément à la constitution, et que applique la constitution est un principe de base pour eux ! Nous prétendons ceci que maintenant ... nous acceptons que cet article de la constitution qui dit que le sultanat est un don divin que le peuple donne à la personne du Shah – maintenant les autres objections (les problèmes) que j'avais évoqué durant

---

<sup>26</sup> Le gouvernement militaire de Ghulam Reza Azhari.

les autres nuits, nous les mettons de côté, nous acceptons que ce qu'il dit – mais il faut que le peuple donne ceci à la personne du Shah. Maintenant, si le peuple venait [et disait] nous ne voulons pas de ce Shah, ce même peuple qui avait donné maintenant disait maintenant non, selon la constitution, ce « non » est légal ; ce « oui » est légal c'est-à-dire le oui jusqu'à présent, à partir de maintenant il y a plus de sultanat, non. C'est pourquoi, selon la constitution – selon notre supposons – accepter le fait que dès le début la dynastie des Pahlavis était légale, leurs sultanat était aussi conforme à la constitution, nous acceptons tous les côtés, maintenant que le peuple dit non, maintenant il n'a plus le sultanat [en main]. Donc, la prétention du sultanat, la nomination d'un premier ministre pour le pays – je ne sais pas – tout ce qu'il fait et qui est au rang du sultanat, il n'a pas le droit de la faire. Il n'a pas le droit de nommer un premier ministre ; alors le premier ministre aussi est illégal, contre la constitution.

En plus des problèmes qu'on peut évoquer pour eux, en plus si ... le peuple avait placé (nommé) [au pouvoir] un sultan et que eux tous l'avait voté, ce sultan s'il avait fait ceci, il est venu et il a prêté serment que je ne commettrais pas de trahison et je protégerais la religion, je servais [le pays], je serais fidèle à la religion et je ne trahirais pas le peuple – ça c'est ce qu'il a dit dans son serment – [est-ce que] il a respecté son serment ?! Si un sultan ne respectait pas son serment qui est je ne trahirais pas puis il trahit, celui-ci n'est plus un sultan. Il a enfreint la loi, donc il n'est plus le Shah. N'a-t-il pas trahit ce pays ?! Ne donne-t-il pas notre pétrole gratuitement aux Etats-Unis d'Amérique ?! N'a-t-il pas soumis notre armée sous le contrôle des conseillers américains ?! N'est-il pas au service des américains ?! n'est-il pas au service de l'Union soviétique ?! S'il ne l'est pas pour ils l'approuvent ?! Que ce qui fait que Carter donne de coups de colliers autant (il fournit autant d'efforts) pour lui ?! Ils ne sont pas parents ! A supposer qu'il n'est pas à leurs service, s'il n'est pas un serviteur, bon il n'y a pas de différence entre ceci et l'autre.

Que ce qui fait que maintenant dans tous les coins, ceux qui ont des intérêts en Iran et qui consomment gratuitement l'argent du pays, qui emportent son pétrole et construisent pour eux-mêmes une base militaire en échange de l'argent du pétrole, ils consomment notre pétrole et l'emmènent en Israël qui est le pire ennemi des musulmans ainsi que de l'Islam, s'il est sensé qu'il ne soit pas un serviteur des étrangers et qu'il ne soit pas un traître à son pays, qu'il ne les donne pas l'autorité sur notre pays, que ce qui fait que les voix s'élèvent maintenant ? pourquoi ? Pourquoi le premier ministre britannique dit : nous avons des intérêts ici, il nous a servi ; maintenant nous devons en échange l'aider ! Alors, pourquoi il n'a pas démenti ces propos ?! Comment Carter dit que nous avons donné des armes d'une valeur de dix-huit milliard de dollars à l'Iran et c'est un danger pour nous ; il y a des intérêts pour nous ici ! Vous lui avez imposé des armes d'une valeur de dix-milliard de dollars qui ne nous servent à rien et il vous a servi, ceci n'est pas une trahison à un pays ?! Bon, il a trahit. Après qu'il ait trahit, à supposer que le peuple ne disent pas « non », forcément il tombe lui-même.

### Les contrats illégaux.

Tous les contrats qui ont été jusqu'à présent signés en Iran – si nous ne disons pas à partir de l'époque de la monarchie constitutionnelle, à l'époque des deux sultans, qui sont Reza Shah et Mohamad Reza Shah – tous les contrats sont illégaux et les contrats sont tous nuls, parce que l'assemblée est une assemblée qui n'est pas légitime pour qu'elle ratifie (approuve) ; le sultan n'est pas un sultan légal pour que par exemple pour qu'il le soumette à l'assemblée, pour qu'il nomme le premier ministre, pour qu'il donne l'ordre de l'inauguration de l'assemblée. Tout ceci doit se faire conformément à la loi, selon la loi. Rien de tout ceci n'a été fait conformément à la loi, selon la loi. Tous ces contrats qui ont été signés, ils ont signé des contrats [d'achat] des armes, sont nuls. Qu'ils viennent nous rendre notre argent et qu'ils récupèrent leurs ferrailles. Vous avez pris notre pétrole, donnez son argent ; récupérez vos ferrailles c'est pour vous.

### Parmi les traîtrises du Shah.

Tout contrat qu'ils ont signé, Ils ont donné les pâturages verdoyants très riches de l'Iran – selon ce qu'on m'avait écrit – à un comité dont l'un d'entre eux c'est la reine d'Angleterre, des pâturages dont les spécialistes – ceux qui sont venu et ont vu – disent : ce sont les meilleurs pâturages pour l'élevage, ils les lui ont donnés ! Maintenant la viande qu'il doit consommer ce doit être leurs viandes congelées qu'on doit importer et ici, il n'y a pas de viande. Ceci, ce n'est de la trahison envers un pays ?! Cette « réforme agraire », ne fait-elle pas partie des plus grandes trahisons envers ce pays que vous avez complètement détruit l'agriculture du pays et les pauvres paysans qui sont venu des alentours [de Téhéran] et qui vivent dans les huttes, dans les tentes, dans ces saletés ; les pauvres sont en train d'y vivre avec leurs familles dans un hivers rude. Ceci n'est pas une trahison envers un peuple ?! Tu as trahit ! Lorsque tu as trahis, tu n'es plus le sultân. Si le Sultan est un traître, ce n'est plus un sultan.

### Le Sultanat du Shah va à l'encontre de la constitution.

Par conséquent, cette prise du trône et de la couronne aujourd'hui, placer un premier ministre aujourd'hui, l'ordre de l'inauguration – je ne sais pas – de l'assemblée et la dissolution de l'assemblée – tout ceci – sont des choses vont à l'encontre de la constitution et c'est ce cri de la population qui dit que nous ne voulons pas du Shah qui est conforme à la constitution. Ce slogan est contre la constitution ?! Pas du tout, le slogan est conforme à la constitution ! Votre slogan, vous le premier ministre qui dites « sa majesté impériale » ! c'est ce slogan qui va à l'encontre de la constitution ! Il n'est pas « sa majesté », ce n'est pas le sultan du pays. Ceci est un des problèmes qu'ils disent toujours et qu'ils suivent. Un autre problème aussi, il s'agit du fait que nous ne sommes plus là (si nous quittons le pouvoir) la région ne jouira plus de sa stabilité ! ça aussi, nous devons voir aussi après que ce qui se produira. S'il n'est plus au pouvoir qu'elle stabilité il n'y en aura plus et maintenant qu'elle stabilité nous avons. Inshallah que Dieu vous accorde sa faveur, bonne chance (bonne réussite). Vous aussi servez ce mouvement (cette révolution) qu'il y a en Iran, tout genre de service que vous pouvez. Vous êtes au pays apportez des services à partir de l'intérieur ; vous êtes à l'extérieur, apportez des services dont vous êtes capable à partir de l'étranger comme les propagandes, comme les interviews aux presses, écrire

des articles scientifiques dans les presses. Ils ont mal présenté l'Iran ainsi que les habitants de l'Iran. Vous avez le devoir, nous avons tous le devoir d'éclairer la question ici aussi.

## □ Entretien

**Date** : Aban 1357/Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : La relation de l'Iran et la Grande Bretagne – la situation du droit de l'homme dans le futur de l'Iran – la liberté du point de vue (dans la vision) chiite.

**Interlocuteur** : Russell Kerr (député au parlement anglais – membre de la chambre des communes (House of Commons) - membre du parti travailliste<sup>27</sup>)

[Russell Kerr: Aux Etats-Unis et en Grande Bretagne, il y a beaucoup de propagande comme quoi, si Khomeiny gagnait en Iran, il fera reculer le pays de cinq cent ans. On dit que votre mouvement est réactionnaire et vieux ; un programme contre la modernisation de l'Iran par le Shah. A notre avis, il est important que les flancs développés présentent le mouvement (la révolution) islamique. Je possède cette opportunité ainsi que les moyens pour cette présentation ; et je le ferais pour aider l'avenir de l'Iran.]

Imam : Ce que vous avez écouté dans les presses, ce sont tous des propagandes. Il y a beaucoup de propagandistes qui dépensent pour cela, afin de garder (protéger) le Shah. Bon, regardez c'est quoi le cri du peuple (pourquoi le peuple est en train de crier) ? Le peuple sont réactionnaire (conservateur) ? Est-ce que les gens qui recherchent la liberté et l'indépendance sont réactionnaires ou c'est la prétention du Shah ?

Le gouvernement islamique est égal au fait de prôner pour le développement à la modernité et à l'évolution et non qu'il est contre cela. Sous le règne du Shah, le pays est dans une pente et la régression. Nos jeunes, notre culture a été maintenant en arrière et il ne les laisse pas terminer leurs études ; nos universités ne sont pas évoluées et sont dépendant ; le système au pouvoir est dépendant des autres ; et la dépendance c'est ça le fait d'être réactionnaire (conservateur). Nous n'avons pas d'industrie, ce sont des industrie de montage et non qui tend vers l'évolution. Nous voulons un peuple libre, un pays libre, une économie libre, mais le Shah fait obstacle. Nous et le peuple, nous nous sommes soulevé contre le Shah parce que c'est lui qui a rendu le pays non-développé ; et non nous. Sommes-nous conservateurs ? C'est le Shah qui l'est.

[Russel Kerr : Quelle sera la situation du droit de l'homme dans le futur de l'Iran ? Que ce que vous pensez pour le parti Savak ?]

Imam : Savak, pas du tout, ce n'est pas important. Il n'y aura pas de pression. Le parti Savak ne faisait rien d'autre que l'injustice, l'oppression et la pression sur le peuple ; il ne sera pas dans le

---

<sup>27</sup> Il fut des alliés politiques du Shah en ce qui concerne la violation des droits de l'homme et la torture des prisonniers politiques.

gouvernement islamique. Le gouvernement Islamique se fonde sur le droit de l'homme ainsi que sur son observation. Il y a la démocratie et la liberté dans tout son sens. La première personnalité du pays dans un gouvernement islamique et la dernière personne sont égaux dans tous les affaires.

[Russel Kerr : Vos ennemies prétendent que dans le gouvernement islamique, le droit de la femme disparaîtra, les droits actuelles qui ont été obtenue pendant le règne du Shah disparaîtrons dans l'avenir (dans le futur). Bien entendu, Moi personnellement je en crois pas – à cela. Quelle est votre opinion ?]

Imam : Les femmes, dans le gouvernement islamique seront libres ; leurs droits c'est comme le droit des hommes. L'Islam a libéré la femme de l'asservissement de l'homme et il les a rangé au même rang que les hommes. Les propagandes qui sont fait contre nous c'est pour (ont pour but) d'égarer les gens. L'Islam garanti tous les droits de l'homme. Maintenant, à cause de la pression qu'il y a en Iran , il n'y a ni la liberté pour les hommes ni pour les femmes ; en Islam il y en a pour tout le monde.

[Russell Kerr : Quel est le sens de la liberté des chiites ? Un parmi les Ayatollah dans la ville de Qom – votre frère – a donné une réponse très religieuse concernant les valeurs de la liberté de l'homme à un des membres de notre groupe ; c'était très attrayant.]

Imam : Une des bases particuliers au chiismes c'est combattre l'injustice et le gouvernement injustes. La dictature, dès le début de son apparition, le chiisme a combattu cette force et cette injuste, il y a eu des morts de leurs côtés, ils ont fait des sacrifices. Et l'école juridique chiite a garanti la liberté de l'homme avec son sang. Dans les autres écoles juridiques (les autres religions), ce n'est pas comme dans le chiisme pour qu'on se soulève contre l'injustice, ceci est une particularité manifeste du chiisme.

[Russell Kerr : Est-ce qu'il y a d'autre solution à part – le départ du - le Shah ?]

Imam : Il n'y a aucun espoir ; même avec le changement du Shah. Ni le peuple et ni l'Islam ne le permettront. Les crimes du régime du Shah sont nombreux.

[Russel Kerr : Quelle est la nature de votre relation et le front national ? récemment, vous avez eu à les rencontrer ?]

Imam : Nous n'avons aucun lien avec le front. Sanjabi est seulement venu et nous lui avons dit notre problème – non en tant que front – et il a aussi accepté.

[Russel Kerr : Je m'étonne ; dans beaucoup de cas, ils vous prennent (considèrent) comme – leurs – leader ; un leader politique et religieux. Pourquoi il y a tant d'écart ?]

Imam : Il ne s'agit pas d'écart. Moi, c'est le peuple qui m'a accepté comme leader ; je ne suis pas le leader d'un front ; je suis un leader religieux – dont la politique repose sur les bases religieuses. Les iraniens ont accepté ; et c'est pourquoi ils me l'ont dit .

[Russell Kerr : Vous avez deux rôles. Un leader politique et chiite. Dans la lutte contre le Shah, les fascistes et l'armée. Mais il faut que vous ayez des amis dans toutes les classes ; vous êtes dans une région influente. Ce sont des personnes importantes ; il faut leur donner de la force. Pourquoi vous ne devrez pas avoir une relation proche, avec Sanjabi et Foruhar, qui se déplacent dans la même direction que vous.]

Imam : j'entretient des relation égale avec tous les habitants de l'Iran. Il n'est pas correcte pour aucun leader politique et religieux, d'avoir des liens avec un front particulier. Nous créerons des liens avec toute la population. Une relation particulière va à l'encontre des intérêts.

[Russell Kerr : Vous avez besoins des bons mais politiques, et on a besoins de ce genres de personnes dans une guerre très difficile.]

Imam : En fait, nous avons besoins de toutes les personnalités politiques. Nous n'avons pas de relation avec un groupe particulier. L'Iran entier constitue un bloc, ensemble nous voulons tous le faire, et comme une communauté, tout le monde en fait partie et on avance avec l'assistance de tous.

[Russell Kerr: Quelle est le programme pour l'avenir du pays? Est-ce qu'il y a un programme socialiste ?]

Imam : Pas du tout, il n'y a ni la couleur du socialisme ni celle du communisme ; il y a une programme fondé sur la justice, la démocratie et la constitution ; et aussi sa propre constitution ...

[Russell Kerr : Selon nous, le socialisme a un sens général.]

Imam : Les lois islamiques – si elles étaient appliquaient – leurs résultats serait la justice sociale, sans qu'il ait les corruptions des autres systèmes.

[Russell Kerr : Quelle est votre avis à propos du gouvernement de la Grande Bretagne ?]

Imam : Nos opinions est que, les malheurs (mes misères) de l'orient en général – de l'Iran en particulier – est dû à ces trois gouvernements : les Etats-Unis d'Amérique, la Grande Bretagne et l'Union Soviétique ; et ce sont eux qui nous ont soumis à Reza Khan et à Mohammad Reza ; et nous, nous voulons sortir de leur domination. Le peuple s'est soulevé pour sortir de cette domination. Ce que, une population demande sera mis en application.

[Russell Kerr : comment sera votre relation avec l'Afrique du Sud ainsi que le pétrole de l'Iran dans le tiers monde ?]

Imam : Au moins, c'est une des politiques passés du Shah.

[Russell Kerr : Si vous gagnez, comment sera votre relation avec la Grande Bretagne ?]

Imam : Nous n'avons pas été et nous ne sommes pas en guerre contre le gouvernement anglais. Ce sont des gouvernements oppresseurs. S'ils se comportaient envers nous avec une bonne intention et un bon comportement, nous aussi, nous nous comporterons de la sorte avec eux.

□ **Message**

**Date** : 01 Azar 1357/22 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Le devoir des couches sociales.

**Occasion** : l'arrivée du mois de Muharram.

**Interlocuteur** : le peuple musulman de l'Iran.

Au nom de Dieu le clément le miséricordieux le tout miséricordieux.

*22 Novembre 1978*

Avec l'arrivée du mois de Muharram, le mois de la bravoure du courage et du sacrifice vient de commencer ; un mois où le sang a vaincu l'épée, un mois où la force de la vérité, a condamné à jamais l'injustice et a fait subir l'affliction au front des injustes et des gouvernements du diable, un mois qui a appris aux générations dans l'histoire le chemin de la victoire sur le baïonnette (la violence), un mois qui a enregistré la défaite des grandes puissances face à l'expression vérité, un mois où l'Imam des musulmans, nous a montré le chemin de la lutte contre les injustes de l'histoire, un mois où les poings serrés des ceux qui réclament la liberté et l'indépendance et des véridiques est venu à bout (a vaincu) les chars, les mitraillettes ainsi que l'armée de Satan, et le mot vérité a anéantie le faux (le mensonge). L'Imam des musulmans nous a enseigné que lorsque l'injuste de l'époque dirige d'une manière despotique les musulmans, dressez-vous contre lui, même si il y a une différence de force entre vous et si vous voyez que les partisans de l'Islam sont en danger, faites le sacrifices [de votre vie].

Aujourd'hui, le régime du Shah, exerce une autorité despotique sur ce pauvre peuple et s'est emparé du pouvoir en allant à l'encontre de la loi islamique et de la volonté du peuple – qui s'est soulevé partout à travers l'Iran contre lui – s'est emparé du pouvoir et a entraîné vers la destructions, les intérêts contre les musulmans et les lois islamiques à l'avantage de son sultanat satanique ainsi que de ses patrons parasites. A tout le peuple qui s'est soulevé, qu'ils répandent et continuent avec toute la force leur opposition contre le Shah, et qu'ils le détrône de son sultanat dangereux.

Le gouvernement militaire est un gouvernement rebelle et contraire à la loi islamique, et il revient à tous de s'y opposer, de s'abstenir de le soutenir, de refuser de payer les impôts et [tout] ce qui peut aider ce système injuste et oppresseur, et il revient aux travailleurs des sociétés du pétroles d'empêcher la sortie (la vente) de cette richesse vitale qui leur appartient. Est-ce que les ouvrier et les travailleurs savent que les armes qui transperce les poitrines de nos chers jeunes enfants et met à feu et à sang les femmes, les

hommes et les enfants de notre pays, viennent de (sont acheté par) l'argent de ce pétrole qui sont extrait suite à leurs dur efforts ? Est-ce qu'ils savent qu'avec la quantité la plus importante du pétrole, le Shah finance l'Israël, l'ennemi obstiné de l'Islam et l'usurpateur des droits des musulmans ? Si le gouvernement rebelle, cherche à continuer cette trahison en exerçant la pression sur les travailleurs des sociétés de pétroles, il se peut que le l'obligation du pétrole soit fixé pour toujours.

Il revient aux personnes informées de la situation du pays de dresser les listes des ministres du gouvernements rebelle, des traitres de la république, des officiers qui donnent l'ordre de tuer et de commettre des crimes partout à travers le pays afin que au moment opportun, le peuple savent quoi faire d'eux. Que le gouvernement et les Hauts fonctionnaires savent que, si ils ne mettent pas fin à leurs soutien au Shah criminel et traître envers les pays islamiques ainsi qu'envers l'islam, ils payeront de leurs actes dans un futur proche.

Maintenant que le mois de Muharram se trouve tel une épée tranchante entre les mains des soldats de l'Islam ainsi que des grands religieux et aussi des prêcheurs et des chiïtes de rang élevé du Seyed Al-shohada (que la bénédiction d'Allah soit sur lui), il faut l'utiliser (profiter de ce mois) au meilleur niveau, et en s'appuyant sur la puissance divine, qu'ils coupent les racines restantes de cet arbre d'injustice et de la trahison ; car le mois de Muharram, c'est le mois de la mise en échec des puissances de Yazid ainsi que des ruses diaboliques. Que les cérémonies commémoratives du martyr du maître des opprimés ainsi que le maître des personnes libres qui sont les cérémonies de la victoire de l'armée de la raison sur l'ignorance, de la justice sur l'injustice, de la confiance sur la trahison, du gouvernement islamique sur le gouvernement du taghûth, soient organisées de la manière la plus splendides, et que les drapeaux ensanglantés en signe de l'arrivée du mois de la vengeance de l'oppressée sur l'opresseurs, soient hissés d'avantage.

Que les prêcheurs et les orateurs, remplissent de plus en plus leurs devoir divines qui est de dévoiler les crimes du régime, et qu'ils fassent qu'ils soient honoré et qu'ils aient la tête haute devant Dieu le Très-haut et le maître du temps (qu'Allah précipite sa parousie). Les étudiants ainsi que les érudits des séminaires islamiques qui se rendent durant ces jours dans les villages, il est nécessaire d'informer les villageois des tragédies ainsi que des crimes du Shah et de leurs rappeler que contrairement aux propagandes empoisonnées du Shah ainsi que de sa famille, le gouvernement islamique ne soutient pas les capitalistes et les grands possesseurs ; ces paroles qui n'ont pas de sens ont pour but (objectif) d'égarer [le peuple] du droit chemin (du chemin de la vérité). Soyez sûr que l'Islam soutient les faibles, les paysans et les pauvres. C'est le Shah qui, avec le soutiens des Etats-Unis, a détruit l'agriculture, c'est le Shah avec le soutiens des capitalistes, a épuisé les ressources de la pauvre population à leurs avantages. Vous, rassurez les que le gouvernements de droit, vous soutiendra de la meilleurs manière possible.

Les chers jeunes des séminaires islamiques, des universités, des écoles, les rédacteurs des presses, les ouvriers, les agriculteurs, les commerçants ainsi que les corporations de luttes et informé, les travailleurs et les autres couches sociales, en commençant par les nomades et les tributs jusqu'à ceux qui vivent dans les tentes et les huttes [aux alentours de Téhéran], soyez tous unis et avancez la main dans la main vers l'objectif sacrée de l'Islam, c'est-à-dire la chute de cette dynastie des oppresseurs des Pahlavis et faire crouler le régime impérial et aussi l'instauration de la république islamique se fondant sur les lois évoluées de l'Islam ! car la victoire appartient à ce peuple qui s'est soulevé.

Il convient de rappeler que l'organisation des cérémonies commémoratives de deuil [du martyr de l'Imam Hussein] est indépendant et ne doit pas dépendre de la permission (ne doit pas attendre la permission) du maire ou de l'organisation de destruction dit de sûreté. Cher population, vous, organisez ces cérémonies sans vous référer à l'autorité, et au cas où on vous empêche, réunissez-vous dans les grandes places [publiques], dans les rues et les avenues et dévoilez les tragédies qu'a vécu l'Islam et le musulman ainsi que les trahisons du régime du Shah.

Aujourd'hui, l'Iran est témoin des jours les plus sensibles de son histoire que connaît l'Islam et les cher musulman. Aujourd'hui, vous cher peuple, vous vous trouvez devant deux chemins qui sont celui de la gloire (l'honneur) et de la grandeur éternelle et, à Dieu ne plaise, celui de l'humiliation éternelle. Aujourd'hui, aucune de couche sociale n'est exemptée et le silence c'est [en fait] aider le système tyrannique. Aujourd'hui, sortir du chemin sans équivoque (sûr) de la population et de l'Islam, est une trahison contre l'Islam et le peuple et un soutien aux opposants de l'Islam et du peuple. Les traîtres qui avec (à travers) leur silence et ou souvent avec leur penchant au système de taghût du Shah, pensent qu'ils briseront cette révolution et sauveront le Shah, sont dans l'erreur. Premièrement, il est trop tard et le Shah est partant et avec ce tout ce qu'ils font ne pourra pas aider le Shah ; et il y a aussi une autre chose et c'est que, s'il était sauvé, il ne sera pas fidèle à ceux qui l'ont sauvé, comme nous l'avions vu et que vous l'aviez aussi vu.

Je passe mes salutations cordiales et je suis tout dévoué à la population de rang élevée de l'Iran qui avec leur force de l'islâm, ont donné et donnent un violent coup de poing à la bouche du Shah ainsi que de ceux qui le soutiennent. Je considère le martyr dans le chemin de la vérité et pour les objectifs divine comme un honneur éternel. Je présente mes compliments (félicitations) aux pères et aux mères des jeunes qui ont sacrifié leurs vies dans le chemin de l'Islam ainsi que de la recherche de la liberté. J'envie les chers et fervents jeunes qui ont offert leurs vies dans le chemin de l'amitié. La voix de la grande révolution de l'Iran a été résonnant et a été un honneur dans les pays islamiques ainsi que dans les autres pays. Vous honorables peuple, vous avez averti les fervents jeunes des autres nations (des autres peuples) islamiques. Il y a espoir qu'avec vos mains capables, le drapeau comblé d'honneur du gouvernement islamique flotte dans tous les coins du monde (dans toutes les régions) du monde.

C'est ça ce que je demande à Dieu le Très-Haut. Wa salam Anleykoum wa rahmatulahi wa barakatuhou (et que la paix et la miséricorde d'Allah soit sur vous).

Rouhoullah Al-Mousawi Al-Khomeiny.

## □ Interview

**Date** : 02 Azar 1357/23 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : La révolution de l'Iran, les grandes puissances et le régime sioniste.

**Interviewer** : le journaliste du journal libanais Al-Safir.

**Question** : [Washington a considéré la révolution de l'Iran comme un mouvement contre la modernisation et s'y oppose. Quelle est votre position concernant les activités des américains contre la révolution ? ]

**Réponse** : C'est avec un coup d'Etat militaire que les Etats-Unis ont imposé encore le Shah à l'Iran<sup>28</sup> et sous prétexte de vouloir moderniser le pays, ils ont lancé la révolution américaine du Shah<sup>29</sup> et nous avons vu que le résultat de cette révolution c'était à l'avantage des Etats-Unis et pour la destruction de l'Iran. L'agriculture du pays a été détruite et l'Iran est devenue le marché de la consommation des produits alimentaires américains. Les ressources du sous-sol, à partir du pétrole jusqu'au cuivre ainsi qu'aux autres ressources, sont et ont été toutes pillées au profit des américains et en échange, il y a des armes qui ont été données à l'Iran qui ne lui servent à rien. Et l'autre perte [qu'ils ont infligée à l'Iran] c'est le fait d'imposer quatre mille conseillers militaires avec des sommes exorbitantes qui à part le fait qu'ils ont fait perdre à notre armée son respect, tout le destin du pays leur a été confié à eux et à ce Shah, il a fait de l'Iran une base militaire des américains et aussi avec l'argent de cette même population, il ont délégué le Shah et ont fait de lui le gendarme de la région dans le golfe persique et tout ceci, c'est une partie de l'injustice que les Etats-Unis ont fait subir à notre peuple. Sur ce, pourquoi Washington est en train d'effectuer des activités contre la révolution du peuple de l'Iran ?

- [Est-ce que vous jugez improbable une intervention directe des américains ?]
- En ce moment même, il y a pas quelque chose qui est moins qu'une intervention (une ingérence) directe.
- [Le climat international est ennemi impérialiste est ennemi de la révolution. Comment la révolution agira pour faire face à ce climat ? Est-ce que, afin de trouver de l'aide des forces développées et islamiques dans le monde, vous fournissez des efforts ?]
- Les ennemis de la révolution islamique ne se résument pas dans l'impérialisme. Mais la situation sur le plan mondial est à l'avantage de la révolution et au fur et à mesure cette révolution est en train d'attirer ces partisans et est en train de frayer le chemin pour le développement.
- [En ce moment, quelle est la position de l'Union Soviétique en tant que gouvernement ?]

---

<sup>28</sup> Le 28 Mordad de l'année 1332 de l'hégire solaire (soit le 19 août 1953).

<sup>29</sup> Le référendum du 6 Bahman 1341 du calendrier solaire (soit le 26 janvier 1963).

- Jusqu'à présent, le gouvernement de l'Union Soviétique s'est mal comporté. En fin de compte l'Union Soviétique aussi est en train de consommer le gaz de l'Iran, est-ce qu'il quelqu'un de meilleur que le Shah ? Nous nous mettrons debout nous-même, sur nos propre pieds et je suis sûr que nous vaincrons.
- [Quelle est la position des activités conservatrices et en avant celles des saoudiens contre la révolution ?]
- C'est clair que la révolution islamique, de la même manière qu'elle a mis en danger le régime du Shah en Iran et l'a entraîné vers la destruction, elle est également en train de menacer les régimes conservateurs dans les autres pays islamique. C'est pourquoi, il est tout à fait naturel qu'ils soutiennent le Shah.
- [Est-ce que vous vous attendez à ce que le monde arabe et le monde islamique créent des problème pour la révolution islamique de l'Iran ?]
- Les ennemis de l'Islam ne négligent aucun efforts pour détruire la révolution islamique, cependant par l'aide de Dieu le Très-haut, cette révolution islamique sacrée fraye son chemin à toute vitesse et avance.
- [Quelle sont les contrats étrangers que la révolution s'efforce de signer ?]
- En aucun cas nous vivrons dans les portent fermer, mais nous n'ouvrons pas encore non plus ces portes aux colonisateurs chose que le Shah a fait actuellement. Notre relation étrangère se fondera sur la protection de la liberté, de l'indépendance et la protection de l'intérêt et les avantages de l'Islam ainsi que des musulmans ; et c'est sur cette base que nous nous comporterons avec respect mutuel avec tout pays qui le pourra.
- [Vous aviez lancez des appels différents à l'armée, mais apparemment, l'armée garde toujours son unité. Est-ce vraie ?]
- Conformément à la nouvelle qui nous est parvenu, il y a des évènements qui se sont produits au sein de l'armée et qui se produisent qui a fait qu'ils se réveillent. Et nous nous sommes sûr que tôt ou tard ils répondrons d'une manière fraternelle à l'appel du peuple.
- [Est-ce que vous croyez que le Shah, évoquera la question des minorités et du tribalisme en Iran afin de disperser la masse populaire ?]
- Premièrement, plus de quatre-vingt-dix pourcent de la population de l'Iran sont des musulmans et face à eux et face à leur unité, les minorités ne pourront pas perturber. Et deuxièmement, qui a été à l'abris des injustices du Shah pour qu'aujourd'hui il lui réponde, que ce soit le musulman ou le non-musulman.
- [Il y a des rumeurs occidentales se fondant sur le fait que la révolution de l'Iran s'appuie sur la force spirituelle de l'Imam, c'est-à-dire la personne de l'Imam. Est-ce que c'est vraie ?]
- Si au passé, la révolution s'appuyait sur une personne ou sur des groupes, aujourd'hui, cette révolution bouillonne à partir de l'intérieur du peuple et se lève de leur nature foncière (fitra). C'est pourquoi, nous croyons qu'avec la destruction d'une personne particulière, la révolution ne s'éteindra pas.

- [Dans la tête des gens, il y a une erreur à propos du programme de la révolution en tant qu'une révolution islamique. C'est quoi le contenu idéologique, économique et internationale de la révolution islamique de l'Iran ?]
- La révolution islamique se fonde sur le principe du monothéisme dont le contenu de ce principe donne l'ombre sur toutes les dignités de la société. En Islam, le seul qui est adoré non seulement par l'homme mais par tout l'univers, c'est Dieu que les hommes doivent agir pour lui c'est-à-dire pour [obtenir] sa satisfaction. Qu'ils n'adorent aucune chose et aucune personne. Dans une société où il y a le culte de personne ou de personnalité, le culte des avantages et des plaisirs ainsi que toute sorte de culte sera condamné et les hommes seront seulement appelés à adorer Dieu, dans ce cas, toutes les relations entre les hommes, que ce soit [les relations] économiques et non-économiques à l'intérieur d'une telle société et en ce qui concerne cette société avec l'étranger va changer et les règles vont changer, tous les privilèges vont être annulés. Seul la piété (taqwa) et la vertu seront l'exemple de supériorité (privilège). Le gouvernement sera égal à la personne la plus inférieure de la société. Les règles et les modèles élevés divine et humaine seront la base de la signature des contrats ou de la fin des relations.
- [Est-ce que le slogan de l'affrontement militaire avec le Shah c'est un slogan vraie et réalisable?]
- Pour nous, afin d'atteindre les demandes islamiques, il n'y a rien d'impossible.
- [Est-ce qu'il y a de nouvelles concernant l'Imam Moussa Sadr ?]
- Il y a eu des démarches qui ont été faites ; je souhaite qu'ils soient utiles et que lui qui est aimé non seulement par moi et de shiites, mais aussi de tous les musulmans du Liban, rentre le plus vite possible dans son pays et qu'il soit occupé à faire ce qu'il faisait.
- [Quelles sont les conséquences des contrats « du camp David » et des trahisons des seyyeds sur la révolution de l'Iran ?]
- Le contrat du « camp David » et ou toute démarche qui rend la position de l'Israël plus solide, en principe il n'est pas seulement au désavantage des palestiniens ou des arabes, mais aussi de tous les pays de la région et en fin de compte il renforcera toutes les forces conservateurs de la région.
- [Est-ce que vous avez un message pour le peuple arabe ?]
- Mon message pour les frères arabes et musulmans c'est : venez, mettez de côté les différences (mésententes) et tendez-vous la main de la fraternité les uns les autres et unissons-nous avec tous les autres frères musulmans non-arabe, placez seulement l'islam comme votre point d'appui. En possédant les ressources matérielles qui s'ajoute au compte et le plus important de tout ceci la ressource divine et spirituelle qui est l'Islam, vous pouvez devenir la force que les grandes puissances ne pourront pas vous dominer et vous attaquez comme ça de gauche et à droite et piller tout ce que vous avez.
- [Quelle est votre opinion concernant l'avenir de « Qods » ?]
- « Qods » appartient aux musulmans et doit revenir entre les mains des musulmans.

## □ Discours

**Date** : 02 Azar 1357/23 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Les mensonges du Shah dans sa repentance.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

### La comparaison du Shah au Pharaon.

On parlait de ce premier principe que le peuple demandait. Le peuple de l'Iran réclamait certaine chose dont le premier c'était que cette personne ne soit plus au pouvoir ; mais aussi cette dynastie. Ils ont eu à faire des manigance que j'avais évoqué. Parmi les manigance qu'ils ont fait, il y avait ces manigances que le pharaon avait fait. Le pharaon, après que le châtement de Dieu est descendu et qu'il a eu la noyade, qu'il est en train de se noyer maintenant, c'est en ce moment qu'il a dit moi aussi, comme le disent les enfants d'Israël, moi aussi je me convertit à lui. La réponse était que, c'est maintenant que tu crois ?! Auparavant, tu as péché et « Maintenant? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs! ) »<sup>30</sup> ; Lui-aussi après qu'il ait commis des trahisons et de crimes pendant vingt et quelque année, pendant vingt-sept ans, lorsque vint le châtement, le châtement qui était ces poings serrés du peuple de l'Iran ainsi que les cris de la population iranienne, que j'avais dit que ceci, c'est quelque chose qui vient de Dieu et non d'un homme, le fait que tout l'Iran se dresse (lève) contre toute cette force qu'ils ont mais aussi contre toutes les grandes puissances et avec les mains vides, ils ont serré les poings et ne prêtent attention ni au gouvernement militaire, ni à la loi martiale, ni au soutien des américains et de l'Union soviétique et que tout le monde est en train de crier dans tous les coins du pays que nous ne voulons pas de Shah, mort au Shah ! Mort à cette dynastie ! Maintenant qu'il a vu la noyade, maintenant qu'il ces vagues se sont soulevées en Iran, les vagues du refus, les vagues qui déclarent que nous ne voulons pas, les vagues du refus du sultanat de Mohamad Reza Khan et de sa dynastie, maintenant qu'il s'est vue au milieu de cette vague et qu'il s'est vu en train de se noyer, il se tient maintenant devant le peuple et manifeste ces remords, et dit que j'ai commis des erreurs jusqu'à présent et à partir de maintenant ces erreurs ne se répéterons plus. Il s'adresse aux grandes référence religieuses ainsi qu'aux Ulémas [en disant] que venez, je me suis repenit ! et vous venez me sauvez ! ce qui ressort de ces dices ces, venez me sauver ; [lorsqu'il dit] « sauvez le pays », il fait allusion à lui-même ! Face au peuple, il a une fois de plus répéter cette affaire. Au différente classes sociales,

---

<sup>30</sup> Sourate Younous, verset 91 : « [Allah dit]: Maintenant? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs!).

aux jeunes et autres. Et en fin de compte, il dit aussi, venez on va réfléchir à propos du pays ! C'est bien que nous pensions à notre pays ! ceci ressemble à l'histoire de pharaon mais avec une différence ; c'est après que, le pharaon a vu qu'il est en train de se noyer qu'il a dit que **Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël.**<sup>31</sup> Et la réponse qu'il a obtenu c'était : non, c'est trop tard [maintenant]. Jusqu'à présent, tu as commis des péchés, jusqu'à présent tu t'es rebellé [contre Dieu], tu as réduit les enfant d'Israël en esclavage, tu as opprimé, maintenant que tu vois venir le châtement tu dit (avoue) que j'ai péché ; je me repend. Cette repentance ressemble à une repentance qui se fait lorsqu'on est mort et qu'on est en train de voir le la punition de l'enfer, qu'on dise je me repend ! Ce n'est pas une repentance ; à la base ce n'est pas une repentance. Lui aussi, après qu'il ait vu venir le châtement que Dieu a envoyé à travers cette population et ce refus et cette lutte avec les poings face aux mitraillettes, maintenant qu'il voit qu'il s'est noyé et que le châtement est descendu, c'est en ce moment qu'il déclare que j'ai commis des erreurs et à partir de maintenant, je n'en commettrai plus !

#### Le mensonge du Shah.

Une autre différence qu'il a avec la repentance, la repentance du pharaon, c'est de ce côté il dit se repentir et de l'autre côté il y a le gouvernement militaire ! Il a apporté ces deux sur le terrain ! Le pharaon n'avait pas fait ceci. Lui il n'a dit qu'il se repentait. Il n'était pas comme ceci pour que de l'autre côté il touche le gourdin entre ses mains, et de ce côté qu'il se repente. Ceci est plus mauvais que le repentir du loups, parce que le loups dit en même temps que je me repend – par exemple – mais ce n'est pas comme ça, parce que, au moment qu'il déclare se repentir, qu'il se dit éprouver des remords, qu'il a recours aux ulémas et aux Haute références religieuses – selon lui – qu'il a recours aux autres couches sociales, au même moment il charge quelqu'un de tuer !

#### Les crimes commis sous ordre du Shah.

Tous ces crimes qui ont lieu, c'est sous ordre du Shah. N'acceptez en aucun cas [le paroles de ceux qui disent] que les agents ont fait je ne sais quoi, de ceux qui disent que le premier ministre a fait je ne sais quoi, de ceux qui disent les services de sécurités ont fait je ne sais quoi, [ils disent] tout ça pour protégé le Shah. Ce sont tous des agents du Shah. Parfois ils ont compris, parfois ils n'ont pas compris. Dans le fait de tuer et de faire face à la population avec le feu, aucune manière, personne ne peut agir sauf si ce n'est par ordre de lui-même (le Shah). C'est lui-même qui donne l'ordre directement. Maintenant il y a aussi certains qui disent qu'ils étaient eux-mêmes témoins de l'évènement, que le vendredi noir, il faisait partie des personnes qui avaient tiré sur la population, il l'avait fait lui-même directement par un hélicoptère. Maintenant je ne sais pas si c'est vrai mais certains de ces membres [du gouvernement], qui faisaient partie de ces membres et qui sont partie en Angleterre, disent que c'est ce qu'il disait, qu'il était lui-même présent directement, et non celui qui donnait l'ordre. Cependant ce qui est sûr c'est que sans son ordre, aucun de ces évènements n'auraient eu lieu. C'est-à-dire si à Tabriz il y avait eu

---

<sup>31</sup> Sourate Younous, verset 90.

des tueries, si à Ispahan il y avait eu des tueries, si à Chiraz il y avait eu des tueries – chaque ville qu’une personne évoquait le nom, les tueries doivent également suivre - ...

Le Shah sous la protection de ceux qui gardent le gourde.

Dans tout l’histoire, il y a un évènement qui se déroule et se déroulait en ce moment en Iran qu’il n’y avait pas, une telle sauvagerie qu’il a fait. Dans tout l’histoire, il ne s’est pas passé une telle chose, le fait que chaque jour, dans toutes les régions d’un pays islamique, sous différentes formes, avec l’armée d’un côté, et ceux qu’on appelle – selon lui - les kolis (gitanes) de l’autre côté, en libérant un brigand<sup>32</sup> qui était à la tête de certaines tribus – on dit qu’on l’avait laissé et on a mis à sa disposition une grande somme d’argent pour qu’il aille rassembler des gens et qu’ils attaquent le peuple – tout ceci aussi d’un côté ; il ne s’est jamais passé une telle chose dans l’histoire, que quelqu’un qui prétend être un sultan, et qui hier criait de la sorte et chantait des louanges pour lui-même et qui obligeait les journaux et les radios, toutes choses et toutes personnes disaient que ce n’est pas digne de lui, maintenant il a recours aux gitans pour qu’il soit sauvé sous la protection des gourdes des kolis ! Il a recours – par exemple – à ceux qui faisaient partie des malfaiteurs, et il les engageait pour qu’ils le sauvent des mains de cette la population et ils ne sauveront pas. Non seulement ils ne le sauveront pas, ni le peuple aussi ne prêtent plus attention à ces paroles.

Le différence entre la repentance du Shah et du pharaon.

La différence qu’il y a entre lui et le pharaon c’est que le pharaon avait dit je me repend, et dans cet état où il disait je me repend, il n’avait plus déclaré la guerre à la population. Lui il le dit, lorsqu’il lit lui-même le discours, il lit le discours en disant que ô les ulémas, j’ai commis des erreurs ! Désormais, j’abandonne ces erreurs et je me repend ! De l’autre côté c’est comme ça qu’il fait des manigances (manœuvres). Il déclare la loi martiale, et tout ça, à l’encontre de la loi, à l’encontre des lois, tout ça il le fait en allant à l’encontre de la loi. De l’autre côté aussi, il engage de choses – une armées – pour qu’ils se jettent sur la population et aussi sur les autres, des tribus par exemple – certaines tribus. Bien sûr beaucoup n’obéissent pas à leurs paroles. Un nombre d’entre eux aussi sont allés auprès des ulémas et on dit que nous sommes prêt à nous mettre d’accord avec vous.

Maintenant tu viens ivre et tu te repends, une repentance comme celle-ci ?! Après vingt et quelque année de crimes, après vingt et quelque années de trahison envers cette population, envers l’Islam, maintenant, tu n’as même pas réparé, les trahisons sont [toujours] à leurs places, maintenant tu viens et tu te tiens face aux ulémas et tu dis que je me suis repenti ! ça, comparé à la repentance du pharaon – ça c’est pire ! Tu dois réparer ces choses. Si tu parviens à réparer tous ces crimes commis durant ces vingt et quelques années, que tu retournes autant d’argent que tu as versé (mis) dans les poches des américains, ces bases que tu as construit pour les américains dans notre pays, que tu les détruises et tu les rends, toutes ces personnes que tu as tuées, que tu les réussites c’est en ce moment que tu pourras dire que je me repends ; mais bien

---

<sup>32</sup> Salarjaf, le

que tu ais commis des crimes et que ces crimes sont gravé dans l'histoire nous autres, nous avons tous vu ce que tu as fait et ce que tu es en train de faire subir à ce peuple et ce que tu avais fait, ce bonhomme<sup>33</sup> dit à la radio – il avait déclaré à la radio et à la télévision que je veux tuer tout le monde ! on dit qu'il avait tenu de telle propos. Bon, oui ce sont de telle personnes ; mais ils ne réussiront pas inshallah. [Inshallah de l'auditoire].

#### Les crimes irreparable du Shah.

Une personne qui dit un jour des ulémas qu'ils sont comme des animaux impurs, évitez les ! – il avait dit comme ça des religieux : évitez les tels des animaux impurs ; et un autre jour il dit qu'ils sont comme des vers qui se tortillent dans les impuretés ! Et un autre jour encore il vient et il vient et il les appelle les hautes références religieuses, les Ayatollahs, des grands ulémas. Et dans son autres mains aussi, il y a le gourde ! Comment quelqu'un peut accepter une telle parole venant de toi ?! Bon, au moins si tu voulais te repentir devant le peuple, devant les ulémas du peuple, au moins fait une repentance correcte en apparence. Ta raison n'arrive pas à comprendre que cette repentance, aucun enfant ne peut l'accepter ! Bon, au moins si tu veux te repentir, bon dit que je me repend, [puis] abandonne le pouvoir. Ou, à supposer, sauve au moins ton corps ; Nous allons aujourd'hui épargner ton corps<sup>34</sup>. [Mais] toi, tu ne peux pas non plus sauver ton corps ! Néanmoins si tu manifeste des remords de la sorte et que tu dis vrai que tu es désolé, au moins ne déclare plus la guerre (ne fais plus sortir ton épée) ! Au même moment que tu dis que je suis désolé, au mois met fin à la loi martiale. N'emmène plus le gouvernement militaire au pouvoir. Dis au peuple, venez vous-même choisir quelqu'un, un gouvernement, afin que les gens estiment que tu t'es repentit. En ce moment ce n'est pas aussi acceptable ; la repentance ne se fait pas de n'importe quelle manière, que tout le monde qui, tout au long de sa vie a commis des erreurs, il vient à la fin de sa vie et dire que je me repends, bon c'est quelle logique ça ? La repentance a ses conditions ; est-ce que Dieu accepte la repentance de n'importe qui ? Une personne qui a commis des injustices envers la population pendant vingt et quelques années, dit maintenant que je me repends ; je demande des excuses, ces prisonniers politiques, ces prisonniers politiques qui ont passé dix ans de leurs vies ici et à l'époque il était jeune et maintenant il est devenu vieux et est sorti [de la prison], à l'époque il avait des barbes noirs, à l'époque il est parti avec un corps sain et maintenant est sortir avec un corps malade du trou noir ; pendant dix ans, quinze ans – plus ou moins. Il y a un jeune parmi ces jeunes qui sont en ce moment ici et auparavant – le connait de par le passé – à l'époque lorsqu'il prenait ma main, ma main disparaissait dans la sienne ; il avait une force que lorsque je tenais sa main, je comprenais quelle force il avait, maintenant lorsqu'il me salut, il est devenu un homme faible ; il va réparer ceci ?

Pendant dix ans, tu envoies quelqu'un en prison, pendant quinze ans tu l'envoie en prison, tu fais que les jeunes vieillissent, tu fais que les personnes en bonnes santé deviennent malade, tout ceci ne peuvent plus être réparer ! Seulement ça, je demande pardon ?! c'est une

---

<sup>33</sup> Gholam Reza Azhari.

<sup>34</sup> Sourate Younous, verset 92

erreur que tu ais demandé pardon ! c'est quoi le pardon ? De quel droit tu dis que je demande des excuses maintenant ? Les excuses [se demande] si quelqu'un avait commis un péché; quel péché ils ont commis pour que tu les mettes en prison, tu ais gaspillé quinze ans de leurs vies? Maintenant tu dis je m'excuses! Mes excuses! Quelle genre d'erreur est-ce que tu es en train de commettre? Que veut dire je demande pardon? Dès le début, pourquoi tu l'as fait? Ce n'est pas que tu t'es excusé, dès le début tu a commis une erreur; ce n'est pas que c'était quelque chose correct, maintenant on a pardonnait. Ils étaient coupable et j'ai pardonné ! c'était quoi leurs crimes ? leurs péchés c'était qu'ils voyaient que tu étais dangereux, ils disaient quelque chose. Certains de ces messieurs qui avaient passé plusieurs années en prisons, leurs péchés c'était que – selon ce qu'on dit, leurs péchés c'était que – qu'ils s'occupaient de la famille de certains de ces prisonniers, ils ne laissaient pas que ces familles souffrent. Certains d'entre eux, leurs péchés était, le péché de ces personnes que vous appelé être des prisonniers politiques c'est qu'en face de ton injustice, en face de tes répressions venant de tous les côtés, ils ont dit monsieur pourquoi, pourquoi est-ce que tu prends les gens en esclavage comme ça ? Face à tes trahisons, ils disent pourquoi est-ce que tu as donné tout ce que nous possédions aux Etats-Unis d'Amérique ? Celui qui est en train de dire ces « pourquoi », qui dit donne nous la liberté, qui dit nous voulons l'indépendance, nous voulons que le pays soit le nôtre, nous ne voulons pas que le pays appartienne aux autres, nous voulons être libre, nous voulons que les presses soient libres, nous voulons que nos radio et que nos moyens de propagande soient libres ; ça c'est un crime pour que tu les ais arrêté et jeté en prison et que les ais privé de leurs vies ? Tu as détruits leurs jeunesses, tu as détruits leurs santés, maintenant tu appelles ça « pardon » ?!

L'inutilité de la repentance (du pardon) du Shah.

Même si tu demandes pardon, cela n'a plus d'importance. Le pardon doit avoir ces règles ; est-ce que Dieu le Très-Haut accepte le pardon comme ça ?! Dieu n'accepte pas [le pardon] tant que le droit des homes n'est pas acquitté ; tant que tu ne t'acquitté pas de ce droit. Tu as le pouvoir de t'acquitter du droits des hommes ?! tu as le pouvoir qu'un grain qui fut pendant dix ans en prison et qui a perdu sa jeunesse dans cette prison, toi tu as ce pouvoir de réparer cela afin que tu demandes pardon ?! que veut dire le pardon ? tu ne peux pas demander pardon. Tu ne mérites pas que Dieu le Très-haut accepte ton pardon. Si tu n'as pas pu qu'un d'entre eux qui a autant souffert, que tu as coupé le pieds de la sorte avec une scie, que tu as brûlé la jambe, tu as mis son pieds dans de l'huile chaude, que tu as fait dormir sur une plaque – je ne sais pas – en fer et tu as connecté au courant électrique, tu as grillé les gens ; si tu peux réparer, tu peux réparer un de tout ceci, en ce moment tu pourras dire que j'ai commis des erreurs, venez me pardonner !

Après ça, toi, tu ne commettra plus des erreurs ? Bon, tu dis vraie maintenant ? Nous arrêtons de voir ça aussi, toi tu dis vraie maintenant ? tu dis vraie ? désormais tu ne commettra plus ces erreurs ? Ou que ce sont des mot, ce sont des paroles ? Maintenant? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs) ! Tu fais partie des corrupteurs, tu es un homme corrompu, tu es corrompu, tu es corrompu ; Tu as déstabilisé [tout] en pays, tu détruis [tout] un peuple. Est-ce une blague tous ces crimes. Toute la force de ce pays, nos jeunes-ci qui

font partie des ressources de ce pays, tu as tout gaspillé, maintenant il vient dire que j'ai commis une « erreur » ! Oui, maintenant, nous, selon la logique de certaines personnes – ça c'est étonnant ces paroles, cela paraît étonnant pour une personne – une personne que je ne sais pas qui, écrive sur du papier, sept, huit, dix papier, premièrement qu'il se présente lui-même que j'étais qui et j'étais le fils de qui, qu'il écrive ç la fin aussi que où est-ce que nous pouvons trouver un Shah meilleur que celui-ci ?! [Le rire de l'auditoire] quelqu'un peut écrire une telle chose? Venez, et abandonner et venez aussi vous unir à tel monsieur et le protégé et où est-ce que nous pouvons trouver quelqu'un de meilleur que lui ?! Combien est-ce que quelqu'un peut être ignorant !

**Le sultanat, et non le gouvernement !!**

De toutes les façons, cette repentance est une des manigances ( manœuvres) et ça aussi, ce n'est pas acceptable ; Le peuple n'acceptera plus ces paroles. Celui qui a perdu ses jeunes enfants, cette vieille dame qui a perdu son jeune enfant ; il y a des veilles dames qui ont perdu ses quatre enfants, c'est-à-dire il y avait un père, une mère, quatre jeunes, ce soir ils étaient cinq à s'asseoir autour d'une table (nappe à manger), ils étaient six personnes, demain soir ils s'assoient à table à deux, il a perdu quatre de ses jeunes enfants, maintenant qu'ils acceptent que tu as demandé pardon ?! Seulement par une excuse ! Qu'il se lève aussi et qu'il demande pardon ; en ce moment que nous venions aussi, que les religieux aussi viennent ou les non-religieux – et par exemple que les intellectuelles viennent aussi – et qu'ils disent que bon, qu'il assume le sultanat, [mais] qu'il ne gouverne pas ! le sultanat ! c'est correcte ça ?! C'est ça et c'est tout ?! que ce qu'il faut répondre à cette vieille dame ? que ce qu'il faut répondre à ce père qui hier, il y a quelque jours était ici, un père qui plusieurs de ses jeunes enfants ont été tués, que ce que nous devons les répondre ? qu'ils disent que vous vous êtes entendu avec une personne qui a tué nos jeunes enfants ? Maintenant qu'il assume le sultanat, maintenant qu'il s'assoie en haut et les jours des fêtes qu'il aille saluer et qu'on raconte que c'est toi qui avait fait quoi ?! C'est toi celui qui a tout conservé (protégé) ? c'est toi l'appui de l'Islam ?! je ne sais pas, l'ombre de Dieu ?! C'est quoi ces paroles qui n'ont pas de sens ? Tout ça, c'est une trahison à un peuple, à un pays, à l'Islam. Celui qui a changé l'histoire de l'Islam et n'a éprouvé aucune honte – est-ce c'était quelque chose de facile, ce n'était pas une petite chose pour que tu portes atteinte de la sorte au prophète de l'Islam – puis tu dis simplement non, pas du tout, j'ai commis une erreur ! Mais est-ce que cela a de l'importance ?

**Le soulèvement pour Dieu.**

Louange à Dieu, maintenant le peuple est debout (s'est soulevé) ; et nous souhaitons que ce soulèvement demeure (perdure) et en gros, qu'il soit lié à Dieu. Vous devez tous, nous tous, toute la population, vous dirigez tous vers Dieu le Très-haut ; que ce soulèvement ne se perde pas (ne se désoriente pas), qu'il soit divine. **Que pour Allah vous vous leviez, par deux ou isolement ; Je vous exhorte seulement a une chose: que pour Allah vous vous leviez.**<sup>35</sup> Soulevez-vous pour Dieu ; que cette révolution soit divine (pour Dieu) Inshallah ; ne nous en devons pas pour que – à Dieu ne plaise – avec une déviation, l'échec advienne ; qu'elle soit divine. Et si elle

---

<sup>35</sup> Sourate Saba, verset 46.

est divine, il y aura la victoire inshallah. Que tout le monde prête attention à ceci, que l'objectif soit un objectif divin. Levez-vous pour Dieu et pour sauver une population qui sont des serviteurs de Dieu et soyez sûrs que inshallah, avec cette situation, nous irons de l'avant.

La réponses aux contre propagandes (aux mauvaises propagandes).

Et vous aussi qui vivez en dehors de l'Iran, vous avez le devoir, nous avons tous le devoir d'aider l'Iran de n'importe quelle manière possible. Faites ici, des propagandes autant que vous pouvez ; faites comprendre à ceux qui sont ici ce que veut (cherche) la population iranienne, que ce qu'elle disait. Qu'ils n'écoutent pas les propagandes de certains journalistes qui ont reçu de l'argent (qui ont été corrompue) et qui tiennent certaines paroles, certains qui font la propagande de qui et contraire aux faits. Le peuple iraniens est en train de crier que, je veux la liberté, il est en train de crier que je veux l'indépendance, il crie que je veux la liberté ; Ce bonhomme<sup>36</sup> que la liberté a été accordée ! C'est parce que le liberté a été accordé que le peuple hausse sa voix ! Un peuple qui s'est soulevé, et tout le monde s'est soulevé – ce n'est pas qu'il y a [seulement] une personne qui s'est soulevée, ce n'est pas une personne. Au sein de l'armée aussi, il se passe aussi la même chose ; soyez sûr que je jour où il s'en ira, au sein de l'armée aussi, il y aura ceux qui accompagneront le peuple ; c'est impossible qu'il y en ait pas ; ils nous envoie toujours des messages.

Nous demandons à Dieu la victoire de cette population et que nous soyons capable de service cette société. Nous avons tous un devoir et soyons capable d'accomplir notre devoir devant Dieu le Très-Haut et aussi devant la population musulmane, et soyons capable d'utiliser cette force que nous avons dans le chemin de Dieu le Très-haut et pour sauver les serviteurs de Dieu, sauver les faibles. Je demande à Dieu le Très-haut la réussite de tout le monde.

---

<sup>36</sup> Jimmy Carter.

## □ Message

**Date** : 03 Azar 1357/24 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Occasion** : L'attaque à la mitrailleuse du sanctuaire sacré de l'Imam Reza (paix sur lui) par les agents du régime.

**Interlocuteurs** : La population iranienne.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Les crimes du régime vil du Shah, acquiert jour après jour de la hauteur (augmente jour après jour). La croissance du taux (du nombre) des crimes est tel qu'il nous prive de la parole. Les pertes qu'il y a eu ces quelques semaines, a endeuillé l'Iran entier et a restreint au Shah la capacité de réfléchir. Le gouvernement militaire rebelle, par ordre du Shah, a mis à feu et à sang les bons et les méchants et un des plus grands chocs de ce criminel contre l'Islam, c'est le fait d'avoir ouvert le feu sur le mausolée sacré du Vénéré Ali Bin Moussa Al-Reza (que la paix d'Allah soit sur lui). Ce mausolée sacré a été victime d'une attaque à la mitrailleuse depuis l'époque de Reza Khan et il y a eu le massacre de la mosquée de Goharchad, et à l'époque de Mohamad Reza Khan ces crimes se sont répétés et le bourreau de Shah a attaqué la cours [du lieu saint] et le sanctuaire de ce vénéré Imam et a commis des crimes. La population musulmane doit chercher à éloigner ce Shah ainsi que le gouvernement rebelle usurpé et il est nécessaire (obligatoire) de s'y opposer. Toutes les couches sociales de la population, en particulier ceux qui habitent les campagnes et les villages ; ils doivent savoir que le Shah et son gouvernement rebelle se sont décidés de détruire les lieux saints de l'Islam, et s'il trouve le temps, il s'adonnera à la destruction des lieux Saints. Il est nécessaire à toutes les classes de la population, avec tous les moyens possibles, de se soulever pour la chute de ce système tyrannique. Obéir à ce système, c'est obéir au taghouth et cela est interdit (illicite). Que Dieu protège les musulmans contre leurs maux (leurs malices). Pendant ce grand deuil et cette insolence (audace) à l'encontre du rang de l'Imam de la communauté, le dimanche 25 Dhul Hijja<sup>37</sup>, est déclaré deuil national. Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons<sup>38</sup>.

Le 23 Dhul Hijja 1398 – Rouhollah Al-Mousawi Al-Khomeiny

---

<sup>37</sup> Correspondant au 26 novembre 1978

<sup>38</sup> Sourate Al-baqara (la vache), verset 156.

## □ Discours

**Date** : 03 Azar 1357/24 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : un soulèvement général pour la liberté, l'indépendance et la stabilité de l'Iran.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

La réponse aux insultes de Carter.

Concernant le départ du Shah, qui est l'une des requêtes de la population, selon ce qui était dit que le Shah ne doit pas partir parce que la stabilité de l'Iran, la stabilité de la région sera en danger et ébranlée. Dans son récent discours, Carter - comme il a été rapporté - avait dit c'est un Iran puissant et indépendant, et c'est lui qui en est le stabilisateur, c'est lui qui a créé cette stabilité. ! Puis il a aussi déclaré que nous ne pouvons pas regarder qu'« un groupe d'ignoble voyous » qui cherche à faire tomber le Shah qui est comme ça et comme ça ! Maintenant, faisons une [petite] analyse de ces deux choses (paroles) qu'il a tenue pour voir, premièrement avec le départ du Shah, la stabilité de l'Iran, la stabilité de la région sera-t-elle ébranlée ? Et en ce moment, nous verrons si ce sont des groupes d'ignobles voyous qui ne veulent pas du Shah ? Et lui, il n'arrive pas à supporter de voir que c'est un groupe d'ignoble voyous qui font tomber le Shah !

La compassion (la pitié) de Carter !

Les choses ne se présentent pas comme il le pense. Il le sait lui-même que ce n'est pas comme ça. Mais en ce qui concerne la stabilité de l'Iran ; ce dont il fait allusion lorsqu'il dit que [la situation en] l'Iran doit devenir stable, et qu'il éprouve de la compassion pour l'Iran que [situation en Iran] l'Iran doit devenir stable – ou la région, que le golfe persique et les autres font partie, doit être stable - et il ne peut pas supporter l'instabilité de l'Iran, l'instabilité de la région et voir, c'est quoi le point [important] ? Comment est-ce qu'il peut éprouver de la compassion pour l'être humain ?! [Tout] ça, c'est parce qu'il éprouve de l'humanisme, c'est le sentiment de droit de l'homme de monsieur Carter qui a obligé qu'ici, si le Shah s'en va, la stabilité de l'Iran ou de la région sera ébranlée ?! ça, c'est dû au fait d'avoir le sens du droit de l'homme qu'il cherche à protéger et qu'il a de la pitié pour ces iraniens de peur qu'il se crée là-bas une instabilité et que les gens se tourmentent ! Et avec une instabilité, il se peut que les gens perdent leurs avoirs, que les gens perdent leurs vies, c'est pourquoi étant donné qu'il a tellement de l'humanisme en lui et qu'il accorde beaucoup de l'importance aux droits de l'homme, il ne supporte pas le voir ?! Peut-être qu'il ne dort plus les nuits parce que les iraniens sont en train de souffrir ! c'est vraiment comme ça ?! Ou que, à travers ce qu'ils font, nous sommes en train de comprendre autre choses. Bon, si et seulement si son sens d'humanisme, son sens de droit de l'homme lui a

poussé de tenir de telles paroles, comment est-ce qu'après cela (cette déclaration), il y a la tuerie qu'il y a en ce moment en Iran et qui atteint presque une année et à partir des crimes qui se sont produits à partir du 15 Khordad jusqu'à ce jour, et tous ceci, il le sait lui-même aussi, tout personne doté d'une raison sait que ces crimes ont eu lieu sur ordre du Shah qui est le centre de commandement et aucun officier n'a le pouvoir de donné l'ordre de tuer les gens, une telle chose est impossible jusqu'à ce qu'il ne donne lui-même l'ordre ; comment joindre (unir ces deux) ?! Son humanisme fait qu'il ne puisse pas supporter qu'il ait l'instabilité dans la région et en même temps cette population dont le nombre est de trente millions d'habitants, de trente-cinq millions d'habitants et en ce moment, les jeunes sont mis à feu et à sang, ses écoles, ses universités, ses lieux de cultes [aussi] ; comment joindre ces deux ?! Lui qui éprouve de la compassion pour les gens, pour ces iraniens, il éprouve de la pitié pour ces iraniens que la stabilité de l'Iran soit ébranlé, que si cette stabilité était ébranlé, cela ferait qu'il ait des désordres, cela causerait que les gens perdent leurs avoirs, cela ferait qu'il y ait des pertes de vies humaines – par exemple – avec cela, il est en train de soutenir quelqu'un qui a pris tant de vie humaine et a tant pillé les ressources d'une population et a permis qu'on pille, et il n'arrive pas à supporter qu'il s'en aille ! Comment joindre ses deux paroles qu'il est en train de tenir ?! Sauf s'il ne s'agit pas de ça et il le sait lui-même qu'il ne s'agit pas de ça ?!

#### La stabilité de l'Iran ou des intérêts ?

Lui qui a perdu son calme de cette manière [de peur] que la stabilité de l'Iran et de la région ne soit ébranlée, c'est parce que ils ont peur que la stabilité d'ici soit ébranlée et qu'on nous donne plus le pétrole. ! Prenez garde que la stabilité de la région ne soit ébranlée et que la navigation des bateaux afin de transporter le pétrole ainsi que d'autre avantages ne soit dérangée. Il s'agit de ça. Pourquoi ils ne le disent pas clairement ?! Bon, comme un homme compétent, bon qu'ils disent nous avons peur que les avantages que nous avons en Iran – de la même manière que le ministre des affaires étrangères de la Grande Bretagne l'avait dit, il l'avait dit clairement qu'il est attaché à nous, nous avons des intérêts là-bas, il est celui qui protège nos intérêts et nous le soutenons – bon vous aussi, dites clairement de quoi il s'agit, que nous avons des intérêts en Iran : nous cherchons à emporter le pétrole, nous cherchons à avoir une base militaire en Iran pour que s'il y avait une guerre générale, nous ayons un tranchée ; nous cherchons à emporter les autres ressources de l'Iran ; et c'est le Shah qui peut nous garantir ces choses ; et c'est pourquoi, nous sommes en train de soutenir le Shah. Bon, il s'agit de quelque chose dont il faut ... c'est quelque qui est vraie. C'est vraie ; c'est-à-dire, c'est quelque chose que s'il l'avait dit ceci et qu'il avait dit la vérité de la chose, et c'était ça, cependant il ne le fait pas. Il dit que la stabilité de la région doit être protégée, et de l'autre côté aussi, il dit que nous nous ingérerons pas dans les affaires internes de l'Iran (nous n'interviendrons pas en Iran) ! Et tout le monde sait que lui – les Etats-Unis – n'interviendrons en aucune manière en l'Iran ! Nous demeurerons telle une personne étrangère qui vit de l'autre côté des montagnes et qui n'ont rien avoir avec l'Iran ! C'est ce qu'il est en train de prétendre ! L'Union Soviétique aussi prétend une telle chose mais bon, quand est-ce qu'il faudra accepter de lui ces paroles ?!

L'Iran indépendant et puissant.

Alors, les paroles qu'il a tenues [disant] que l'Iran [est un pays] puissant, indépendant et c'est lui qui est le protecteur de la stabilité de l'Iran, c'est vraie. Le fait qu'il créé un Iran puissant et un Iran stable ; c'est-à-dire si et seulement si l'Iran était indépendant et n'était pas sous le contrôle des autres, que les autres ne s'y ingéraient pas et était puissant et son armée ne dépendait pas des autres, la stabilité se serait créée en Iran. C'est aussi ce que l'Iran cherche. L'Iran aussi veut que, les iraniens aussi veulent que l'Iran devienne stable, qu'il ne soit pas instable ; qu'il n'ait pas quelqu'un si s'ingère chaque jour [dans ses affaires], que tout ce qu'il veut, qu'il l'exécute à partir de ses serviteurs ; qu'ils ne s'ingèrent pas dans le destin du pays. L'Iran veut que – les iraniens – la noble population iranienne veut libérer l'Iran et créer un Iran puissant. Maintenant, l'Iran n'est pas puissant. Il n'est aussi indépendant. Il n'est pas puissant parce qu'il est géré par les autres. Quarante, cinquante ou soixante mille – ou il était aussi écrit quelque part que, quatre-vingt mille – américains dont plusieurs conseillers parmi eux, ce sont eux qui sont en train de gérer notre armée. Alors, la puissance – ce sont eux qui ont la force en ce moment ; en Iran ce sont eux qui ont la force et non le Shah.

Nous voulons un Iran indépendant, un Iran puissant ; Et maintenant, l'Iran n'est pas puissant parce que son armée, qui est le point d'appui du pouvoir – par exemple – dans les gouvernements, son armée est dépendant des autres. Tout ce qu'ils cherchent à faire, et c'est pourquoi avec ces occupations qu'ils sont en train de faire en Iran, l'Iran est devenu en ce moment comme un pays qui s'est emparé de cette force. Il a une base militaire. Dans les montagnes du côté de Kurdistan et de ces déserts, ils ont des bases militaires ; Ils possèdent des grandes bases militaire souterraines. Et un tel pays, c'est un pays qui de ce côté, on est en train d'emporter ses ressources, et de l'autre côté, on est en train de construire une base militaire pour eux-mêmes ! Cet Iran, si c'était un Iran puissant, il ne laisserait (permettrait) pas qu'on fasse une telle chose. Donc l'Iran n'est pas puissant. Vous ne pouvez pas dire que l'Iran doit devenir puissant et est puissant, et si le Shah s'en vas, le pouvoir aussi s'en ira. Nous, nous voulons que cette personne qui a engendré cette faiblesse à l'Iran, qui a gaspillé son pouvoir (sa force), qu'il s'en aille et le peuple est lui-même puissant, qu'il vienne à sa place. C'est ce que les iraniens veulent ; les iraniens veulent la liberté, ils veulent mettre fin à l'ingérence des autres puissances. C'est vraie que, un Iran puissant et indépendant, peut protéger la stabilité la région ; C'est quelque chose de vraie mais en ce moment, la région – ou l'Iran n'est pas stable maintenant. Si l'Iran était stable, il ne pourrait pas permettre que vous vous ingériez dans ses affaires. L'Iran est instable et il y a le désordre. Ça fait trente-cinq ans maintenant, soit cinquante ans qu'il y a des désordres en Iran.

La stabilité de l'Iran réside (sera garantie) par son autorité (pouvoir) et son autonomie.

Donc, après cela, vous dites, ce n'est pas que vous cherchez la stabilité de l'Iran ; vous, vous voulez que l'Iran ne soit pas stable afin que vous en profitiez. Si l'Iran était puissant, et devenait stable, si et seulement si par exemple le gouvernement de l'Iran avait le pouvoir qui appartenait à la population elle-même, qui appartenait à l'Iran lui-même, si les gouvernement étaient des gouvernements issues de la volonté du peuple, ils ne permettrons pas que vous

occupiez l'Iran de la sorte et que vous créez des troubles. L'Iran n'est pas stable c'est pourquoi il y a ces désordres. L'Iran n'est pas stable en ce moment et parce qu'il n'est pas fort, parce qu'il n'est pas indépendant. Les iraniens disent qu'il doit y avoir la stabilité.

Et la stabilité dépend de la puissance (force) et de l'autonomie (indépendance) ; et nous, nous voulons la force et l'indépendance. La puissance dans ce sens que nous voulons libérer notre armée des difficultés que les américains lui ont créée, et créer une armée qui s'appuie sur la population et non une armée qui s'appuie sur les conseillers américains. Et que nous protégions aussi notre indépendance et que nous soyons un pays indépendant et non un pays où tout se trouve entre les mains des autres ; afin que, à travers cela, notre pays acquiert la stabilité. Lorsqu'il l'aura acquis, ni vous, vous n'aurez le droit d'emporter le pétrole gratuitement ou de manière plus pire – de manière plus pire que l'emporter gratuitement parce qu'ils emportent le pétrole pour construire en retour une base militaire pour eux-mêmes ! ça, c'est une tragédie pour un pays, Dieu seul sait qu'un pays qu'on emporte son pétrole, et sous prétexte que nous voulons devenir un pays puissant, en échange on achète des armes coûtant dix-huit millions de dollars et on emmène en Iran pour qu'on construise une base militaire pour Monsieur Carter et les Etats-Unis ! Bon, le peuple de l'Iran ne veut pas de ceci. Nous ne voulons pas dépendre des autres ; [nous voulons être] libres. Un pays libre ne tolère pas qu'il ait une telle chose.

L'ingérence secrète des américains dans les affaires iraniens.

S'il s'agit d'une population de cinquante mille personnes et qui sont libres, une population de cinquante mille personnes et qui gèrent eux-mêmes leur pays, aucune puissance ne peut leur imposer ceci ; Mais le problème se trouve dans le fait qu'ils ont créé la corruption à partir de l'intérieur du pays. Il se tient à l'extérieur disant que nous nous ingérerons pas ! Ne pas s'ingérer dans ce sens que vous envoyez directement une armée sans prétexte et vous l'envoyez avec des canons et des armes pour s'emparer de l'Iran, c'est ne pas le cas maintenant ; cependant, les conseillers qui à titre de serviteurs du peuple, qu'ils cherchent à former – par exemple – l'armée, vous les avez envoyé pour faire je ne sais quoi ; de l'autre côté vous vous ingérez dans tous les rangs de ce pays.

L'Iran libre.

Nous voulons un Iran libre et un Iran indépendant, nous voulons un Iran puissant, nous voulons d'un Iran où le peuple lui-même se lève et gère le pays. Cela fait cinquante ans que nous n'avons eu ni une assemblée, ni un gouvernement ni un Shah ; rien de tout ceci. Nous n'avons rien. Tout était sous l'autorité des autres et ce sont les autres qui les dirigeaient. NE ce moment, notre pays s'est soulevé pour qu'il ne permette aucun désordre que les gouvernements étranger cherchent.

La stabilité mensongère.

Bon, quant à sa deuxième phrase, bon nous lui demandons aussi que, il y a-t-il la stabilité en ce moment ne Iran ? Présentement, le Shah est là, maintenant que le Shah n'est pas parti, maintenant que le Shah n'est pas parti c'est pourquoi il y a ces opposition partout à travers l'Iran ; les gens se sont soulevés et disent : nous ne voulons pas de ce bonhomme. De sa part aussi, il

s'est jeté sur la population avec des canons, des chars, des gourdins des voyous et des bandits et est en train de massacrer et de piller la population. Est-ce qu'il y a la stabilité ?! Il y a deux-trois jours à Machhad, dans la ville sainte de Machhad, dans le lieu de culte des musulmans, dans le sanctuaire du Vénéré Reza (paix sur lui), ils sont allés avec des chars à l'intérieur – comme il a été rapporté – ils sont entrés avec des chars à l'intérieur de la cour du lieu saint ; et les murs de la cour du lieu saint et sur les murs du balcon, il y a les traces des balles. C'est la quatrième fois que ces mitrailleuses des Pahlavis sont en train de nous faire ça à nos lieux de cultes. A ce sanctuaire de l'Imam Reza. C'est ça la stabilité ! Notre pays est stable en ce moment ?! Bon, le Shah est là en ce moment ; est-ce [l'Iran] est un pays stable en ce moment?! Actuellement, c'est un pays où il n'y a aucune instabilité ou vous cherchez à dire quelque chose comme ça ?! Il n'y a personne là-bas pour qu'il se tienne devant lui et dire, monsieur que ce que tu es en train de dire ! Bon ces gens sont en train de se faire tuer, ces gens sont en train de ... je ne sais quoi, partout, jusqu'au fin fond de l'Iran en ce moment, c'est venu tel un tremblement de terre et a tout détruit, un groupe dit que nous ne voulons pas du Shah, un groupe de voyou et de brigands aussi se jette sur la population [disant] que non, le peuple doit obligatoirement accepter [la présence] du Shah ! Les gens doivent aimer le Shah par la force ! C'est ça la stabilité qu'il ; qu'il est en train de dire que l'Iran est stable et nous ne voulons pas voir cette stabilité se dégrader (s'ébranlée) !

Les « voyous et les brigands » selon la logique du Shah.

Bon, la phrase suivante c'est qu'il déclare avec complaisance que nous ne supportons pas voir qu'une poignée de « voyou » et « d'ignoble voyou » faire tomber un Shah qui est comme ça et comme ça ! La population iranienne qui dit que nous voulons la liberté, nous voulons l'indépendance, ce sont eux les voyous ou bien ce sont ceux qui cherchent à s'emparer des avoirs du peuple qui sont des voyous ? Le peuple iranien est en train de crier que nous voulons la liberté ; cette personne qui arrache la liberté au peuple, c'est lui qui est vil et un voyou aux yeux du monde ou celui qui dit je veux la liberté ? Celui qui dit que je veux l'indépendance c'est lui qui est vil ou bien celui qui a arraché l'indépendance d'une population entière ? Une population de trente-cinq millions qui s'est soulevée et dit, [une population] qui est en train de sacrifier sa vie, qui est en train de sacrifier sa vie et qui cherche à sauver son pays de vos mains, ce sont eux qui sont des voyous et des Monsieur et des personnes nobles (respectables) ?! Quelqu'un qui d'un côté parle du droit de l'homme, et de l'autre côté il bafoue le droit des millions de personnes – nous en sommes témoins en Iran et dans les autres endroits, les autres sont témoins – de l'autre côté il évoque le cas du droit de l'homme et de l'autre côté il se comporte de la sorte, c'est lui qui est très noble (respectable) et la population iranienne qui veut sortir de leur assujettissement, ce sont eux des voyous à votre avis ?! Ton opinion n'est pas correcte. Retire cette opinion. Dans l'avenir, tu cherteras à vivre avec cette population (parmi cette population) ; ils ne te laisseront pas le faire. Un peuple qui voit que tu es en train de leur parler de cette manière, ne te laissera pas continuer à vivre, ne laissera pas que les américains restent en Iran. Réfléchit un peu. Nous ne pouvons pas voir qu'une poignée de voyou et d'ignoble voyou, faire tomber un Shah d'Iran qui est comme ça et comme ça ! Le peuple iranien va le faire [inshallah de l'auditoire]; inshallah

il le fera. Bien entendue, à condition que ce soit [une révolution] pour Dieu: « ***je vous exhorte seulement à une seule chose : que pour Allah, vous vous leviez par deux ou isolement ...*** »<sup>39</sup>.

Le soulèvement total.

Pour Dieu (si vous vous levez pour Dieu), même si vous êtes seul, si c'est pour Dieu (vous le faites pour Dieu), il y a la victoire ; même si vous êtes en groupe, lorsque vous c'est pour Dieu (vous le faites pour Dieu), il y aura la victoire. Soulevez-vous pour Dieu. La population iranienne s'est soulevé inshallah pour Dieu pour mettre fin à l'injustice et sauver le pays islamique.

Et nous avons tous le devoir d'aider cette révolution. Et messieurs, Si cette révolution à Dieu ne plaise n'atteignait pas le résultat attendue et s'éteignait, nous aurons des problèmes jusqu'à la fin ; c'est-à-dire, vos générations futures seront en difficulté et sous l'assujettissement du colonisateur et un tyran qui viendra et sera à leurs services (au service des étrangers). Ne laissez pas que cette révolution ne s'éteigne sans qu'elle n'atteigne son objectif (sans qu'elle donne des fruits). Venez et poursuivons ceci, accompagnons avec toutes nos forces afin que cette révolution donne des fruits et que nous mettions fin à l'ingérence des autres et que cette dynastie soit renversée et qu'elle s'en aille au précipice.

Inshallah, que Dieu vous protège tous. Bonne chance inshallah ; soyez bien portant.

---

<sup>39</sup> Sourat Saba, verset 46.

☐ **Message**

**Date** : 04 Azar 1357/25 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : un soulèvement général pour la liberté, l'indépendance et la stabilité de l'Iran.

**Destinataire** : Les ulémas, les religieux et le peuple indien.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Le 25 Novembre 1978

Aux distingués grand Ulémas, aux Hojats Al-Islam ainsi qu'aux autres couches sociales et habitants de l'Inde.

Mes salutation à vous ainsi qu'aux autres frères. Surement vous avez succinctement entendu ce qui se passe en Iran ainsi que les tragédies que les habitants de ce pays subissent de la part de la dynastie des Pahlavis. Ce que cette population opprimée est en train de subir, n'est pas à un niveau dont on peut donner des détails. Dès le début, depuis le coup d'Etat funeste de Reza Khan par le gouvernement Britannique jusqu'à présent, toute la population est en train de vivre dans la répression (étouffement), dans les difficultés dans la peines ; Tous leurs ressources comme le pétrole et les autres sont donnés d'une manière usurpatoire aux étrangers et la pauvre population n'a reçu et ne reçoit aucun avantage (bénéfice) ; cela fait des années que les crimes en masses continuent. Les mosquées, les lieux de cultes et les séminaires islamiques sont fermés ; les soldats du Shah sont maitres les avoires et les vies du peuple.

Il vous revient, honorable peuple d'accompagner et de sympathiser avec cette population opprimée et d'obliger votre gouvernement de les accompagner. Je demande à Dieu le Très-haut la réforme de la situation de tout le monde. Wa salam Anleykoum (que la paix d'Allah soit sur vous).

Rouhoullah Al-Moussawi Al-Khomeiny.

## □ Discours

**Date** : 04 Azar 1357/25 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Lutter contre (faire face) aux propagandes et aux menaces des Etats-Unis.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

L'expansion des propagandes de l'ennemi.

Plus l'étendue de cette lutte s'étend d'avantage, l'étendue des propagandes aussi contre cette expansion s'étend aussi d'avantage. Au début lorsque la lutte était plus petite et plus calme, les propagandes aussi avaient aussi le même volume inférieur à l'intérieur et à l'extérieur ; Et maintenant que la lutte s'est accru, ceux qui cherchent à maintenir le Shah sont en train de se débattre, que ce soit les couches [de la population] qu'il a à l'intérieur [du pays] comme des agents et que ce soit les couches [de la population] qui sont à l'extérieur, que ce soit ceux qui convoitisent la poche du Shah et que ce soit ceux qui convoitise les ressources de l'Iran, ils se sont mis tous ensemble à se débattre et ont étendue et étendent le plus possible le domaine de la propagande. Parmi les choses qu'ils ont dit récemment - et j'en ai aussi fait le rappel - et les mot qui ont été émis par Carter, m'ont causé beaucoup d'affliction et m'ont beaucoup touchés ; ce qu'il a tout d'abord dit que l'Iran est puissant et il est nécessaire d'avoir un Iran indépendant pour la stabilité de la région - avec cette interprétation à peu près - puis il dit que nous ne pouvons pas supporter de voir que des « voyous » mette de côté (limoge) le Shah et détruisent ce régime ! ça c'est une propagande et une menace.

La stabilité de l'Iran se trouve dans la chute du Shah.

Ce qui passe pour une propagande, c'est le fait que - il y avait et il y a dans les paroles du Shah lui-même, et les agents qui se trouvent à l'étranger et qu'il nourrit aussi disait et disent aussi la même chose, et ceux qui veulent que leurs intérêts soit garantir par le Shah, ils disent eux aussi la même chose - que en Iran, si le Shah s'en va, sa stabilité sera ébranlée ! Maintenant que le Shah est présent, l'Iran est stable maintenant ?! Il ne réfléchissent pas à ce qu'ils disent, bon, elle est reproduite. ça c'est une personne qui est puissante, il fait partie des grandes puissances, elle (ces paroles) se reproduit en Iran, elle se reproduit dans les autres pays disant que maintenant que le Shah est là, c'est maintenant que l'Iran est en train de vivre dans la stabilité et le calme ! Le peuple sont tous calme, et tout le monde est en train de dormir à l'aise dans sa maison ! Ils s'occupent à leurs occupation en paix ! et écoles sont tous libres ! Dans les Universités aussi, tout le monde est occupé à ses études dans le calme, et la gaieté - parce que le Shah est la en Iran ! Bon ceci se reproduit (se répète) partout à travers le monde qu'une telle révolution qu'il y a en ce moment en Iran, se fait en présence du Shah ou en son absence ? Le Shah n'est

pas là et il y a ces troubles partout ? Ou que le Shah est aussi là, [et] toute la population s'est soulevé en présence de « Sa majesté » est disant mort à cette personne, mort à cette dynastie ?!

Ces crimes que nous entendons parler partout à travers l'Iran chaque jour, chaque jour – à peu près – par les appels qui nous viennent de l'Iran, on nous informe que dans tel endroit, autant de personnes ont été tuées, dans tel endroit autant de personne ont été tuées, il y a eu une telle grève, il y a eu une grève dans tel endroit et telle bureau a grévé, tel organe a grévé, tout ceci c'est le calme qu'il y a qui grâce à la présence du Shah, l'Iran est le berceau du calme et de la stabilité ?! Ou [que] si le Shah est là, il n'y a le calme? Nous, nous disons que si le Shah est là en ce moment et qu'il cherche à continuer avec ce sultanat illégal ainsi que cet autorité infernale, la stabilité de l'Iran sera ébranlée ; et elle est ébranlée et l'Iran est au bord de la chute.

**Le bluff et l'exagération de Carter.**

Cette personne dit que si le Shah reste, il y aura un Iran qui sera indépendant, un Iran respectable, et protégera la stabilité de la région et la stabilité de la région ! Puis, il pointe du doigt cette personne puissant et celui qui a créé l'indépendance en Iran ainsi qu'un gouvernement respectable (honoré) qui est le gouvernement du Shah qui a protégé le calme et a protégé l'indépendance ! Et si et seulement si il s'en va, cette indépendance et ce calme – ce calme sera ébranlé, cette indépendance sera ébranlé, la liberté sera perdue. Toute chose (tout ce que) nous avons est lié au détenteur de la générosité ! finalement c'est quoi ces paroles ... quelqu'un qui se dit être le président de la république et une grande puissance et est en train de mentir et d'exagérer dans ce qu'il dit, c'est quoi ces paroles qu'il est en train de tenir ? Finalement, pourquoi est-ce qu'une personne devrait tenir une parole que nous qui sommes de l'autre côté du monde aussi nous le critiquons ; et tout celui qui écouterait et qui est doté d'une raison le critique que de quelle stabilité tu es en train de parler en ce moment ? Est-ce qu'il y a la stabilité en ce moment en Iran ? De quelle stabilité de l'Iran tu es en train de parler maintenant ? Est-ce que l'armée de l'Iran est indépendante ? la culture est-elle libre ? l'industrie de l'Iran est-elle libre ? son économie est libre ? Que ce qui est libre en Iran pour que vous dites que c'est grâce à la présence du Shah qu'il y a cette liberté, et [que] lorsqu'il y a la liberté, la région devient stable, et maintenant il y a liberté et il y a aussi la stabilité dans la région ! S'il s'en va, la stabilité sera ébranlée ! Finalement, quelle indépendance (liberté) nous avons ? Toi qui sait, nous aussi nous le savons de quoi tu parles, toi aussi tu sais que nous savons que tu es en train de dire (de préférer) des mensonges ! [le rire de l'auditoire] l'Iran est indépendant?!

**L'Iran la base des intérêts des Etats-Unis.**

Toi-même tu sais qu'en Iran, on a installé des bases militaires américaines ; vous avez installé une base militaire pour les Etats-Unis d'Amérique. Si un pays est libre, on te frappera d'un coup dans la bouche parce que tu cherches à installer une base militaire en Iran ! Tu sais bien que dans les montagnes de l'Iran, il y a des bases qui ont été installées pour vous, un pays libre – un gouvernement libre (indépendant) – ne laisserait pas (ne tolérerait pas) que dans son pays, on y installe une base militaire et qu'on fasse de ses régions montagneuses je ne sais quoi. Tu

sais bien que tu as fait à notre économie et des ressources de l'Iran et comment est-ce que vous avez pillé les ressources de l'Iran et vous avez emporté.

Si nous avions un gouvernement loyal, nous avions un sultanat loyal, il aurait été possible qu'on vous fasse consommer les ressources de l'Iran de cette manière ? Parce qu'il veut quelques jours encore, quelqu'un de presque soixante ans veut vivre encore durant quelques jours encore et il cherche à continuer sa vie ignoble et de voyou, il perd tous les avantages (les ressources) d'une grande population et il ne réfléchit pas à l'avenir du pays et il n'a pas aussi le souci de ce pays. Bon, pourquoi est-ce que tu tiens ces paroles disant que tu sais ? n'est-ce pas autre chose que de vouloir tromper ? Bon qui est-ce tu trompes ? Tu trompes les gens même de ce pays ? Bon notre pays sait qu'il n'y a pas de calme en ce moment ; ils savent que nous n'avons pas d'indépendance.

« Les voyous » dans la logique de Carter.

Un jour il dit qu'on a donné une liberté « précoce » au peuple et c'est pourquoi parce qu'il y a une liberté rapide, le peuple ont créé des désordres ! Je ne sais pas, ces paroles, comment quelqu'un peut répondre à ces paroles. Bon, si c'était une personne ordinaire, quelqu'un aurait dit qu'il dit des absurdités, laissons ! Mais, c'est quelqu'un qui cherche à faire de la propagande avec ces paroles, qui cherche à protéger le pouvoir du Shah avec ces paroles. Par après, il tiens ces paroles qui a dérangé tout le monde – cela dérange tout le monde ; quelqu'un qui a une tête deux oreilles et une raison en place – et n'est pas encore devenu fou – il dit que nous ne pouvons pas [accepter de] voir que d' « ignoble voyou » renverser ce sultanat !<sup>40</sup>. Trente-cinq million d'un population musulmane qui s'est soulevée et qui dit nous voulons que nous soyons libre, nous voulons être indépendant ! revendiquer la liberté et l'indépendance, c'est ignoble et un acte de vandalisme. ! Vous qui dites qu'on vous a libéré et c'est grâce à la liberté que vous êtes en train de tenir ces genres de paroles, le peuple iraniens est libre ?! La presse iranienne est libre en ce moment ?! S'ils sont libres, alors pourquoi est-ce que toutes les presses de l'Iran sont fermés afin qu'ils ne soient pas censurées ? Pourquoi les postes iraniennes sont fermées ? Tout en Iran est fermé en ce moment, tout bureau ou vous vous rendez est fermé, bon pourquoi ?! pourquoi les presses iraniennes sont fermées ? Bon, posons cette question à Monsieur Carter que pourquoi les presses de l'Iran sont fermées maintenant ? Les presses iraniennes sont fermées à cause du fait que les gens sont des voyous ignoble ?! Et les imprimeries ne publient aucun journal afin qu'ils ne soient pas censurées, ou c'est la censure, l'étouffement ainsi que des choses qui vont à l'encontre de la nature humaine qui y ont lieu et c'est pourquoi le peuple s'est soulevé contre ces genres de choses. Les gens veulent qu'il ait un homme, le peuple iranien veulent qu'il ait un homme, un être humain ; et non qu'ils soient sous la supervision des personnes qui n'ont rien. En ce moment un peuple qui s'est soulevé et qui sont en train de sacrifier leurs enfants, leurs jeunes enfants pour la liberté, pour l'indépendance, pour l'Islam, pour un gouvernement juste, ce sont eux des « ignobles voyous » selon votre logique ?!

---

<sup>40</sup> Allusion faite aux discours de Carter.

Un jour j'avais dit que les mots sont vider de leurs sens. Cet époque où nous vivons est une époque où les mots sont prononcés mais qui ne donnent pas ce sens. Il disait que l'Iran est libre, il jouit de beaucoup de liberté ! Dans ces mêmes paroles, il avait dit que je suis content que le Shah a donné la liberté au peuple ! Tu es content ?! C'est ça la liberté qui nous a été donnée ?! Tu dis des mots mais qui n'ont pas de sens de ces mots ! Tu prononces des mots qui sont sans sens. La liberté, ou son sens donne le sens de la répression – il parle de la liberté et ce dont il fait allusion c'est la répression (l'étouffement) – ou il parle [de quelque] chose mais on ne peut pas comprendre ce dont il parle ! On ne peut pas dire qu'une personne prononce des mots mais il ne sait pas ce qu'il est en train de dire. Tu sais de quoi tu parles quand tu dis que l'Iran est libre ; je suis content que l'Iran soit libre ! Oui, je suis désolé qu'il ait eu des morts mais c'était quelque chose de nécessaire ! Après que tu aies dit je suis désolé, tu dis mais c'était quelque chose de nécessaire ! « C'était quelque chose de nécessaire » tu sais ce que cela veut dire ? C'est-à-dire que si ces personnes n'extrayaient pas le pétrole, nous ne serons pas sauvés ! Si ils ne l'extrayaient pas, il se peut que nos bases militaires disparaissent ! c'était nécessaire ça ... pour l'avantage des étrangers, pour qu'ils se donnent au pillage. Pour qu'il continue à emporter notre pétrole et qu'il continue à construire leurs bases militaires, qu'on construise pour eux des bases militaires en échange de l'argent du pétrole, ils disent que c'était nécessaire. Bien sûr il y a des regrets à se faire – bien sûr ! Si seulement les gens n'avaient rien dit afin que nous continuions à emporter notre pétrole ! [Voilà] que le peuple a parlé maintenant et ça, il y a un peu de quoi se faire des regrets ! Il y a aussi des regrets à se faire dans le fait de tuer mais cela était nécessaire ! Un être humain qui dit que le droit de l'homme, qui prononce le nom du droit de l'homme, lorsqu'il tiens une telle parole [disant] que les gens qui se sont soulevés et qui sont en train de réclamer le droit premier de tout homme, ce sont des « ignobles voyous » et les tués est nécessaire ! Ceux qui disent que nous cherchons à ce que nous soyons libres et nous voulons être indépendants, les tués est nécessaire ! Quelque chose de nécessaire bien qu'il y a des regrets à se faire que pourquoi ils sont en train de dire de telles choses ! C'était mieux qu'ils n'aient pas prononcé de telles paroles ! Que ce soit ainsi, que le peuple restent sous cette éperon ! Que « Sa Majesté » reste que nous aussi nous emportions le pétrole et que la route soit ouverte pour nous ! Ils se sont jetés sur le peuple avec les baïonnettes à Abadan et ils cherchent [à emporter] ces choses, ils cherchent à emporter encore le pétrole. Jusqu'à présent, le peuple n'a pas été prêt ; je ne sais pas comment est la situation d'aujourd'hui.

La contradiction de Carter dans ce qu'il dit dans sa prétention de défendre le droit de l'homme.

De toutes les façons, nous nous trouvons dans des milieux, nous nous trouvons dans une époque où nous voyons des choses étonnantes (extraordinaires) ! d'un côté cet bonhomme parle de la liberté et de la protection du droit de l'homme, et de l'autre côté il dit qu'il n'y a pas de semble à l'Iran dans la protection du droit de l'homme ! Dans une de ses déclarations monsieur Carter dit ceci : que [un pays] comme l'Iran où nous avons des intérêts et le cas de la stratégie militaire, ici on ne parle plus du droit de l'homme ! On parle du droit de l'homme dans les autres endroits ; dans les pays comme l'Iran ainsi que les pays semblables à l'Iran, non, il n'est plus nécessaire que nous protégions le droit de l'homme ! De l'autre côté aussi, on tiens ces paroles

que, une poignée de voyou, ignoble, ils sont comme ça ! Est-ce que cette personne qui cherche à arracher le calme de la population, c'est lui le voyou ou celui qui dit, je veux être libre ? Celui qui cherche à piller les ressources de la population fait partie des voyous et des bandits ou celui qui dit nous cherchons que nos ressources nous appartiennent ? Bon, considérez ceci ; ne parlez pas sans réfléchir. Réfléchissez [pour voir] que ce que ce peuple veut ; regardez si la requête de la population est abjecte et ignoble ou celui qui cherche à empêcher la réalisation de cette demande qui est un ignoble voyou ?

#### La requête du peuple iranien, l'indépendance – la liberté.

Ce que le peuple iranien dit est clair : Ils sont en train de crier, depuis les enfants qui sont à l'école primaire jusqu'à ceux qui sont aux secondaires partout, jusqu'aux vieux, dans toutes les écoles de l'Iran, les jeunes iraniens dans les écoles, dans les Universités, partout, leurs cris c'est : nous voulons la liberté, nous voulons l'indépendance, un gouvernement qui nous arraché notre indépendance , nous ne voulons pas de cela. Est-ce que on peut dire de ça que le peuple sont des voyous, les peuples sont vils parce qu'il dit nous voulons être libre, nous voulons être indépendant, nous ne voulons pas être sous l'autorité des autres ? c'est à cause du fait qu'ils sont vil qu'ils ne veulent pas que nous soyons là ? et que s'ils sont sous votre autorité, en ce moment ce sont des personnes respectables ?! Si tout le monde saisissaient le pétrole entre leurs mains et venaient vous le donner et vous offraient les clés des ressources, en ce moment ce sont des personnes honorables, respectables ?! Maintenant qu'ils disent : ne nous pilliez pas, maintenant ils sont des vils personnes et des voyous ?! C'est ça la logique que vous avez ?! Ou bien c'est la logique des voyous tous ça ?! C'est la logique des voyou ces paroles et non la logique d'un être humain ! un être humain ne peut pas tenir ces genres de paroles. Si toi, tu ne t'étais exprimais de telle manière, moi aussi je ne l'aurais pas interprété de cette façon. J'ai honte d'échanger avec toi (de t'adresser la parole) !

De toutes les façons, la situation de notre Iran a atteint ce niveau ; et je souhaite que avec la volonté de Dieu, le Très-haut, que l'Iran avance [inshallah de l'auditoire] et je souhaite que l'Iran parvienne à la victoire [inshallah] et vous qui êtes ici, et de là où venez, vous êtes tous tenus de servir l'Iran et d'aider la révolution. D'apporter de l'aide en faisant la propagande ici où vous vous trouvez, vous pouvez le faire. Vous pouvez faire des propagandes afin que cette couche de personne qui font la propagande et qui sont rémunérées par le Shah ferment le bouche. Bien entendu il y en a à l'étranger.

#### La propagande réciproque.

Ce sont des personnes qui font des propagandes pour protéger le Shah, vous aussi faites la propagande ; faites savoir aux gens ce que le peuple iranien veut. Cette population qui s'est soulevé il y a aujourd'hui onze ans – plus – et cela fait une année qu'ils sont en train de perdre continuellement leurs vies, ils sont en train de sacrifier continuellement leurs jeunes enfants, que ce qu'ils veulent ? Quelle importance ils accordent à cette liberté et à cette indépendance pour qu'ils sacrifient leurs jeunes enfants et malgré cela, ils n'ont pas peur ? Ils faut les aider. Ils faut dire aux gens, aux gens de ces frontières que l'Iran veut une telle chose. Ne prêtez pas l'oreille à

ces paroles qui, à ces propagandes qui se font aux alentours [comme quoi, que] non, ce sont des voyous et un peuple vil, ce sont des sauvages ! Ce bonhomme américains avait déclaré que c'est un peuple sauvage, que ce journaliste – une fois de plus c'était un européen – avait dit, monsieur ils réclament la liberté eux, comment est-ce qu'ils peuvent être des sauvages ?! Un peuple qui s'est soulevé de la sorte et est en train – à ce moment où le peuple était en train de marcher aussi lentement – un peuple où, une foule d'un million de personne est en train de marché comme ça, calmement, mais pour une requête humaine, comment est-ce que tu te permet de dire que ce sont des sauvages ?! Ceux dont ils jugent de non sauvage ceux qui garantissent leurs intérêts ! Tout celui qui garantit les intérêts des américains, cette personne c'est une personne qui est bien, une personne respectable ! ce n'est pas un voyou ! il ne fait pas parti des bandits ! ce n'est pas une personne ignoble ! C'est quelqu'un de respectable ! Et tout celui qui cherche à ce que ses intérêts, à fermer la porte de la stratégie pour que les contrebandes n'emportent pas ses avoirs, cette personne est un voyou, une personne ignoble !

Inshallah, que Dieu vous fasse grâce et qu'ils vous accordent tous la victoire, que vous rentriez un jour dans votre pays la tête haute ; même en ce moment, vous avez la tête haute. Vous avez ramené à la vie une nation ; vous peuple iranien, vous avez ramené à la vie l'Iran ; vous autres, vous avez ramené à la vie des morts, vous les jeunes. Que Dieu inshallah vous protège tous ; bonne chance. [Amin de l'auditoire].

## □ Discours

**Date** : 04 Azar 1357/25 Novembre 1978

**Lieu** : Paris, Neauphle-le-château

**Sujet** : Les dimensions des crimes et des trahisons du Shah.

**Auditoire** : Les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

La valeur des difficultés pour l'objectif divin.

Plus l'objectif est plus grand, [et que] les difficultés aussi dans ce chemins augmentent d'avantage, il faut que l'homme endure les difficultés et c'est facile. Si vos objectifs, à vous messieurs, dès aujourd'hui sont mondains, vos difficultés seront vaines ; et si votre objectif c'est Dieu, c'est de sauver les serviteurs de Dieu, c'est de sauver une population faible opprimée, plus vos difficultés sont grandes, elles ne seront pas vaines. Une chose qui est fait pour Dieu ne sera pas perdue (n'ira pas dans le vide). Cette force est utilisé dans le chemin de cette population opprimée, pour sauver la créature de Dieu, pour décider l'injustice, pour mettre fin à l'ingérence des étranger dans les pays des musulmans. Cette force qui est utilisée dans ce chemin ou qui a été utilisée, ne pensez pas qu'elle est perdu (qu'elle est partie en vain) ; elles sont concernées, tous ces forces. Maintenant vus faites face à, le peuple iranien, la communauté islamique fait face à une force diabolique (satanique) qui, cela fait des année qu'elle décide de leurs destins ; et les pays musulmans se sont mis à penser petit à petit de se sauver. Et parmi lesquels, il y a l'Iran qui depuis un moment maintenant pense à se sauver des mains de ces étrangers, des mains de cette force satanique. Et il a connu des difficultés dans ce chemins. Et comme l'objectifs et très grand, l'objectif c'est de sauver cette population, l'objectif c'est [de sauver] ces pauvres personnes qui vivaient sous l'injustice et l'oppression des étrangers, qui à travers des gouvernements tyranniques, et par l'intermédiaire la dynastie tyrannique des Pahlavis, ils vivaient dans les difficultés et dans le tourment ; l'objectif c'est qu'il ait cette libération et de sauver le pays d'entre les mains des mécréants, de sauver le pays d'entre les mains des étrangers ; et que le pays vous appartienne de nouveau et que ses ressources soient les vôtres.

La cause du déficit budgétaire.

La raison que vous entendez qu'ils ne font que crier le budget ne suffit pas, il y a un déficit budgétaire, cela ne veut pas dire que le revenu de l'Iran est faible, le revenu de l'Iran est élevée mais il y a des mains mises qui ne laissent pas qu'il soit financé. La consommation est élevée ! En ce moment, le pétrole représente un budget très grand cependant une trahison que le Shah a fait à notre peuple c'est le fait que, cette ressource qui devrait être préserver pour de longues année pour les générations avenir et qu'ils vivent de ces ressources, cet homme cherche à enfoncer tout dans le larynx (à la gorge) des américains à l'espace de vingt ans, de trente ans et en échange, qu'il ne fasse rien qui profite au peuple. Ce qui fait qu'il ait un déficit budgétaire,

c'est – l'une des causes – dans ce sens que ce budget est détourné. Vous voyez [même] qu'ils ont achetés, pour un montant de dix-huit millions de dollars de l'argent du pétrole, des armes ! Ils ont achetés des armes qui valent dix-huit millions de dollars et ils en achèteront encore ; Si on leur accorde du temps, ils en achèteront encore. Et c'est quoi ces armes ? Vous pensez que nous avons besoins des armes de dix-huit millions de dollars d'armes pour organiser nos affaires ? Non ce n'est pas ça. Parce que le conquérant (rival) des Etats-Unis qui est l'Union Soviétique prête attention à la question, ceci c'est pour dire que nous sommes en train de donner l'argent du pétrole – en tant qu'argent du pétrole – ils emmènent ces mêmes armes en Iran qui ne lui servent à rien et on construit une base militaire pour les américains ; c'est-à-dire, ils consomment notre pétrole et à la place, il construisent un base militaire pour les américains ! sous prétexte de donner l'argent du pétrole, ils construisent une base militaire pour eux-mêmes. Si on nous donnait l'argent (le devise) comme argent du pétrole et on nous donnait cet argent, ça aurait été beaucoup pour la gestion du gouvernement et de la population. Cet argent est suffisant pour la population, cependant, ils ont tellement détourné. Une quantité de cet argent, les américains emportent et e échange on nous donne du ferraille, le ferraille c'est pour eux et non pour nous ! Une autre quantité aussi, ils l'ont donné que monsieur Mohamad Reza l'enfonce dans sa gorge à lui et aussi de sa famille, à ceux qui sont autour de lui et ceux qui cherchent à lui servir et à tuer le peuple pour le protéger ; on dit soixante mille personnes – on avait écrit – ils sont soixante mille personnes, ceux qui sont liées à la famille royale ! ceux qui sont liés à la famille royale c'est-à-dire, ceux qui doivent manger autour de cette table servit (nappe à manger) ! Qui doivent manger et ne pas travailler, qui doivent manger et jouer au flâneur !! Il y a beaucoup de consommateurs et ce n'est pas que le revenu est faible.

#### Le fruit des réformes du Shah.

Ce revenu qui provient du pétrole qui devrait être utilisé pour le pays lui-même, qui devrait être utilisé pour les pauvres qui sont au pays, tout ceci ne se sont pas du tout épuisé pour le courant électrique ou bien l'asphalte à Téhéran. Même, même Téhéran lui-même maintenant, le courant électrique, l'asphalte et l'eau qui est un besoin premier, même Téhéran lui-même ne l'a pas ! A Téhéran lui-même, il n'y a pas certains choses dans certains endroits. Il n'y a pas de l'eau ; il faut qu'on vienne à côté de ces robinet qui ont été installé ... ces personnes qui habitent dans les huttes en ce moment à Téhéran, ou celles qui vivent dans les tentes à Téhéran et il y a à peu près vingt – trente quartier – dont on m'avait envoyé les photos et elles (ces photos) ne sont pas avec moi maintenant. Leur vie est étrange, comme on me l'avait écrit. Ceux-là, ce sont les mêmes que monsieur disait, nous avons fait sortir les paysans de l'emprise de je ne sais pas .... La féodalité a été détruite te désormais les paysans sont tous devenus, et ils sont tous devenus je ne sais qui ! ces personnes vivant dans les huttes qui vivent autour de Téhéran et à Téhéran lui-même et aussi dans les régions autour de Téhéran maintenant, et celui qui est dans une très bonne situation a construit une maison avec de la boue et y vie lui et une famille de dix personnes, quinze personnes, cinq personnes, six personnes ! Les autres ont construit des maisons en bois et en – je ne sais pas – en roseau et avec de telles choses ! Comme il a été écrit en détail, on avait cité le nom de plus de vingt – trente endroits, tel endroit, tel endroit, tel endroit, ce sont des

personnes vivants dans les huttes qui y vivent ou dans les tentes ou dans une maison qu'ils avaient construit comme ça. On avait écrit qu'ils vivent dans des telles situations où certains d'entre eux, leurs maisons se trouvent dans un Fosset où s'ils veulent se rendre au bord de la route – je ne sais pas – ils doivent franchir cinquante jusqu'à cent (on avait cité beaucoup ; je ne m'en souviens pas maintenant), ils doivent franchir des escaliers afin de venir au bord de la route, là-bas, il y a un endroit où il y a un robinet d'eau où ils viennent puiser de l'eau. Ces pauvres femmes qui veulent puiser de l'eau pour leurs enfants, doivent porter une cruche à partir du Fosset dans cet hivernis, dans cette neige, dans ce froid, depuis les escaliers, qu'elles montent vers la route vers ce robinet d'eau et remplir cette cruche et emmener pour les enfants ! Une vie, ne pensez pas que la vie est évoluée en ce moment en Iran, comme ils le disent à travers leurs cries. Il y a un groupe spécial qui sont dans leurs grandes grâce ou des personnes qui dépendent [d'eux] ; ce sont eux qui sont un peu développés, le reste de la population n'est pas comme ça. La ville de Téhéran elle-même est comme ça, où il y a vingt – trente quartiers où vivent de telles personnes pauvres. Les personnes qui s'occupaient de l'agriculture, on a détruit leurs agricultures sous prétexte « de la réforme agraire » ; ils ont vu qu'ils ne peuvent pas vivre là-bas, ils ont immigré, les pauvres sont venus autour de Téhéran pour qu'ils survivent avec un travail – je ne sais pas – un commerce, qu'ils fassent quelque chose, qu'ils pratiquent un métier, qu'ils trouvent quelque chose pour que leurs enfants ne meurt pas [de faim]. C'est ça la « réforme agraire » qu'il avait faite ! c'est-à-dire, les Etats-Unis qui cherchaient – ça c'était un plan des américains contre les peuples de ce côté dont l'un c'est le peuple iranien – c'était un plan pour qu'ils créent un marché pour les Etats-Unis. Les Etats-Unis avaient beaucoup de blé, parfois ils le brûlé, parfois ils le jeté dans l'océan ; que ce qu'il y avait de meilleur que de déstabiliser la vie des iraniens et de déstabiliser l'agriculture de l'Iran et des détruire complètement cet agriculture ! Maintenant, un pays qui un seul province seulement suffisait [pour nourrir] toute sa population et le reste devrait être vendu, une seule province d'Azerbaïdjan, si elle était toujours comme elle l'était auparavant et les récoltes qu'on faisait était suffisant pour l'Iran entier, le reste devrait être vendu, devrait être envoyé à l'étranger, devrait être exporté, maintenant comme vous le voyez, tout est importé de l'étranger ! On a déstabilisé son élevage, son agriculture a été déstabilisée, toute la vie a été déstabilisée. Nos pâturages, nos beaux pâturages verdoyants – certains de ces pâturages, des experts sont venus et ont vu que ce sont les meilleurs pâturages pour l'agriculture, il n'y a pas de pâturage meilleurs que ceux-ci – ont donné tout ceci à un groupe que l'un d'être eux c'est la reine d'Angleterre – selon ce qu'on m'avait écrit – et un autre groupe des parasites, on les leurs a donnés ; on a donné en « location » selon ce qu'ils disent eux-mêmes ! Ils ont détruit l'élevage, maintenant, la population iranienne est en train de vivre de la viande congelée et impure qu'on leur emmène des autres pays. Congelée, abimée (moisie), putréfiée, haram (interdit) et des charognes<sup>41</sup> ; Au cas où en l'Iran, un côté, lorsqu'il y avait un élevage comme il faut, c'était suffisant pour l'Iran entier et ce qu'il y restait devrait être exporté.

---

<sup>41</sup> Cadavre des animaux qui n'ont pas été égorgés conformément à la loi islamique.

### La trahison du Shah dans le fait de fréquenter l'Israël.

Maintenant, vous êtes en train d'importer tout de l'étranger. Tout ce qu'il y a, vient soit de l'Israël ; l'ennemie de l'Islam ! Dieu seul sait qu'elle trahison cette personne a commis à l'égard de l'Islam. L'Israël qui est l'ennemie de l'Islam, qui est en guerre en ce moment avec les musulmans, celui-ci la reconnut dès le début<sup>42</sup>. Dès le début, il y a vingt et quelques années, à peu près trente ans, il y a à peu près vingt-cinq ans, l'Israël qui était en guerre avec les musulmans, il les a reconnus officiellement ! Et au début, il ne l'a pas manifesté ; et finalement, vous voyez aussi maintenant que une des personnes qui se frappe la poitrine pour Mohamad Reza Khan, pour qu'il reste [reste], c'est l'Israël qui dit que nous allons perdre notre pétrole ; parce que son pétrole, c'est lui qui est en train de les donner ; c'est-à-dire ils sont en train de donner le pétrole des pays musulmans aux ennemis des musulmans pour qu'ils fassent la guerre aux musulmans ! c'est ce genre de traître ce bonhomme ! Notre pétrole, ils le font parvenir avec leurs propres navire-citerne (tanker), avec leurs propres conditions ; et eux, ils font la guerre aux musulmans avec ce même pétrole et se sont emparé de force des terres des musulmans, ils ont détruit tout ce que les musulmans possédaient. Ils ont fait quoi ... à la Palestine, ils se sont emparé de la maison sainte (Jérusalem). Ça c'est une des trahisons que cette personne a commis envers l'Islam et les musulmans et qu'en Iran également c'est aussi la même chose ; Les meilleurs terres – selon les informations qui me sont parvenues – les meilleurs terres de l'Iran se trouvent entre les mains des israéliens ; les meilleurs terres de l'Iran se trouvent entre les mains des juifs israéliens qui travaillent sur ces terres et emportent les avantages qu'ils y tirent.

### La misère des villages et le pillage de la famille du Shah.

Nos paysans doivent venir à Téhéran, [pour que] leurs vies soient ainsi comme on le dit ; et du moment où l'homme ne constate pas avec ses yeux, tout celui qui ne constate pas avec ses yeux et qu'il n'aille pas faire des recherches à ce sujet, il ne pourra pas savoir ce qui se passe ; que ce qu'on leur a fait. Ça c'est concernant la ville de Téhéran, la capitale ! Lorsque vous sortez de là et que vous vous rendez dans les autres villes et dans les autres villages, que ce qui se passe là-bas ! Dieu seul sait ce qui se passe ! Ils n'ont pas d'eau ; il n'y a pas d'hygiène. Dans les journaux, il était écrit qu'il y a vingt villages qui ne jouissent pas d'une bonne hygiène, il n'y a pas de médecin, il n'y a pas d'eau. Dans le journal Ettelahaat ou Kiyane, il y avait un moment – il y a quelques années – que, à cause du manque d'eau, il y avait tellement un manque d'eau que le matin lorsque les enfants se réveillaient, et que leurs yeux sont couverts de conjonctivites, leurs yeux sont fermés, lorsqu'ils cherchaient à les ouvrir, leurs mères leurs lavées les yeux avec de l'urine ! on frottait pour que les yeux s'ouvrent ! C'est une telle vie que notre population est en train de vivre en train des mains de cet homme. On emmène l'argent et ils construisent des villas pour eux-mêmes à l'étranger.

Et j'ai à mainte reprise répété cette parole mais le dit encore – on m'avait écrit, au fait c'était [écrit] dans une revue dont je m'en souviens plus, c'était écrit où j'avais lu ceci ou c'était dans quelque chose où on avait lu pour moi que – un villa pour la sœur de ce Shah (laquelle de

---

<sup>42</sup> Le Shah a reconnu officiellement en 1339 du calendrier lunaire le régime occupant de Qods.

ses sœurs), on avait acheté une villa pour sa sœur de quel montant, cela je ne m'en souviens pas mais on avait écrit six millions de dollars c'est-à-dire une dépense de trente-cinq millions de toman, six millions a été dépensé là-bas pour planter les fleurs ! une telle villa [a été acheté avec] l'argent de qui? Nous qui connaissions Reza Khan lorsqu'il est venu ici, c'était une personne nue ; c'était un colonel qui était venu ici. Il y avait quelqu'un parmi les messieurs qui m'avait envoyé sa cassette et moi je l'avait écoutée [pour savoir ce] qu'il avait construit cet asphalte, on avait écrit que chaque mètre je sais pas coutait combien, on avait dépensait des centaines de dollars ! c'est-à-dire ils ont mangé [l'argent] et n'ont pas construit.

**La gestion du pays d'une bonne manière.**

Maintenant, nous n'avons rien ; nous sommes nus ; malheureux ! Même si celui-ci s'en va, on devra fournir de efforts pendant beaucoup de temps pour qu'on répare ces ruines qu'il a causé ; si on le peut. S'il s'en va, tout deviendra instable ! tout va s'effondrer ! S'il s'en va la stabilité de région sera ébranlée ! quelle stabilité de région qui sera ébranlée ? Oui, s'il s'en va, il n'y aura plus de gendarme pour le golfe persique ! Avec l'argent de notre population, il envoie une armée pour protéger les intérêts des américains dans ce golfe persique et autres. S'il s'en va, notre pays ira mieux, il sera géré, il sera géré correctement. Tout celui qui viendra gèrera mieux que celui-ci. S'il s'en va, il y aura un vide ?! Quel est le vide qu'il va y avoir ? Bon un voleur s'en va, une personne plus meilleur vient à sa place, c'est un vide ça ?! Une meilleur, une personne plus meilleur viendra à sa place. Nous n'avons pas de bonne personne ? L'Iran n'a plus quelqu'un d'autre qui peut prendre la place de monsieur Mohamad Reza Khan ?! Que ce qu'il fait que les autres ne font pas ? Il vole, les autres ne le font pas ! Que ce qu'on appelle un vide ? Tout ceci ce sont des propagandes qu'ils sont en train de faire. Ils font la propagande par tous les moyens qu'ils peuvent pour qu'ils le gardent et le garder aussi, c'est pour qu'un groupe qui sont à l'intérieur puisse profiter de lui. Un groupe – la majorité d'entre eux aussi ce sont les étrangers – cherche à emporter nos ressources à travers lui et nous piller. Ils veulent, il n'y a pas plus meilleur que lui pour qu'il pille, car c'est un valet meilleur que les autres valets ! S'ils trouvaient un valet meilleur, ils le mettront de côté sur le champ, mais il n'y a pas de personne meilleur que lui qui fasse le valet, et c'est un ancien valet celui-ci !

Bien sûr, c'est un grand travail, c'est difficile mais d'une grande importance ; c'est-à-dire, une population cherche à s'opposer avec une force. C'est un grand travail, c'est aussi difficile mais étant donné qu'on est en captivité entre les mains des autres, on cherche à se libéré de cette captivité. C'est une chose importante ; lorsque c'est important, même si c'est long, même si c'est difficile, ça doit s'arranger. Vous êtes sous la pluie ; bon soyez-y ! On doit faire quelque chose ! Vous êtes venus, vous avez fait une protestation, vous faites preuve de clairvoyance, que Dieu vous fasse grâce, maintenant vous subissez la pluie ! Bon finalement c'est pour Dieu, c'est pour sauver le peuple iranien.

**La propagande, un devoir de tous.**

Et vous tous, vous êtes tenu de – vous tous vous avez le devoir que cette propagande qui a été faite à l'étranger et qui est en train de se faire, et dont certains de ces journaux étrangers

qui sont financé par eux et qui écrivent (rédigent) [des textes] à l'encontre du peuple de l'Iran et en conformité avec le Shah, vous autres faites preuve de clairvoyance face à eux. Vous aussi faites preuve de clairvoyance. Vous aussi, racontez à tout celui que vous rencontrez, le problème que la situation de l'Iran est comme ceci. La voix de l'Iran, ce n'est pas par ce qu'ils ont accordés une grande liberté qu'elle s'élève que, nous réclamons la liberté ! c'est par ce qu'il n'ont pas la liberté. Quand est-ce qu'il y a eu la liberté ? Notre presse est fermée en ce moment, cela fait beaucoup de temps qu'elle est fermée ; pourquoi est-ce qu'elle est fermée ? c'est parce qu'elle a été censurée. On parle de censure, il ne devrait pas y en avoir. Partout où vous vous rendez en ce moment, c'est fermé ; partout où vous vous rendez, il y a des grèves parce que les gens voient que tout un pays est en train d'être détruit entre leurs mains. Les bureaux (les administrations) sont informés de ce qui se passe, mais les pauvres, ils ne peuvent pas parler en ce moment ; maintenant ils grèvent. Partout où vous vous rendez, il y a des grèves. Il y a des grèves dans les hôpitaux, les médecins ont grévés, dans le parquet il y a la grève – je ne sais pas – les avocats ont grévés, les juges ont grévés, pourquoi ? C'est parce qu'ils sont dans l'aisance qu'ils grèvent ? Ils ont un bon travail et ils sont libres ?! On leurs a accordé une grande liberté – selon Carter – qu'ils sont entré tous en grève et sont dans les difficultés ?! Ou bien non, on voit qu'ils partent en grève pendant un moment, pendant un moment ils paralysent les travaux, c'est mieux qu'ils ne grèvent pas et qu'ils soient toujours dans les difficultés. Ils doivent grever afin qu'ils mettent fin à ces difficultés. Nous avons tous le devoir, comme tout le monde, c'est-à-dire il faut que nous fassions la suivie du sujet et que nous soyons capable de donner des interviews avec des journalistes ; que nous parlions du problème de l'Iran. Si nous ne pouvons pas donner des interviews, nous avons des amis aux Etats-Unis d'Amérique, ici, en Angleterre, nous avons des amis partout, nous avons des connaissances, tenons-nous parmi les connaissances et parlons-en. [Si] nous voyons quelques personnes qui se tiennent debout dans la cours de l'école et sont en train de discuter entre eux, vous aussi dites messieurs voici le problème de l'Iran, c'est ça ce que veulent les iraniens qui se sont soulevés en ce moment ; C'est ça les trahisures que ce bonhommes a faits à la population et non ce que les journaux et les revus qui sont publiés à l'étranger disent et tiennent des propos contre l'Iran. Ce n'est pas ces problèmes. Le problèmes c'est que celui-ci est en train de mettre en tout le respect (l'honneur) de l'Iran, et qu'il a jusqu'à présent mis en péril.

L'Iran veut la liberté ; toute la population est en train de crier : nous voulons la liberté, nous voulons l'indépendance, nous voulons un gouvernement juste, nous voulons un gouvernement islamique. Le gouvernement islamique est un gouvernement juste ; il n'y aura plus de ces vols. Si un bon gouvernement juste venait au pouvoir, tout ce que nous avons serait géré.

Inshallah que Dieu vous fasse tous grâce ; bonne chance, je vous souhaite une bonne santé. Le fait que je répète une fois de plus, le fait que les messieurs viennent ici venant de loin et que nous n'avons pas un endroit pour les accueillir, nous nous excusons. Que Dieu vous protège tous. Je vous souhaite une bonne réussite inshallah.

